

PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n°129 - 2^{ème} trimestre 2022

PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,
Voyez le bien et
Faites le bien,
Tel est le chemin qui
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good
See good and
Do good this is the
way to God
with love
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

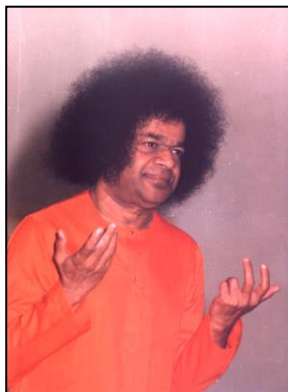
PREMA
BP 80047
92202 Neuilly sur Seine PDC1
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque
Je suis là ?*

PREMA N° 129

2^e trimestre 2022

(<http://www.revueprema.fr>)

SOMMAIRE

SAI BABA NOUS PARLE

Tous les êtres sont des incarnations de Brahman - <i>Amṛīta dhārā</i> (45) - Sathya Sai Baba	2
Le Cœur de l'homme est le lieu où réside Dieu - Sathya Sai Baba	11
Conversations avec Sai (20) - Sathya Sai Baba	12
Le service idéal et incessant - Sathya Sai Baba	17

ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

Sathya Sai – le Compagnon éternel – Éditorial - Sathya Sai, <i>The Eternal Companion</i>	18
Neuf proclamations divines - Dr Narendranath Reddy	20
Seul l'Amour divin peut vous rendre intrépide - Professeur G. Venkataraman	30
La goutte et l'océan - Professeur B. B. Misra	34

DE NOUS À LUI

<i>Jñāna</i> et <i>dhyāna</i> ont aussi besoin de la <i>bhakti</i>	35
– L'expérience de Ram Mohan Rao (3) - M. Aravind Balasubramanya	
Les Perles de Sagesse de Sai (73) - Professeur Anil Kumar	45

L'AMOUR EN ACTION

L'opportunité de servir en la présence de Bhagavān (3) - Mme Kuppam Vijayamma	49
---	----

EDUCARE ET TRANSFORMATION

Dissémination des Valeurs humaines - M. Marco Fulgenzio	52
Développer le quotient moral des enfants – L'unique chemin vers la paix mondiale - Dr Art-ong Jumsai	53

MISCELLANÉES

Ne frappez pas quand vous êtes en colère - Heart2Heart	57
--	----

INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	60
Éditions Sathya Sai France...	63

TOUS LES ÊTRES SONT DES INCARNATIONS DE BRAHMAN

Amrita dhārā (45)

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 30 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

*« Les étoiles sont Brahman, le soleil est Brahman,
La lune est Brahman, l'eau est Brahman,
Le ciel est Brahman, Vaikuntha est Brahman,
La mère est Brahman, le père est Brahman,
La richesse est Brahman, l'Amour est Brahman,
Les êtres vivants sont Brahman, l'âme individuelle est Brahman,
Le Créateur est Brahman, le protecteur est Brahman,
Le Destructeur est Brahman, la femme au foyer est Brahman,
Karma est Brahman, kāyam (le corps physique est Brahman),
Prakriti est Brahman, prāna (le Principe de vie) est Brahman,
Toute chose est Brahman, cette assemblée est Brahman,
Sai qui déclare cette vérité est également Brahman. »*

(Poème telugu)

*« Un arbre né de la terre est de même nature que la terre.
De même, la création née de Brahman n'est pas différente de Brahman,
Mais elle semble différente à l'œil nu,
C'est le mystère de ce monde. »*

(Poème telugu)

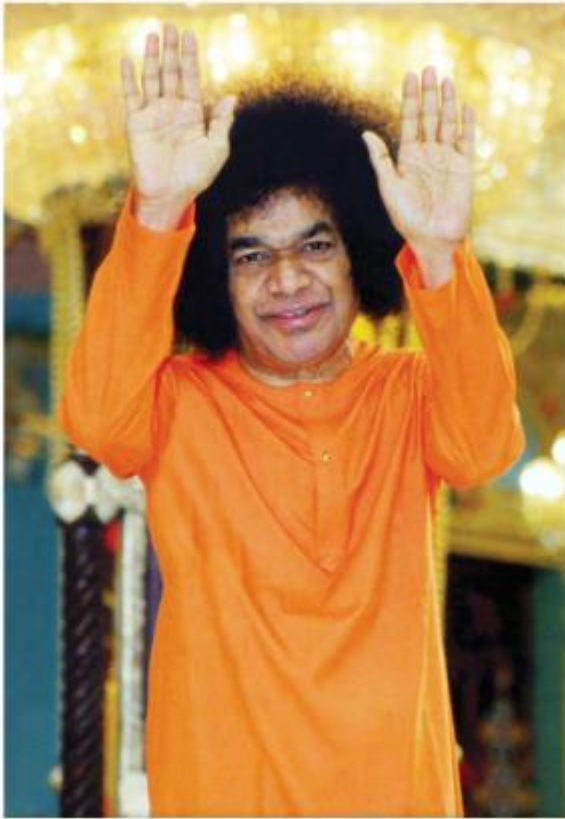
« Ayez toujours des sentiments divins »

Incarnations de Brahman !

Quand une graine est semée dans le sol, elle germe sous la forme d'un jeune arbre et se développe pour finalement devenir un grand arbre. Dans l'arbre, les branches, les rameaux, les fleurs, les feuilles et les fruits semblent tous distincts les uns des autres. De plus, chacun d'eux a une fonction spécifique. Mais tous sont des formes différentes de la terre dont ils sont issus. Les branches, les rameaux, les feuilles, les fleurs et les fruits sont, par nature, différentes formes de la même terre.

Tout est la manifestation de Brahman

Voyant une corde au loin dans l'obscurité, et la suspectant d'être un serpent, un homme crie de peur. Très vite, une autre personne arrive et le convainc que ce n'est pas un serpent mais une corde. Dès que l'homme découvre la vérité, à savoir qu'il s'agit seulement d'une corde et non d'un serpent, sa peur s'évanouit. C'était une corde avant qu'il ne la voie, c'était une corde quand, par méprise, il l'avait prise pour un serpent et ce n'était plus qu'une corde quand il a réalisé la vérité. La corde symbolise *Brahman*, mais, du fait de son illusion, l'homme la prend pour la Nature. Il réalise seulement la vérité quand un *jñāni* (une personne qui a acquis la vraie Connaissance) lui dit que ce n'est pas la Nature, mais la manifestation de *Brahman* Lui-même. Tout ce que nous voyons dans le monde visible n'est rien d'autre



Brahman. D'innombrables êtres vivants émergent comme des vagues de l'infini et insondable océan de *sat-cit-ānanda* (Existence, Connaissance, Béatitude absolue). Tandis que *Brahman* est « *satyam jñānam anantam* » - « l'Incarnation de la Vérité, de la Sagesse et de l'Éternité », l'homme est l'incarnation de *sat-cit-ānanda*.

Le connaisseur de Brahman devient Brahman

Incarnations de l'ātma divin !

La couleur des lunettes que vous portez détermine la couleur de ce que vous voyez autour de vous. De même, si vous remplissez votre vision d'Amour, la Création tout entière vous apparaîtra divine. « *Yad bhavam tad bhavati* » – « Tels sentiments, telles conséquences. » Dans le monde visible, vous trouvez la diversité, mais en réalité il n'y a pas de diversité. Vous devriez, par conséquent, vous efforcer de connaître ce Principe divin d'Unité. *Brahman* et *māyā* sont immanents en chaque individu. *Pārvaṭī* et *Parameśvara* ne sont pas différents l'un de l'autre. *Pārvaṭī* symbolise *śraddhā* (la sincérité) et *Īśvara* symbolise *viśvāsa* (la foi ferme). Tout homme est doté de *śraddhā* et de *viśvāsa*. De même, *māyā* et *Brahman* sont tous deux présents en chaque individu. Ainsi, tout homme est l'incarnation d'*Ardhanārīśvara* (une forme composite de *Śakti* et de *Śiva*). Vous devez vous demander ce qu'est *Brahman* et ce qu'est *māyā*. L'homme est la combinaison de *sat-cit-ānanda*, du nom et de la forme. *Sat-cit-ānanda* signifie *Brahman*, tandis que le nom et la forme signifient *māyā*. Son nom et sa forme sont visibles à l'œil nu, ce qui est la cause de l'illusion.

Sous l'effet du vent, l'eau de l'océan prend la forme de vagues. Sans l'aide du vent, il ne peut y avoir de vagues. Tout comme les vagues se forment dans l'océan grâce à la puissance du vent, les vagues d'individus qui émergent de l'océan de *sat-cit-ānanda* sont dues à l'effet de *māyā*. Le vent est *māyā*, les individus sont les vagues, et l'océan est *sat-cit-ānanda*. Par conséquent, l'individu qui provient de *sat-cit-ānanda* est aussi une incarnation de *sat-cit-ānanda*. Quand vous reconnaissez cette vérité, vous devenez divins, comme l'indique le dicton védique : « *Brahmavid brahmaiva bhavati* » – « En vérité, le connaisseur de *Brahman* devient *Brahman*. » Aujourd'hui, vous vous laissez emporter par la diversité des noms et des formes. Vous pensez 'diversité' et expérimentez la diversité. Le Principe de *sat-cit-ānanda* est uni à *māyā*. Cependant, cette *māyā* disparaît graduellement. Le même pouvoir qui sépare les vagues de l'océan les fera à nouveau s'immerger en lui. Tout ce qui émerge de l'océan est tenu de s'immerger en

que *Brahman*. Mais les gens, par ignorance, pensent : « Où est *Brahman* et où sommes-nous ! Nous sommes des mortels ordinaires, alors que *Brahman* est omniprésent, omnipotent et omniscient. » Penser ainsi est une erreur. En vérité, vous êtes l'omniprésent, l'omnipotent et omniscient *Brahman*. Mais la vision de ce monde créée par l'illusion fait que vous pensez n'être qu'un simple mortel. Vous aspirez à voir Dieu, pensant qu'Il est différent de vous. En fait, tout ce que vous voyez autour de vous, tout ce que vous expérimentez est *Brahman*. Et pourtant, vous désirez quand même voir *Brahman*. Quelle grande illusion ! « *Paśyannapicha na paśyati mūdho* » - « *Celui qui voit et ne reconnaît pas la réalité est un insensé.* » Mais croire en cette vérité n'est facile pour personne.

Il y a une infinité de vagues dans l'océan. Le mouvement des vagues crée de l'écume. Quand vous regardez l'océan, les vagues et l'écume, ils vous semblent différents les uns des autres. En fait, les trois sont 'un et identiques'. L'océan et les vagues ont les mêmes attributs de fraîcheur et d'humidité. Tout comme il existe une intime et inséparable relation entre l'océan et les vagues, le même type de relation existe entre les *jīva* (âmes individuelles) et

lui. Seuls le nom et la forme naissent et meurent, mais *Brahman* n'a ni naissance ni mort. C'est pourquoi *Brahman* signifie l'infini. Il n'a pas de fin. Où que vous regardiez, *Brahman* est présent. Il n'est rien en ce monde qui ne soit *Brahman*. Le cosmos tout entier est *Brahman*. Les limitations de votre intellect et de votre compréhension vous rendent inaptes à comprendre ce Principe infini et éternel. Tout comme vous créez un serpent dans la corde, de même vous créez la diversité des êtres dans l'Unité de *Brahman* et, de ce fait, vous vous exposez à la souffrance.



Tous les êtres sont des incarnations de *Brahman*. Vous ne devriez pas vous déprécier en disant que vous n'êtes qu'un simple être humain sur la base des différences de noms et de formes. Voir la diversité dans l'Unité est un signe d'ignorance. Ne pas être à même de comprendre la Vérité est aussi de l'ignorance. La Connaissance réside dans la réalisation de la Vérité. La Connaissance et l'ignorance ne sont pas présentes dans les livres. « *Sarvam jñānamāyām* » – « Tout en ce monde est imprégné de la Connaissance. » Chaque individu et chaque société sont dotés de la Connaissance. Cette Connaissance est la véritable forme de Dieu. C'est la Vérité. C'est pourquoi il est dit : « *satyam jñānam anantam brahma* » – « *Brahman* est l'Incarnation de la Vérité, de la Sagesse et de l'Éternité. »

Māyā* ne vous attrape pas, vous attrapez *māyā

L'air est omnipénétrant, mais vous ne pouvez le voir avec vos yeux ni l'attraper dans vos mains. Cependant, vous ne pouvez nier son existence du seul fait que vous ne pouvez ni le voir ni le saisir. Sans air, nous ne pouvons survivre. Cet air peut être comparé à *māyā*. Vous pensez que *māyā* vous est nuisible mais, en fait, *māyā* ne fait de tort à personne. Les gens critiquent *māyā*, disant qu'elle les tient fermement sous son emprise et leur cause des ennuis. Mais comment *māyā* peut-elle attraper quelqu'un ? *Māyā* n'a ni mains ni jambes. Vous avez des bras et des jambes, en conséquence c'est vous qui avez attrapé *māyā*, mais *māyā* ne vous a pas attrapé. Au lieu d'attraper *māyā*, vous devriez attraper *Brahman*. C'est le vent de *māyā* qui crée les vagues des divers êtres dans l'océan de *Brahman*. En fait, *māyā* est responsable de la Création tout entière.

« L'homme est né et est élevé en māyā, mais il est à ce point insensé qu'il ne comprend pas ce qu'est māyā. La vie est māyā, les attachements de ce monde sont māyā, la famille est māyā, et la mort elle-même est māyā. Sachant parfaitement que la vie est remplie de māyā, l'homme reste pris au piège de māyā. Comme c'est étrange ! »

(Poème telugu)

L'homme est pris au piège de *māyā* en raison de son ignorance. Quelle est la cause fondamentale de l'ignorance ? Les actions accomplies avec attachement sont la cause première de l'ignorance. De ce *karma* (l'action) l'homme obtient *janma* (la naissance), et *janma* donne lieu à *bhrama* (l'illusion), laquelle en retour conduit à l'ignorance. *Karma* (l'action) est donc la base de toute chose. « Telle action, telle conséquence. »

*« Ô homme, est-il possible d'échapper aux conséquences des actions ?
Tu peux étudier les Écritures et rendre le culte à tes déités familiales,
Tu peux aller dans une forêt et y accomplir une intense pénitence,
Mais échapper aux conséquences de tes actions est impossible.
Tu n'obtiendras que la quantité d'eau que ton récipient peut contenir.
Peu importe que tu le plonges dans un petit lac ou dans un puissant océan. »*

(Poème telugu)

Le bien et le mal dépendent de la manière dont vous pensez. Vous êtes toujours envahis de pensées et de sentiments liés au monde extérieur. Dès le moment où vous vous levez, vous passez votre temps dans des activités qui concernent ce monde. C'est une erreur de penser qu'il est naturel pour un être humain de mener une telle vie. Vous devriez renoncer à *pravritti* (aux biens de ce monde) et entrer dans la voie de

nivritti (la spiritualité). Vous accomplissez divers types de pratiques spirituelles pour atteindre *Brahman*. Mais *Brahman* ne peut être atteint à travers de telles pratiques. C'est seulement en menant une investigation que vous comprendrez le Principe de *Brahman*. Faites usage de votre discernement et cherchez à vous informer. Même le terme 'investigation', utilisé dans ce contexte, n'est pas correct. Vous pouvez mener une recherche au sujet de quelque chose qui n'est pas présent devant vous. Pourquoi devriez-vous mener une recherche à propos de quelque chose qui est présent partout ? *Brahman* est présent en vous, avec vous et autour de vous. Pourquoi devriez-vous mener une recherche à Son sujet ? C'est un signe d'ignorance. Toutes les pratiques spirituelles sont accomplies dans le seul but de satisfaire le mental.

Le mental est comme une fleur de lotus. *Madhukara* (la grande abeille noire) pénètre le lotus et boit son nectar. Comment une fleur de lotus se nourrit-elle ? Elle tire uniquement sa nourriture de '*madhukara*'. Comment pouvez-vous comprendre cela ? Divisons ce terme en deux '*madhu*' et '*kara*'. *Madhu* signifie l'eau et *kara* signifie les rayons du soleil. Les rayons du soleil au-dessus et l'eau en-dessous fournissent la nourriture à la fleur de lotus. Tout comme *Brahmara* (*madhukara*) pénètre la fleur de lotus, *bhrama* (l'illusion) pénètre le lotus du mental. Cette illusion donne naissance au désir. Le désir est la cause de votre bonheur et de votre souffrance. Ne suivez pas les aspirations de votre mental. Si vous suivez les caprices de votre mental, vous serez une victime de *māyā*.

« Celui qui suit les caprices du mental deviendra pire qu'un animal et se ruinera.
Si vous suivez les injonctions de l'Intellect, vous deviendrez Dieu sur Terre. »

(Poème telugu)

Par conséquent, ne suivez pas le mental, suivez l'Intellect. Le mental est une combinaison de pensées positives et négatives. Il n'a pas de forme. (*Bhagavān montrant son mouchoir*) Qu'est-ce que ceci ? C'est un tissu. Ce n'est pas un tissu, c'est un certain nombre de fils tissés ensemble. Ce n'est pas non plus un certain nombre de fils, mais du coton. Si vous menez une investigation sur ce type de raisonnement, faisant usage du processus de négation, vous réaliserez que le désir n'est rien d'autre qu'une illusion.

Étudiants !

La vīna (instrument de musique) possède un certain nombre de cordes. Chaque corde émet un son particulier. Si une corde n'est pas dans le ton, la musique n'est pas agréable à l'oreille de ceux qui écoutent. Les cordes sont nombreuses, mais la vīna est une. La musique ne sera agréable à l'oreille que si toutes les cordes sont en harmonie. La nation est comme la vīna, et les différentes religions sont comme les cordes. C'est seulement quand l'unité et l'harmonie règnent entre les diverses religions qu'il peut y avoir la paix et l'harmonie dans le pays.



Vous devez comprendre le Principe subtil suivant : Vous dites : « *na dehamu, na manasu* » (mon corps, mon mental). Qu'est-ce que cela signifie ? Ici, '*na*' veut dire 'pas'. « *Na dehamu, na manassu* » signifie donc « Je ne suis pas le corps, Je ne suis pas le mental. » De même, si vous menez une recherche plus en profondeur, vous réaliserez : « Je ne suis pas la *buddhi* (l'Intellect), Je ne suis pas les *indriya* (les sens). Alors, qui suis-je ? Je suis Je. »

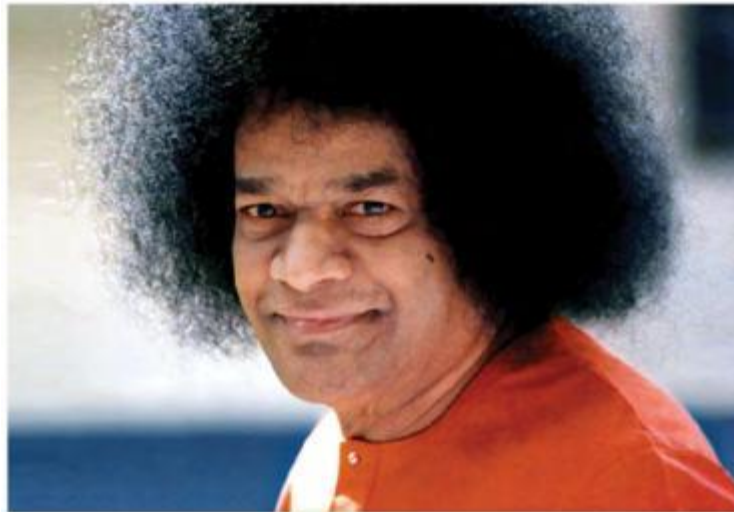
Les quatre *Veda* contiennent quatre *mahāvākya* (déclarations profondes) : *Prajñānam brahma* (*Brahman* est la Conscience suprême) ; *Aham brahmāsmi* (Je suis *Brahman*) ; *Tat tvam asi* (Tu es Cela) ; *Ayam ātma brahma* (Ce Soi est *Brahman*). Bien que ces quatre *mahāvākya* transmettent la vérité la plus élevée, ils parlent de dualité. En fait, le *Veda* tout entier ne transmet que la dualité. Dès lors, où pouvez-vous trouver *advaita* (la non-dualité) ? Le but des *Veda* est d'enseigner à l'homme ce qu'il est supposé atteindre en ce monde : comment il peut atteindre le Bonheur ; quelle voie il devrait suivre ; comment un *brahmacārin* (célibataire), un *grihastha* (chef de famille),

un *vānaprastha* (reclus dans la forêt) et un *samniāsin* (renonçant) devraient se conduire. C'est tout ce que les *Veda* enseignent. Par conséquent, les *Veda* transmettent seulement la dualité. Mais le *Vedānta* enseigne le non-dualisme. Les *Upanishad* constituent le *Vedānta*. Les *Upanishad* ne soutiennent pas la déclaration « *Aham brahmāsmi* » en tant que l'ultime Vérité, parce qu'elle parle de deux entités, à savoir Je et *Brahman*. Quand il y a deux entités, cela devient du 'dualisme' et non du 'non-dualisme'.

Dieu est omnipénétrant, mais l'homme, par ignorance, est incapable de réaliser cette vérité et devient la victime de nombreux types de souffrances.

Dieu seul est le véritable Guru

Vous dites qu'aujourd'hui nous célébrons *Gurupūrnimā*. Mais, en vérité, ce n'est pas le nom correct de cette fête sacrée. Certains faux gurus attribuèrent le nom de *Gurupūrnimā* à cette célébration afin de recevoir certaines faveurs de leurs disciples. Le vrai nom de cette fête est *Vyāsapūrnimā* parce qu'il commémore le jour de la naissance du sage Vyāsa. En ce jour, on se rappelle que Vyāsa classifia les *Veda* en quatre parties, leur donnant les noms de *Rigveda*, *Yajurveda*, *Sāmaveda* et *Atharvaveda*. Vyāsa composa également les dix-huit *Purāna*. Toutefois, au cours du temps, le nom de *Vyāsapūrnimā* fut changé en *Gurupūrnimā*. Le sage Vyāsa était un homme de grande connaissance. Étudier les *Veda* infinis dans la durée d'espérance de vie d'un être humain ordinaire est impossible. En conséquence, Vyāsa sépara les *rik* (mantras) des *Veda* et les appela *Rigveda*. Les *rik* sont les mantras qui protègent l'homme quand il les chante avec constance et dévotion. « *Manana trana sammilitam iti mantra* » – « Contemplez ce qui est entendu et mettez-le en pratique. » Il sépara tous les *yajus* utilisés pour la conduite des *yajña* et des *yāga*, et leur attribua le nom de *Yajurveda*. Il rassembla tous les *sāma* (attributs) des *Veda* et, du fait qu'ils se rapportaient à la musique et à la littérature, il leur attribua le nom de *Sāmaveda*. Finalement, il compila tous les mantras se rapportant aux sciences de l'armement et de la santé, leur attribuant le nom d'*Atharvaveda*. En classifiant ainsi les *Veda*, il fit grand bien à l'humanité, aussi est-il considéré en tant que guru. Vous trouvez bon nombre de professeurs dans les collèges ; chacun d'eux enseigne un sujet spécifique comme la chimie, les mathématiques, la botanique, etc. De même, dans le domaine de la spiritualité, celui qui transmet les Enseignements spirituels est considéré comme un Guru. Quelle est la signification profonde du terme 'Guru' ? « *Gukāro andhakārasya, rukāro thannivāranam* » – « Celui qui dissipe l'obscurité de l'ignorance est un Guru. » Le terme '*guru*' a une autre signification : « *Gukāro gunatīta, rukāro rūparvajita* » (Celui qui est dépourvu d'attributs et de forme est le vrai Guru.) Seul *Brahman* est au-delà des attributs et des formes. Il est donc le seul véritable Guru. Les Avatars ne donnent aucun *mantrapadesha* (initiation dans la pratique spirituelle d'un mantra ou d'un mot sacré, donnée à quelqu'un par le précepteur ou un *guru*). Est-il besoin de vous donner un *mantrapadesha* dès lors que vous êtes dans le *svadesha* (établi dans le Soi) ? Vous êtes vous-même *Brahman*. Est-il donc nécessaire que vous ayez un *mantrapadesha* séparé ? Seuls ceux qui n'ont pas réalisé cette vérité donnent un *mantrapadesha*. De tels gurus reçoivent en retour un *mantrapadesha* de leurs propres gurus. En fait, un vrai Guru est celui qui n'a pas d'autre guru. Dieu seul est le véritable Guru.



« *Guru -Brahma, Guru-Vishnu
Guru devo Maheśvara
Guru sakshat param brahma
Thasmai sri gurave namaha* »

« *Guru est Brahma, Guru est Vishnu, Guru est Maheśvara.
En vérité, Guru est le suprême Brahman. Salutations au Guru.* »

En cet âge moderne, on a enseigné aux gens que le guru est *Brahman*, qu'il est *Vishnu* et qu'il est *Śiva*. Non, non, ces gurus modernes ne sont ni *Brahman*, ni *Vishnu*, ni *Maheśvara*. Alors, qui est le Guru ? *Brahma* Lui-même est le Guru, *Vishnu* est le Guru et *Śiva* est le Guru. *Brahma*, *Vishnu* et *Maheśvara* représentent les trois *guna* (qualités), à savoir *rajasique*, *sattvique* et *tamasique* (respectivement la passion, la sérénité et la paresse). En fait, le monde entier est constitué des trois *guna*. Tout être humain est doté de ces trois qualités. *Brahma*, *Vishnu* et *Maheśvara* sont présents dans le Cœur de chacun sous la

Vous vous demandez comment vous pourriez obtenir les pouvoirs de Swāmi ? Suivez-Moi, et vous serez certainement dotés de ces Pouvoirs divins. En fait, tous les pouvoirs sont déjà présents en vous, mais vous ne le réalisez pas. Chacun de vous aspire à la béatitude. Si vous Me suivez, vous serez toujours dans un état de félicité. En fait, la félicité est en vous, avec vous, autour de vous, au-dessous et au-dessus de vous. Vous êtes les incarnations de la félicité. Pourquoi devriez-vous la rechercher à l'extérieur alors qu'elle est déjà présente en vous ?



forme de ces trois *guna*. Personne n'a jamais vu *Brahma*, *Vishnu* et *Maheśvara* avec ses yeux physiques. Qui est votre Guru ? Vous-même êtes votre Guru. Votre mental lui-même est votre guru. Dès l'instant où vous réaliserez cette vérité, vous n'aurez plus besoin d'avoir un autre guru. En renonçant à cette voie facile, du fait de leur méprise et de leurs doutes, les gens gaspillent leur vie en suivant la mauvaise voie. Les soi-disant gurus d'aujourd'hui donnent un mantra à leurs disciples et leur demandent d'adorer le guru. Je ne veux critiquer personne, mais la vérité doit être révélée. Ils chuchotent un mantra à l'oreille de leurs disciples et tendent la main pour recevoir de l'argent en tant que *guru dakshinā* (offrande au guru). Agir ainsi n'est pas correct pour un guru.

Que faut-il entendre par *guru dakshinā* ? La véritable *guru dakshinā* consiste à savoir que vous-même êtes le Guru. Vous êtes le Guru, vous êtes *Brahma*, vous êtes le Pouvoir divin, tout est en

vous. C'est pourquoi, de temps à autre, Je vous donne la signification du *Gāyatrī mantra* : « *Om bhūr, bhuvah suvah...* » Aujourd'hui, les gens se méprennent, ils pensent que *bhūr, bhuvah, suvah* évoquent trois mondes différents, à savoir *bhūloka, bhuvārloka* et *suvarloka* (la Terre, l'espace et le ciel). La raison en est que, de nos jours, il n'y a pas de grands érudits capables de dissiper les doutes des gens en leur révélant la vraie signification de *bhūr, bhuvah, suvah*. '**Bhūr**' se réfère à *bhūloka*, le monde matériel ; celui-ci représente la **matérialisation**. '**Bhuvah**' est la force de vie qui fait vibrer le monde matériel ; celle-ci représente la **vibration**. '**Suvah**' représente la Connaissance que la déclaration védique '*Prajñānam brahma*' incarne. C'est ce qu'on appelle le rayonnement, la **radiation**. Matérialisation, vibration et radiation sont toutes trois présentes en nous. Elles ne sont pas présentes ailleurs, dans un autre monde.

Suivez-Moi

Si vous accomplissez de bonnes actions et faites du bien aux autres, vous n'avez rien à faire d'autre. Quelle devrait être votre attitude quand vous aidez les autres ? Vous devriez éprouver le sentiment que celui qui aide est *Brahman* et que celui que vous aidez est également *Brahman*. C'est pourquoi, à Bhārat, quand les gens nourrissent les pauvres, ils utilisent le terme '*daridra nārāyana sevā*'. Le Seigneur *Nārāyana* a deux formes, l'une est *Daridra Nārāyana* (les gens pauvres) et l'autre *Lakshmī Nārāyana* (les gens riches). *Lakshmī Nārāyana* (les gens riches) ne sont pas dépourvus de richesse. Ils ont beaucoup de gens pour les servir. Mais *Daridra Nārāyana* (les gens pauvres) n'ont ni richesse ni personne pour leur venir en aide. Vous devriez aider les 'gens pauvres' et faire en sorte qu'ils deviennent aussi des *Lakshmī Nārāyana* (gens riches). C'est pourquoi Je dis : « Aidez toujours, ne blessez jamais » ; c'est l'essence même des dix-huit *Purāna*. Aidez tout le monde. Aider les autres revient à vous aider vous-même. Tout ce que vous faites aux autres vous revient au centuple. C'est pourquoi les *Veda* déclarent : « *Sarvajīva namaskāram keshavam pratigachchhpati* » – « Quel que soit celui que vous saluez, votre salut atteint Dieu. » La signification profonde de cela est que tout est *Brahman*. Celui qui offre la salutation est *Brahman* et celui qui reçoit la salutation est également *Brahman*.

Incarnations de l'Amour !

Ayant longtemps suivi une mauvaise voie, votre vie est en proie à l'agitation, laquelle est due à vos nombreux doutes et incertitudes. Vous êtes incapables de juger ce qui est juste et ce qui est erroné. La raison en est que vous pensez être une entité séparée (*vyashti*). En fait, vous n'êtes pas *vyashti* (un individu), mais une partie de *samashti*, la société. Toutefois, la société (*samashti*) fait partie de *srishti*, la création, laquelle n'est autre que la manifestation de *Parameshthi*, le Créateur. Ainsi, vous-mêmes êtes *Parameshthi*. Par conséquent, vous êtes tous des incarnations de Dieu. Personne n'est plus grand que l'autre ou inférieur à lui. Vous vous demandez comment vous pourriez obtenir les pouvoirs de Swāmi ? Suivez-Moi, et vous serez certainement dotés de ces Pouvoirs divins. En fait, tous les pouvoirs sont déjà

présents en vous, mais vous ne le réalisez pas. Chacun de vous aspire à la béatitude. Si vous Me suivez, vous serez toujours dans un état de félicité. En fait, la félicité est en vous, avec vous, autour de vous, au-dessous et au-dessus de vous. Vous êtes les incarnations de la félicité. Pourquoi devriez-vous la rechercher à l'extérieur alors qu'elle est déjà présente en vous ? Vous êtes dans l'erreur si vous pensez que les objets du monde peuvent vous procurer le bonheur. Le bonheur ne se trouve pas dans le monde. Tout est en vous. Tout est le reflet de votre Être intérieur. Vous êtes l'incarnation de *Brahman*. Considérez-vous comme étant *Brahman*. Vivez dans la conscience constante : « Je suis *Brahman*, Je suis *Brahman*. » Lorsque vous développerez cette conscience, vous deviendrez *Brahman*.

Si vous dirigez l'objectif d'un appareil photo sur Moi et appuyez sur le déclencheur, l'objectif capturera Mon image. Votre corps est l'appareil photo, votre mental est la lentille, vos sentiments sont le film et *buddhi* (l'Intellect) est le déclencheur. Si, pleinement concentrés, vous dirigez la lentille de votre mental sur Dieu et pressez le déclencheur de *buddhi*, l'Intellect, Dieu se manifestera en vous. Alors, votre vision deviendra une vision divine et vous deviendrez un être divin. Swāmi vous conseille toujours : « Mon cher, fais ceci, ne fais pas cela. » Pourquoi ? Je ne le fais pas pour Moi, mais uniquement pour que vous soyez divins. Je le fais seulement pour vous enseigner la Vérité de *Brahman* et rendre votre vie idéale et divine. Chaque individu devrait devenir une personne idéale. Tout comme Dieu est l'éternel Témoin, vous aussi devriez le devenir. Il n'est pas possible pour une personne de comprendre le mystère divin qui se cache derrière le voile de *māyā*. Vous n'en voyez que l'effet, mais la Cause se dérobe à vos regards. Pour comprendre la relation qui existe entre la Cause et l'effet, vous devez suivre la voie de la dévotion. Sanctifiez votre vie en développant la dévotion.



Incarnations de l'Amour !

Oh ! Comme l'homme sera heureux si le monde devient pur, sacré et rempli de sentiments divins ! Il ne haïra personne. Il réalisera que critiquer autrui revient à critiquer Dieu. « *Sarvajīva tiraskāra keshavam pratigachchhati* » – « Peu importe qui vous critiquez, votre critique atteint Dieu. » Considérez Dieu comme votre seul *Guru*. En fait, Il est « *Guror guruh* », le *Guru* de tous les gurus. Pourquoi devriez-vous vous soucier de quoi que ce soit alors que vous avez un *Guru* si éminent ?

« *Dès lors que vous avez le kalpavriksha (l'arbre à souhaits) devant vous, pourquoi désirez-vous des choses triviales ?* »

Dès lors que vous avez Kāmadhenu (la vache qui exauce les souhaits) avec vous, pourquoi éprouver le besoin d'acheter une vache ? »

(Poème telugu)

Puisque le *kalpavriksha* et *Kāmadhenu* sont avec vous, pourquoi devriez-vous tendre la main vers les autres et chercher leur aide ? Vous êtes tous les enfants de Dieu. Vous êtes tous les aspects de Dieu. Vous êtes tous les incarnations de Dieu. Le Seigneur Krishna énonça la même vérité dans la *Gītā* :

« *Mamaīvamsho jīvaloke jīvabhūta sanathana* »

« *L'éternel ātma en tous les êtres est une part de Mon Être.* »

Il n'y a rien en ce monde qui ne soit *Brahman*. C'est pourquoi la *Bhagavad-gītā* déclare : « *Sarvatah panipadam...* » - « Ses mains et Ses pieds sont partout... » Les scientifiques disent que tout est constitué d'atomes. Il n'existe aucun endroit qui soit dépourvu d'atomes. Le *Vedānta* expose la même vérité quand il dit : « *Anoranīyam mahato mahīyam* » – « *Brahman* est plus subtil que le subtil et plus vaste que le plus vaste. » Tout comme les atomes sont présents partout, ainsi *Brahman* est omnipénétrant.

Incarnations de l'Amour !

Ayez toujours des sentiments divins. Il n'y a rien de plus grand que cela. Vous aurez tout si vos sentiments sont divins et, finalement, vous atteindrez la Divinité. Tous les noms et toutes les formes appartiennent au même Dieu. « *Ek prabhu ke anek nām* » – « L'unique Dieu a plusieurs noms. » Les sucreries, telles que les *mysore pak*, *gulab jamun*, *burfi*, etc., sont nombreuses, mais le même sucre est présent en toutes, leur procurant leur douceur. Les gens peuvent avoir des goûts différents et les sucreries peuvent porter des noms différents, et pourtant il n'y a pas de différence dans la douceur du sucre. Ce n'est que l'illusion du mental qui crée des différences, mais il n'y a aucune différence dans la Divinité. L'homme est l'incarnation de Dieu. Une signification importante est associée au terme *viśvam*. *Viśvam* signifie celui qui a d'innombrables membres et d'innombrables mains. C'est pourquoi il est dit : « *Viśvam Vishnu svarūpam* » – « L'Univers tout entier est l'incarnation du Seigneur Vishnu. » Vous ne devriez jamais accorder de place aux différences.

Le même Seigneur est adoré sous divers noms et formes



En ce jour de *Gurupūrnimā*, Je souhaite vous dire quelque chose de très important. À cause des différences, vous êtes induits en erreur et devenez des victimes de l'ignorance. Voici un petit exemple : Vous considérez Vishnu comme Celui qui manie *śankha*, *cakra*, *gada* et *padma* (la conque, le disque, la masse et le lotus.) Quelle en est la signification profonde ? La Divinité a huit attributs : *Sabda brahmamayī*, *carācaramayī*, *jyotirmayī*, *vāṅmayī*, *nityānandamayī*, *parātparamayī*, *mayamayī* et *shrimayī* – l'incarnation du son, de la mobilité et de l'immobilité, de la lumière, de la parole, de l'éternelle béatitude, de la perfection, de l'illusion et de la richesse. Ici, la conque de Vishnu symbolise *sabda brahmamayī*, *cakra* signifie le temps, la masse signifie la force et le lotus se rapporte au Cœur. Dieu est donc le Maître du temps, du son, de tous les pouvoirs, et le Cœur de tous les êtres. C'est la signification profonde de la représentation du Seigneur Vishnu comme étant Celui qui porte *śankha*, *cakra*, *gada* et *padma*. Du fait de leur innocence, les fidèles prennent la signification littérale de ces attributs sans en comprendre la signification profonde.

Voici un exemple. Les vaishnavites adorent le Seigneur Nārāyana, et les śaivites adorent le Seigneur Śiva et chantent le *mantra śiva panchakshari*. Tous deux vont à Tirupati pour avoir le *darśan* du Seigneur des sept collines. Les vaishnavites L'adorent en tant que Venkataramana et les śaivites en tant que Venkatesvara. Seuls les noms sont différents, mais le Seigneur qu'ils adorent est le même. « Ramana » signifie Celui qui plaît. C'est un nom vaishnavite. Le terme śaivite « Īśvara » signifie le maître de tous les types de richesse. L'imagination des fidèles fait qu'ils attribuent au Seigneur des noms tels que Venkataramana ou Venkatesvara pour leur propre satisfaction. Le Seigneur Īśvara est décrit comme Paśupati, signifiant le maître de tous les êtres vivants. Le terme équivalent pour Paśupati est Gopāla selon le vaishnavisme. Gopāla et Paśupati sont Un et identiques. Comme les vaches étaient chères au Seigneur Krishna, Il est appelé Gopāla. Ici, les vaches et les *paśu* symbolisent tous les êtres vivants. Śiva est considéré comme maniant le *damaru* et le *trishūla*, lesquels symbolisent respectivement le son et le temps. Tout comme la conque de Vishnu, le *damaru* de Śiva symbolise le son. De même, le *trishūla* de Śiva et le *cakra* de Vishnu symbolisent qu'ils sont les maîtres du temps. L'unité des trois périodes du temps, le passé, le présent et le futur, est symbolisée par le *trishūla* de Śiva. Ainsi, le même Seigneur est adoré par différentes personnes sous différents noms. Vous ne devriez pas critiquer qui que ce soit à cet égard.

N'établissez pas de différences entre les religions

Respectez toutes les religions. Voici un petit exemple que les étudiants peuvent très bien comprendre. La *vīna* (instrument de musique) possède un certain nombre de cordes. Chaque corde émet un son particulier. Si une corde n'est pas dans le ton, la musique n'est pas agréable à l'oreille de ceux qui écoutent. Les cordes sont nombreuses, mais la *vīna* est une. La musique ne sera agréable à l'oreille que si toutes les cordes sont en harmonie. La nation est comme la *vīna*, et les différentes religions sont comme les cordes. C'est seulement quand l'unité et l'harmonie règnent entre les diverses religions qu'il peut y avoir la paix et l'harmonie dans le pays. Vous devriez développer la foi dans le Principe de l'Unité.

Shirdi Sai Baba avait l'habitude de demander deux roupies, en tant que *dakshinā* (offrande au guru), aux fidèles qui venaient pour recevoir Son *darśan*. Ici, les deux roupies symbolisent la foi et la dévotion. Elles sont comme les deux pousses d'une même graine. C'est seulement quand les deux pousses s'assemblent que la graine devient un jeune arbre. Lorsque les pousses sont séparées, le jeune arbre ne peut pas se développer. De même, à l'instar des deux pousses de la graine, *shraddhā*, la foi inébranlable, et *bhakti*, la dévotion, devraient s'unir. Alors seulement pourrez-vous obtenir le jeune arbre du bonheur. N'établissez jamais de différences entre les religions.

« *Les religions sont nombreuses, mais le but est un.
Les vêtements sont nombreux, mais le fil est un.
Les bijoux sont nombreux, mais l'or est un.
Les vaches sont nombreuses, mais le lait est un.
Les êtres sont nombreux, mais le souffle est un.
Les castes sont nombreuses, mais l'humanité est une.
Les êtres sont nombreux, mais l'ātma est Un.
Les fleurs sont nombreuses, mais le culte est un.* »

(Poème telugu)

Vous rendez un culte aux idoles avec toutes sortes de fleurs comme le jasmin, la rose, le souci, etc., mais le culte rendu est le même. Toutes les différences sont créées par *bhrānti*, l'illusion du mental. Renoncez donc à *bhrānti*, l'illusion, et développez *brahmatattva*, le Principe de *Brahman*. Tous les êtres sont les incarnations de *Brahman*. Tous sont les incarnations de Dieu. Tout le monde doit finalement se fondre dans le Divin. Développez une telle ouverture d'esprit. N'établissez pas de différences telles que « je suis différent, vous êtes différent, et les autres sont différents. » Les gens parlent de 'fraternité de l'homme' et de 'paternité de Dieu'. Que signifie cette fraternité de l'homme dès lors que des frères se battent et vont à la Cour suprême pour régler des conflits de propriété ? Aujourd'hui, vous ne trouvez même pas l'unité parmi de vrais frères. Vous devriez aller au-delà de ce Principe de 'Fraternité de l'homme' et développer *ekātma bhava*, le sentiment d'Unité. Le même *ātma* est présent en vous, en Moi et en chacun. Dès que vous réaliserez cela, vous ne verrez plus aucune différence. Mais cela n'est pas si facile. Cependant, une pratique constante et continue vous aidera à réaliser cette Unité. Marcher, parler, lire, écrire et manger, tout cela ne vient que par la pratique. De même, vous ne pouvez réaliser votre vrai Soi que par la pratique constante. Si vous suivez les commandements de Dieu, vous atteindrez certainement la Divinité. Acceptez et pratiquez les préceptes des Textes sacrés en tant que commandements de Dieu. Obtenez l'Amour de Dieu et, ensuite, vous obtiendrez tout.

Bhagavān conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Prema mudita manase kaho...* »

*Traduit des archives du Sanathana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Prasānthi Nilayam.
(Avril 2013)*



LE CŒUR DE L'HOMME EST LE LIEU OÙ RÉSIDE DIEU

(Tiré des archives de Heart2Heart de janvier 2010,
le journal en ligne des auditeurs de Radio Sai)

Le chemin bouddhiste commence avec la foi, suivie de la connaissance, de l'expérience et enfin de la sagesse. Bouddha atteignit cette dernière étape après s'être beaucoup déplacé dans sa quête.

Ayant renoncé à la vie de luxe qu'il menait en tant que Prince Siddhārta, Bouddha quitta Son palais de Kapilavastu et partit à pied en direction du sud-ouest, vers Vaishālī. Là, Il écouta brièvement les enseignements mais repartit insatisfait. Après avoir traversé le Gange, Il pénétra à nouveau dans le royaume de Magadha et arriva à Rajgir, où des saints dispensaient des enseignements yogiques. À nouveau insatisfait par ce qu'il avait entendu, il quitta l'endroit suivi par cinq ascètes.

En leur compagnie, Il se rendit dans le lieu qui est maintenant connu sous le nom de Bodhgayā. Là, ils se livrèrent à de longues pratiques austères. Pendant les deux premières années, Gautama se nourrit avec un seul grain de riz par jour, puis au cours des quatre années suivantes, Il ne mangea plus rien. Malgré la dégénérescence de Son corps, Il demeura assis, absorbé dans une méditation permanente. Six ans après Son renoncement initial, il comprit que la mortification ne permettait pas d'arriver à la libération.

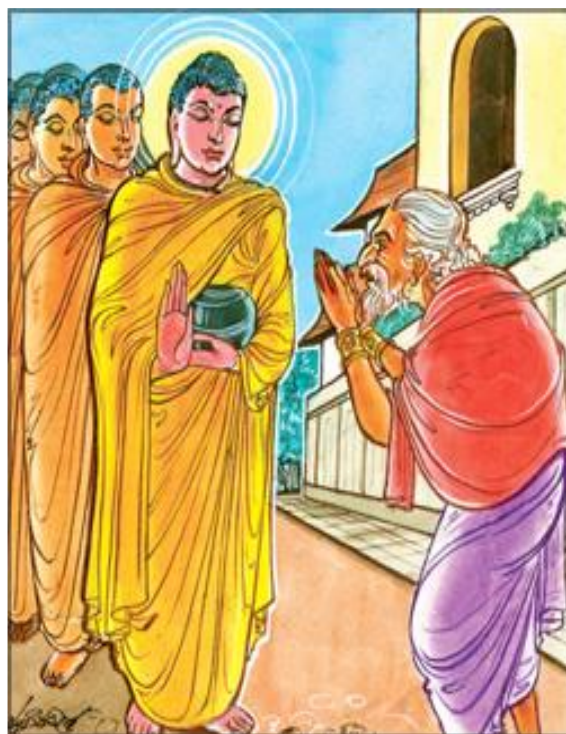
Dans un discours prononcé en 1988, Swāmi évoque le Bouddha :

« Pendant 26 ans, Bouddha avait cherché la réalisation du Soi en étudiant les Écritures, en rencontrant des sages et des saints, et en écoutant leurs enseignements. Il se rendit finalement compte qu'il ne pouvait pas expérimenter la réalité par ces moyens.

« Il réalisa que la connaissance du Soi devait être acquise par une investigation intérieure. Il cessa donc sa quête extérieure et expérimenta progressivement la connaissance du Soi de l'intérieur.

« L'homme ne peut atteindre le bonheur que lorsqu'il tourne sa vision vers l'intérieur. Seule la proximité de Dieu peut conférer le bonheur. On ne peut l'obtenir ailleurs ni de quiconque. C'est un signe d'ignorance de croire qu'une autre personne peut vous octroyer le bonheur.

« Le Bouddha éprouva de la tristesse à l'idée que les êtres puissent être sujets à une telle ignorance. Il pratiqua de nombreux exercices spirituels, **après quoi Il prit la décision de se rendre à Gaya et d'expérimenter la béatitude à sa façon. Il trouva la source du bonheur en lui** et comprit qu'on ne pouvait l'obtenir de l'extérieur. Le cœur de tous les hommes est l'endroit où réside Dieu. C'est pourquoi tout le monde devrait en prendre soin et le cultiver comme la source de la félicité. »



(<http://www.ssbpt.info/ssspeaks/volume31/ss31-23.pdf>)



CONVERSATIONS AVEC SAI

20^e partie

(Tiré des archives de Heart2Heart de mai 2007,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

Paix sur la Terre

SAI : Le taux de criminalité a augmenté en Inde. On ne se sent plus en sécurité.

Hislop : Swāmi, ce n'est pas particulier à l'Inde. C'est le même problème partout dans le monde. Comment tout cela finira-t-il ?

SAI : Au mieux. Dans quelques années la paix régnera.

Hislop : Mais, Swāmi, la situation s'aggrave et nous sommes dans l'ère du Kali Yuga (période où la vertu diminue).

SAI : Non. Aujourd'hui la situation n'est pas si mauvaise que cela. C'est comme l'océan. Il y a un moment où les vagues sont hautes. Il y en a qui le sont tout particulièrement. Elles s'élèvent puis viennent s'écraser sur le rivage. Après, la mer se calme et la paix règne.

Hislop : Il y en a beaucoup qui prédisent que nous allons bientôt entrer dans une période de graves catastrophes.

SAI : Comme je l'ai dit, il y a des périodes de pointe, mais au bout du compte le monde connaîtra le bonheur, la paix et la prospérité.

Hislop : Il n'y aura pas de guerre mondiale ?

SAI : Non, il n'y aura pas de guerre mondiale.

Hislop : Quelle chance que nous soyons en vie pour voir ce monde de paix !

SAI : Vous le vivrez tous. Même les gens âgés vivront suffisamment longtemps pour le constater.

Hislop : Alors Prema Sai n'aura pas grand chose à faire puisque Swāmi aura répandu la paix dans le monde !

SAI : Dans une quarantaine d'années (*cette conversation a eu lieu en décembre 1978*). À ce moment-là, le monde vivra en paix. Le nom « Prema Sai » l'indique bien. Tout sera amour - amour, amour, amour partout.

Hislop : Ce serait magnifique de renaître dans l'ère de Prema Sai.



SAI : Non. Il vaut mieux se fondre en Dieu. Il ne faut pas désirer renaître.

SAI : On constate une dégradation rapide de la qualité de la vie dans le monde.

Hislop : Quand y aura-t-il un changement pour le mieux?

SAI : Bientôt.

Hislop : Dans combien de temps est « bientôt » ? Dans vingt ans ? Dans dix ans ?

SAI : Non, maintenant. Il y a déjà une légère amélioration en Inde. Une des raisons de la dégradation générale qui sévit dans le monde est la vitesse de la communication : cela permet à la publicité et à la propagande d'influencer les gens. Vos élections générales aux États-Unis sont un exemple typique qui montre que les chefs d'état sont des acteurs de télévision.

Hislop : Swāmi, on ne constate pas beaucoup d'amélioration pour l'instant.

SAI : Si un changement se produit, ce sera un changement universel, pas local. Il aura lieu partout.

Hislop : La vitesse de la communication dans le monde a aussi pour conséquence d'accélérer les moyens de savoir fabriquer une bombe atomique. N'y a-t-il pas danger qu'un petit pays utilise la bombe ?



SAI : Le danger n'est pas que quelqu'un utilise la bombe. Les gens n'ont plus peur de mourir de cette manière. Ils sont prêts à risquer la mort et à mourir tant qu'on les laissera poursuivre leur but : faire de l'argent. Ce n'est pas la bombe qui présente un danger, c'est le mental. La bombe n'est qu'un instrument du mental. Ce qu'il faut, c'est transformer le mental.

Hislop : Mais, Swāmi, les gens ne se sentent pas concernés par le mental. Ils ne s'intéressent pas à Swāmi et ne l'écoutent pas.

SAI : Le mental peut et doit changer. Par exemple, si le style de vie de quelqu'un n'est pas tel qu'il le faudrait, la personne en prend conscience et change.

Hislop : Heureusement les fidèles de Swāmi savent ce que la transformation du mental signifie et ainsi sont plus aptes à la mettre en pratique.

SAI : S'il n'y avait pas eu ce changement dans l'esprit des fidèles Sai, le monde serait déjà dans le chaos. La dégradation du mental et de l'homme a été incroyablement rapide et brutale. Elle a même été précipitée ces quinze dernières années. Si le monde n'est pas totalement anéanti, c'est grâce au mental des fidèles Sai et aussi par la grâce de Sai. Vous n'êtes pas conscients de cela, pas plus que vous n'êtes conscients de vos yeux jusqu'à ce que vous perdiez la vue. Le monde non plus n'est pas conscient de la grâce de Sai.

Swāmi s'entretient avec des fidèles juifs

On avait demandé à Baba de donner un discours à l'intention des juifs, minorité si particulière, si ancienne et si puissante dans le monde. Bien que ce ne fût pas l'époque des grands discours, Baba accepta volontiers et convoqua les fidèles juifs pour un entretien. D'autres personnes furent invitées à y assister et j'eus la grande chance d'en faire partie. Malheureusement, la cadence des questions et des réponses était telle que j'eus bien du mal à me souvenir de tout après coup, d'autant plus que je n'étais guère familiarisé avec le sujet. Je réussis néanmoins à prendre des notes dont l'intérêt m'apparaît suffisant pour les inclure dans ce livre. Avant les questions et réponses, Baba fit quelques commentaires :

SAI : Les Écritures saintes de l'humanité ont pris naissance à travers le son, la parole de Dieu. C'est exactement le cas de la religion israélite. C'était la parole de Dieu. Mais, au cours des siècles, l'homme a introduit des modifications dans la Bible et les malentendus actuels sont la conséquence de ces

changements. Au départ, il existait des différences notables entre juifs et chrétiens, mais aujourd'hui celles-ci n'ont plus lieu d'être.

Actuellement, il ne faudrait se fonder que sur la fraternité de l'homme, établie sur l'amour de Dieu pour l'humanité. Chaque religion devrait suivre le chemin qui lui est propre sans chercher à en suivre d'autres. Adhérez à vos propres traditions, mais ne reniez pas celles des autres. Soyez larges d'esprit, comme le sont les fidèles de Sai.

La Bible, le Coran, les Védas, le Granth¹ ont tous décrit la même création. Ils ont tous écouté attentivement la voix de Dieu. Ils sont tous nés du murmure de Dieu qui, dans le pur esprit de ceux qui l'ont entendu, a éclos en huit sons et huit lettres. C'est de là que naquit la parole. Les huit sons étaient les voyelles et les consonnes du langage. La base de la religion juive est exactement la même que celle des Védas. Le Souffle de Dieu, identifié par la pureté des anciens sages, fut perçu en huit sons auxquels des noms furent attribués. (*Baba reproduit alors chacun des huit sons primordiaux, indescriptibles ici sur le papier.*)



Le symbole Sai des cinq religions représente les cinq religions majeures de l'Inde. L'étoile de David peut être ajoutée en Occident en tant que sixième représentation du symbole Sai [le *Sarva dharma*].

Q : Jésus était-il le Messie des juifs ?

SAI : Non. Il ne représentait pas l'ancienne tradition judaïque. Il représentait le facteur de changement.

Q : On dit dans la Bible que le peuple juif est le peuple élu de Dieu.

SAI : Tous les êtres humains ont été créés par Dieu. Ils sont donc tous des élus de Dieu.

Q : Que dire d'Hitler ?

SAI : Les actes d'Hitler ont été dictés par l'ego et l'amour du pouvoir.

Q : Pour quelle raison les juifs ont-ils été persécutés ?

SAI : Chaque événement a sa cause. Il n'y a pas de raison. Sai agit uniquement par amour, pour aider les êtres. Il n'a aucun désir. Il ne connaît pas l'intérêt égoïste.



Q : Dieu apparut aux Israélites sous la forme d'un buisson ardent.

SAI : Dieu apparaît sous n'importe quelle forme. C'est parce qu'Il le veut qu'Il agit et non par nécessité ou limitation. C'est Son choix. Dieu n'a pas de forme. Il est un son. Il peut assumer toutes les formes qu'Il désire.

Q : Sai est-Il le Messie des juifs ?

SAI : Ce n'est pas à Sai de le dire. C'est vous qui devez en décider. Le vrai Messie est la quintessence du bien. Sai n'est pas quelque chose de particulier. Il est tout.

Swāmi dirige la recherche d'eau potable

Nous sommes dans la voiture avec Swāmi à Brindāvan. Swāmi demande au chauffeur de le conduire au *Gokulam*, la laiterie.

SAI : Toute cette zone est très active maintenant. Là, il y a la faculté, et à gauche il y a les champs. Cela couvre près de vingt-cinq hectares. Il y a aussi le terrain à côté de la faculté.

¹ Livre sacré des sikhs.

Hislop : Les terres sont-elles irriguées ?

SAI : Il y a des systèmes d'irrigation partout.

Hislop : D'où provient l'eau ?

SAI : Nous avons creusé des puits. Ils fournissent beaucoup d'eau.

Hislop : L'eau est-elle bonne ? Est-elle potable ?

SAI : Elle est bonne. C'est de l'eau douce.

Hislop : Quelle est la profondeur des puits ?

SAI : Entre cinq et huit mètres.

Hislop : Mais, Swāmi, ce n'est pas très profond ! D'habitude il faut creuser au-dessous du niveau hydrostatique pour trouver de l'eau potable.

SAI : Mais Sai a creusé au bon endroit.

Hislop : Dans ce cas, ça change tout !

SAI : Les experts du gouvernement sont venus pour trouver des points d'eau, mais même à trente mètres ils n'ont rien trouvé.

La valeur de Sai

Hislop : Swāmi, je ne comprends pas que le gouvernement n'accoure pas vers Sai, qu'il ne se prosterne pas à Ses pieds pour Lui demander de diriger le pays.

SAI : Ce n'est pas que le gouvernement ne sache pas ce que fait Swāmi. Il ne pense pas que ce serait une bonne chose que d'impliquer Swāmi dans la politique. Swāmi ne le désire pas non plus. Il s'intéresse à Ses fidèles et à ce qu'Il fait en ce moment. Si le gouvernement prenait vraiment conscience de la Réalité de Swāmi, il Le déclarerait propriété de l'État, L'entourerait d'un cordon de sécurité et Swāmi ne pourrait plus être auprès de Ses fidèles. Ce n'est pas ce que Swāmi désire. Un seul geste de Lui suffirait pour que le monde entier Le reconnaisse. Mais dans quel but ? Ce ne serait qu'un geste spectaculaire qui ne servirait à rien.

Hislop : Quand le monde entier reconnaîtra-t-il Swāmi ?

SAI : Le fait que Sai soit déjà connu dans de nombreux pays est sans précédent. Il n'y a jamais eu autant de personnes qui aient eu connaissance d'un Avatar. À son époque, Rāma n'était connu que dans la ville où Il vivait. Il y était tout naturellement vénéré parce qu'Il en était le gouverneur. Krishna aussi était peu connu. Au début, seuls deux petits villages Le connaissaient.

Hislop : Cette différence est-elle due à l'évolution des moyens de communication ou à la volonté de l'Avatar ?

SAI : La rapidité des moyens de communication et des transports y est pour beaucoup. Dans le temps, se rendre de Puttaparthi à Whitefield (environ 190 km) était comme voyager à l'étranger. À présent, les Américains viennent de l'autre bout du monde en quelques heures.

M.G : L'Université se trouvera-t-elle ici ?

SAI : Non. À Puttaparthi seulement. Cette faculté et les autres resteront des facultés.

Hislop : Swāmi, M. Kasturi peut-il publier le discours adressé par Swāmi aux juifs ?



SAI : Pourquoi ? J'ai juste parlé de cœur à cœur.

Hislop : Y a-t-il suffisamment de lait provenant du Gokulam pour alimenter la faculté ?

SAI : Oh oui ! Assez aussi pour les cantines et les résidents de l'enceinte. Certaines des vaches fournissent jusqu'à 32 litres de lait par jour.

Hislop : Et les deux vaches de Praśān̄thi Nilayam ? Sont-elles encore bonnes ?

SAI : Oui. Les deux qui viennent de vous et de Mme Hislop donnent encore plus de 30 litres de lait par jour. Maintenant, elles ont eu cinq veaux chacune. De très bonnes vaches.

La surutilisation des ordinateurs nuit à l'intellect



M.G : L'Université utilisera-t-elle des ordinateurs ?

SAI : Non, pas d'ordinateurs. Des résultats d'examens nationaux ont été mis sur ordinateurs et ce fut un vrai désastre. Des erreurs ont été commises qui ont eu de graves conséquences. Certains étudiants, désespérés, se sont suicidés. Lorsqu'ensuite leurs parents ont appris qu'en réalité ils avaient obtenu de très bonnes notes, la détresse a été terrible. Cette tendance de plus en plus courante à compter sur les ordinateurs et les calculatrices pour obtenir des réponses est à l'origine de la déchéance rapide de l'intellect. Dans le temps, les gens devaient utiliser leurs cerveaux pour résoudre les problèmes. Maintenant le travail mental est confié à un ordinateur et les facultés intellectuelles se détériorent.

M.G : N'est-il pas possible d'utiliser l'ordinateur d'une manière constructive et bénéfique ?

SAI : Oui, c'est faisable. Les résultats immédiats semblent très positifs mais, à la longue, l'utilisation des ordinateurs et des calculatrices causeront la ruine des facultés intellectuelles de l'homme.

Hislop : Swāmiji, une question personnelle, s'il vous plaît. Le 9 décembre est-il le bon jour pour notre départ, ou une autre date serait-elle préférable ?

SAI : Le 9 décembre est le jour qui convient. C'est un bon jour.

Hislop : Le Dr S. veut publier les discours de Swāmi du jour de Noël.

SAI : Allez-y. Il peut le faire.

Hislop : Les traductions sont celles que M. Kasturi a montrées une fois à Swāmi. J'ai lu attentivement chaque mot.

SAI : C'est très bien.

MG: Swāmi, mercredi, la fête juive des lumières commence et se poursuivra pendant 8 jours. Les fidèles juifs pourraient-ils faire brûler les lumières ici à Brindāvan ?

SAI : Oh oui ! Ils peuvent le faire.

M.G: Où, Swāmi ?

SAI : Sous l'arbre central de l'enceinte.

M.G: Swāmi pourrait-il allumer la première lampe le soir ?

SAI : Oui, oui, Je le ferai.



(À suivre)

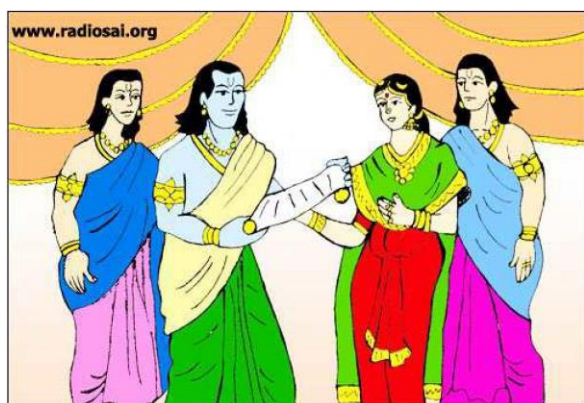
CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

SERVICE IDÉAL ET INCESSANT

(Tiré des archives de Heart2Heart de mai 2009,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Quelques jours après le couronnement de Rāma, Sītā et les trois frères de Rāma se rencontrèrent et envisagèrent d'exclure Hanumān du *sevā* de Rāma. Ils voulaient répartir entre eux seuls la responsabilité de rendre différents services à Rāma.



La raison ? Ils pensèrent tous qu'Hanumān avait déjà eu suffisamment de chances de servir leur doux Seigneur. Et ils dressèrent donc une liste, aussi exhaustive qu'ils le pouvaient, des nombreux services à rendre de l'aube au crépuscule, dans les moindres détails, et attribuèrent chaque élément à l'un d'entre eux.

Ils présentèrent au Seigneur, en présence d'Hanumān, la liste des tâches et des responsables. Rāma, informé de la nouvelle procédure, lut la liste et donna son approbation, avec un sourire. Il dit à Hanumān que toutes les tâches avaient été assignées à d'autres et

qu'il pouvait maintenant prendre du repos. Ne croyant pas ce qu'il venait d'entendre, Hanumān pria Rāma de bien vouloir lire la liste une fois devant lui.

Une fois la liste lue, Hanumān remarqua que la tâche consistant à « claquer des doigts quand on bâille »¹ n'avait pas été attribuée. Il dit que, puisque Rāma était un empereur, il ne devrait pas être autorisé à le faire lui-même, car cela ne pouvait être fait que par un serviteur. En disant cela, il supplia le Seigneur de lui accorder l'opportunité d'être ce serviteur, et Rāma accepta.

Ce fut pour Hanumān la plus grande des chances, car cette tâche impliquait sa présence constante auprès de son maître. Après tout, comment pouvait-on prédire quand le bâillement allait venir ? Et comme il devait être prêt en un clin d'œil, dès que le bâillement se produisait, cela signifiait qu'Hanumān ne pouvait pas même s'absenter une minute ni se détendre un instant. Son amour et sa sincérité au service de son Seigneur Rāma lui avaient permis de tirer le meilleur parti d'une annonce autrement décevante.



Il est vrai que, lorsque nous avons un amour sincère pour Dieu, tout le reste se met automatiquement en place.

~ Baba
~ Illustrations : Mme Vidya, Koweït

¹ « L'Hindou doit, quand il bâille, faire claquer son pouce sur ses doigts et prononcer le nom de quelque dieu, de Rāma, par exemple. Négliger de le faire est un péché aussi grave que le meurtre d'un brahmane. » (Mœurs intimes du passé : Usages et coutumes disparus - Série I - De Augustin Cabanès)

SATHYA SAI, LE COMPAGNON ÉTERNEL

(*Sathya Sai, The Eternal Companion* - Volume 1 | 1^{er} numéro | Mars 2022 – p. 2-3)

Nous vous présentons ci-dessous l'éditorial du 1^{er} numéro de « *Sathya Sai – The Eternal Companion* », le nouveau magazine publié par l'Organisation Sri Sathya Sai Internationale, paru tout récemment à l'occasion bénie et propice de Mahā Śivarātri 2022. Vous pourrez lire et vous abonner à cette revue en anglais sur le site www.sathyasai.org. Avec l'aimable autorisation de ses éditeurs, la revue Prema aura désormais le plaisir de vous présenter régulièrement des traductions d'articles parus dans cette nouvelle publication.

Je suis en vous, avec vous, autour de vous, en tout temps. Je ne suis pas séparé de vous. Je ne suis pas un étranger, Je suis votre Hridayavāsī – le Résident de votre cœur. Je suis votre être même.

-Śrī Sathya Sai Baba, 27 mai 1995

Dieu, qui est au-delà du nom, de la forme et des attributs, dans Son Amour et Sa compassion infinis, s'incarne de temps en temps dans une forme humaine (Avatar) avec un doux nom et une belle forme divine pour la rédemption de l'humanité. Il nous séduit avec Sa divine *līlā* (jeu), nous remplissant d'une félicité qui dépasse toute description et toute comparaison. Dieu s'est incarné périodiquement sous les traits de Rāma, Krishna, Bouddha, Jésus et autres Avatars. À notre époque, nous avons la chance et le bonheur d'être les contemporains de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. **Il est l'incarnation de l'Amour divin. Sa vie, Ses idéaux, Son message et Ses œuvres peuvent tous être sanctifiés par un seul mot - l'Amour.** Il a insisté sur le fait que le but de la vie humaine est la réalisation de notre nature divine, qui est amour pur. Swāmi nous a montré que le chemin pour atteindre la réalisation de Soi est l'Amour divin.

Partager l'amour et le message de Swāmi est le devoir de tous les chercheurs spirituels. L'essence des enseignements de Swāmi est la pratique des cinq valeurs humaines : la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence - le courant sous-jacent étant l'Amour.

Sathya Sai - L'incarnation de l'Amour

À l'occasion propice de Mahā Śivarātri, nous offrons avec amour et gratitude ce numéro inaugural d'une publication périodique, *Sathya Sai - The Eternal Companion*, aux pieds de lotus divins de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. **Même après son Mahāsamādhi, Swāmi continue à nous guider, à nous protéger et à nous couvrir de Son amour. Il était avec nous, est avec nous, et sera avec nous pour toujours. Il est en vérité le Compagnon éternel.** Swāmi nous a assuré à maintes reprises qu'Il est toujours avec nous en tant que Conscience Sai - en nous, au-dessus de nous, en dessous de nous, derrière nous et autour de nous - nous conduisant au but ultime de la Réalisation du Soi.

Les enseignements de Swāmi sont l'essence de toutes les Écritures. Dans cette publication, nous partageons Son message à partir de Ses discours divins et de Ses lettres. Plonger profondément dans les enseignements de Swāmi et les mettre en pratique vous apportera, à chacun et à tous, la paix, la félicité et l'illumination.

L'amour et les enseignements de Śrī Sathya Sai Baba ont transformé la vie de millions de personnes dans le monde. De nombreux fidèles, jeunes et vieux, ont fait l'expérience de Son amour et de Sa grâce. Nous

partagerons leurs expériences personnelles et les divines leçons apprises, qui inspireront les autres pèlerins sur le chemin spirituel.

Le Seigneur Sai, dans Son amour et Sa compassion, nous a fait le précieux cadeau de l'Organisation Sri Sathya Sai Internationale (SSSIO) comme plateforme pour intensifier nos pratiques spirituelles à travers les trois voies du *karma* (le service désintéressé), de la *bhakti* (la dévotion) et de *jñāna* (la connaissance). Il a fondé l'Organisation, l'a nourrie et l'a guidée pendant plusieurs décennies et continue de nous guider aujourd'hui encore. Dans ce numéro, nous vous ferons partager la merveilleuse histoire de la SSSIO, USA, depuis les années 1960. Dans les prochains numéros, nous explorerons l'évolution et l'épanouissement de l'Organisation dans de nombreux pays du monde.

Swāmi a reconnu la puissance spirituelle et le rôle unique des femmes, des enfants et des jeunes adultes dans le mouvement spirituel Sai. Nous soulignerons leurs contributions uniques, y compris les programmes spéciaux et les initiatives.

Service humanitaire - L'amour en action

Swāmi a précisé que le service désintéressé est l'amour en action et la voie royale vers la réalisation du Soi. Nous présenterons quelques-unes des merveilleuses activités de service humanitaire menées par les bénévoles de la SSSIO à travers le monde pour fournir de la nourriture, un abri, une éducation et des services de santé à leurs frères et sœurs, et pour prendre soin des animaux.

Swāmi a également dit que la Nature est un don de Dieu et qu'elle est le vêtement de Dieu. Notre devoir impérieux est donc de vénérer et de servir la Nature. Suivant Son conseil, la SSSIO a mené de nombreuses initiatives '*Go-Green*', telles que la plantation d'arbres, le nettoyage d'habitats naturels, la conservation des ressources, la réduction de l'utilisation du plastique, l'utilisation d'énergies propres, et bien d'autres projets inspirants. Certains de ces projets sont présentés dans cette publication.

Dans ce numéro inaugural, nous décrirons comment la SSSIO promeut la pratique des valeurs humaines universelles aux niveaux individuel, familial, social, national et international pour la paix et le bonheur dans le monde. Le Comité d'éducation, le Comité de sensibilisation du public et le Comité d'études scripturaires Śrī Sathya Sai présenteront des initiatives visant à intensifier nos efforts pour diffuser le message de Swāmi dans tous les coins du monde - conformément à Son ordre divin.

La gloire de Dieu, Son amour et Ses œuvres sont infinis et insondables. Comme le dit la *Taittirīya Upanishad* (Écriture védique), Dieu et Sa gloire sont au-delà de la compréhension du mental et de l'expression verbale. Cette humble tentative de partager Son amour, Sa gloire et Sa mission est comme essayer de mesurer l'océan à l'aide d'une petite tasse. Cependant, cet effort procure une joie immense, car Il est l'*ānandasvarūpa*, l'incarnation de la félicité.

La clé de la libération

Le Seigneur Krishna dit dans la *Bhagavad Gītā*, chapitre 4, śloka 9 : **Quiconque connaît la nature divine et les œuvres d'un Avatar dans sa vraie lumière sera libéré du cycle de la naissance et de la mort.** Prions notre Seigneur Sai de nous accorder Ses bénédictions et Sa grâce afin que nous puissions atteindre la libération dans cette vie même.

Jai Sai Ram.



Love All Serve All

NEUF PROCLAMATIONS DIVINES

Dr. Narendranath Reddy
Président du Praśān̄thi Council

**(Tiré des archives de Heart2Heart du 2 août 2014,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)**

Le Dr Narendranath Reddy a obtenu son diplôme de médecin avec distinction au S.V. Medical College de Tirupati, en Andhra Pradesh. Il s'est ensuite rendu aux États-Unis où il s'est spécialisé en médecine interne et endocrinologie. Il est consultant et praticien interniste ainsi qu'endocrinologue depuis plus de 35 ans dans le Sud de la Californie.

Il est membre de l'*American College of Physicians* et de l'*American College of Endocrinologists*, en Californie.

Quatre générations de la famille du Dr Reddy sont fidèles de Swāmi, le Dr Reddy lui-même étant venu à Swāmi à l'âge de cinq ans. Depuis 1984, la maison du Dr Reddy et de sa famille abrite un Centre Sai Baba. Il est actuellement président du Praśān̄thi Council, organisme qui supervise les activités de l'Organisation Sathya Sai Internationale.

Vous trouverez ci-dessous la transcription d'un discours qu'il a prononcé à l'Ebel Club de Santa Ana, en Californie, aux États-Unis, le 2 février 2014.

Avec amour et humilité, j'offre mes *pranām* chargés de prières aux divins Pieds de Lotus de notre bien-aimé et aimant Seigneur Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.

Chers frères et sœurs,

Affectueux *Sairam* à vous tous. Je remercie Bhagavān ainsi que chacun de vous de me donner cette opportunité de partager Son Message, Son Amour et Son Œuvre.

Les *bhajan* étaient mélodieux et ont touché notre cœur. Le *Super Bowl* (championnat de football américain) est un énorme événement sportif et social. Il est rassurant de voir que, en particulier aujourd'hui, la priorité est donnée à Swāmi et non au *Super Bowl*. Le Seigneur Jésus a dit : « Si deux ou trois personnes se rassemblent en Mon nom, Je suis parmi elles. » De la même façon, Swāmi, le Seigneur incarné, est parmi nous, ici et maintenant. Nous sommes réellement bénis et chanceux.

Nous aimerions exprimer notre gratitude à M. Robert Bozzani pour son service aimant et désintéressé auprès de Bhagavān depuis plusieurs dizaines d'années. Nous avons la chance d'avoir des liens étroits avec Bob depuis environ 30 ans. Nous l'avons rencontré pour la première fois lorsqu'il a déménagé de l'Arizona pour venir habiter à côté de chez nous en Arcadie. Il est vite devenu un ami de la famille. Nous avons alors pu apprécier combien il était un fidèle exemplaire. En de nombreuses occasions, nous avons eu le bonheur de voir nos familles réunies aux divins Pieds de Lotus.

Swāmi demandait souvent à Ses fidèles : « Quand partez-vous ? » Je répondais habituellement : « Swāmi, j'ai acheté les billets et nous partons à telle date. »

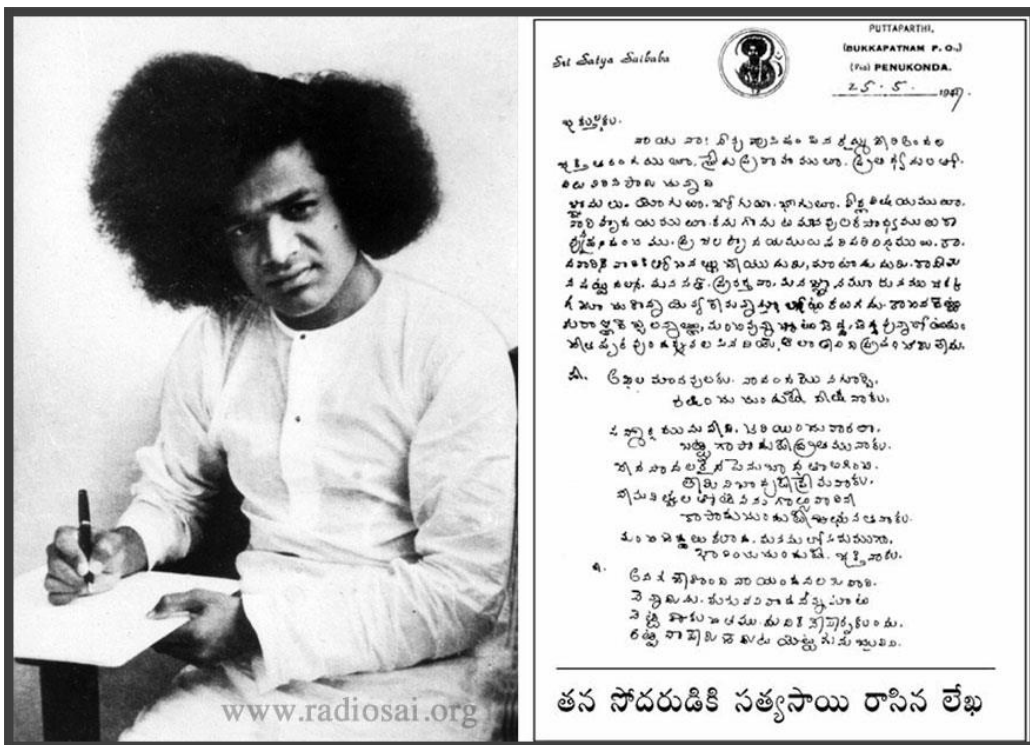


Beaucoup de gens faisaient ce genre de réponse. Lorsque la même question fut posée à Bob, celui-ci répliqua : « Swāmi, je pars dès que Vous me le demandez. » Il était très sincère. Swāmi nous regarda en disant : « C'est un bon fidèle. » Puis Il demanda la même chose au fidèle suivant, qui répondit : « Swāmi, quand Vous le voudrez. » Mais Swāmi rétorqua : « Tu parles ! Tu as déjà acheté les billets et tu as prévu d'aller au bureau. » Il sait tout. Bob est très sincère lorsqu'il s'agit de suivre les divines instructions.

La lettre historique de 1947

Dans Son discours historique du 17 mai 1968, lors de la première conférence mondiale, Swāmi déclara : « **Il suffit de suivre Mes instructions. Cela vous confèrera le *summum bonum* de la vie. Vous en retirerez davantage de bénéfiques que toutes les austérités et pénitences (*tapas*).** » Ainsi que l'a dit le prophète Isaïe : « L'herbe sèche, la fleur tombe. Mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement. » Nous devons donc prendre au sérieux le message de Swāmi et suivre sans réserve Ses recommandations. C'est notre devoir en tant que 'fidèles Sai'.

J'aimerais partager avec vous quelques-unes de Ses divines paroles qui m'ont inspiré. Le 25 mai 1947, Swāmi écrivit une lettre historique à Son frère aîné Seshama Raju. Le 20 octobre 1940, alors qu'Il avait à peine 14 ans, Il avait déclaré qu'Il était Sai Baba, sans les liens familiaux ordinaires. Il avait alors délaissé Ses livres. La gloire de Swāmi Se répandit les années suivantes, attirant toutes sortes de personnes, pas seulement des gens ordinaires, mais aussi des personnes royales, des érudits, des gens riches et célèbres, etc. Tous affluaient vers ce lieu sacré de Puttaparthi. Beaucoup devinrent jaloux et commencèrent à répandre des rumeurs. Certains se plaignirent auprès du frère aîné de Swāmi, Sheshama Raju, disant que Swāmi Se laissait emporter par ce phénomène. Sheshama Raju envoya en conséquence une lettre à Swāmi pour l'informer de ses inquiétudes, car il voulait que son jeune frère intelligent (Swāmi) termine Sa scolarité, obtienne un travail et prenne soin de la famille. Il ne souhaitait pas que Swāmi continue à accomplir des miracles et à attirer des gens.



Swāmi écrivit alors une lettre historique, dans le style de l'époque, dans laquelle Il S'adresse à tous les fidèles, et pas seulement à Son frère. Le message de Sa lettre s'applique à nous tous, et plusieurs proclamations divines sont contenues dans ce précieux document. La première proclamation divine est : « **Personne n'est en mesure de Me comprendre, que ce soit aujourd'hui ou dans des milliers d'années, qui que ce soit, quelle que soit sa méthode d'investigation et quel que soit le temps que cela peut prendre.** » Par conséquent, nous ne devrions pas chercher à comprendre Swāmi. Il est au-delà de la compréhension du mental et de l'intellect.

Première proclamation divine – « Je suis Celui qu'on ne peut connaître »

Il y a environ trente ans, mon père travaillait à l'Université Śrī Sathya Sai en tant que membre du corps professoral et était investi dans des projets d'amélioration du service rural. Un jour, alors qu'il voyageait avec Swāmi en direction des villages, la voiture arriva à une bifurcation. Swāmi demanda : « Quelle route devons-nous prendre pour aller au village ? » Mon père fut surpris, car Swāmi connaît tout ; alors pourquoi poser cette question ? Le lendemain, se trouvant avec Swāmi, il Lui dit : « Swāmi, Vous connaissez toute chose, pourquoi avez-Vous demandé quelle route prendre ? » Swāmi répondit en télugu : « *Adi anthe le* » - « C'est ainsi. » Puis Il ajouta : « Ne cherchez jamais à Me comprendre. **Expérimentez Mon Amour, profitez de Mon Amour, vivez dans Mon Amour.** » Nous ne devrions pas avoir recours à notre logique, notre mental ou notre intellect pour comprendre Swāmi. C'est donc la première proclamation divine.

Deuxième proclamation – « Ne Me limitez pas à une époque, un lieu ou un nom »

La deuxième proclamation divine de la lettre est : « Je n'appartiens à aucun lieu et ne suis lié à aucun nom » – joliment écrite par Swāmi en télugu : « *naaku vooru ledu, peru ledu.* » Swāmi indique par là : « Appelez-Moi par n'importe quel nom, Je répondrai, car tous les noms et toutes les formes M'appartiennent. » C'est pourquoi Swāmi dit que Son nom est 'BABA'. Il n'a jamais fait d'études supérieures, mais Il dit qu'Il est titulaire d'un double diplôme : BA et BA (Licence ès lettres). Néanmoins, Swāmi dit que le véritable sens de BABA est « *Being, Awareness, Bliss, Ātma* » – « Existence, Conscience, Béatitude, Ātma. » Nous ne devons pas limiter Swāmi à un nom, une forme et un attribut particuliers, car Il Se situe au-delà du nom, de la forme et des attributs.

Swāmi a déclaré : « **Appelez-Moi et Je viendrai, où que vous soyez.** » Il a aussi dit qu'Il n'y a qu'un seul DIEU et qu'Il est omniprésent. Swāmi raconte l'histoire de Draupadī, qui appela le Seigneur Krishna pour qu'Il vienne la sauver lorsqu'on chercha à la dévêtir de son sari en public. Le Seigneur Krishna la sauva en multipliant à l'infini la longueur de son sari, préservant ainsi son honneur. Plus tard, elle exprima sa gratitude au Seigneur Krishna : « Seigneur, Vous êtes venu me sauver, mais pourquoi avez-Vous mis si longtemps ? Vous auriez pu arriver immédiatement. » Il répondit : « Tu as prononcé le terme '*Dvārakavāsi*' (Seigneur de Dvārakā), J'ai donc dû Me déplacer depuis Dvārakā. Si tu avais dit '*Hridayavāsi*' (Celui qui réside dans le cœur), Je serais venu te secourir instantanément. » De la même façon, si nous appelons Swāmi avec le terme '*Parthivāsa*', Il devra parcourir des milliers de kilomètres. Si nous disons '*Santa Ana vāsa*', Il sera là plus vite, mais si nous disons '*Hridayavāsa*', Il sera là immédiatement. Nous devons ressentir qu'Il est '*Hridayavāsa*' et Il se manifeste instantanément.



Je vais partager avec vous ce qui s'est passé il y a tout juste deux jours. Un de nos amis, médecin et fidèle de Sai Baba, m'a téléphoné en pleurs : « Dr Reddy, je me suis rendu à l'hôpital en raison d'une douleur et la radio a montré une lésion sur un os. J'ai un cancer. » Je l'ai rassuré et lui ai dit : « Nous allons prier pour vous. »

Un peu plus tard, j'ai reçu un appel de son neveu, qui lui aussi est médecin, me révélant que son oncle était paniqué et perturbé. Je lui ai répondu que nous priions pour lui et que nous lui donnerions de la *vibhūti* et de l'eau du lingam. Ce gentleman et sa famille sont venus chez nous le soir même. Ils étaient visiblement inquiets. Je les ai rassurés, leur ai donné de l'eau du lingam et de la *vibhūti*, et les ai emmenés au Bhajan Hall. Nous avons prié tous ensemble. À peine avons-nous fini nos prières que le neveu recevait un appel de son oncle, l'informant que ce qui apparaissait sur la radio était une ancienne lésion et non un cancer. C'était stupéfiant de voir qu'en quelques minutes le Seigneur avait répondu à nos prières. Quel que soit le nom par lequel vous L'appellez et le lieu où vous L'emmenez, Il est là. C'est la deuxième proclamation divine.

Troisième proclamation divine – « Je suis là quelle que soit la situation »

La troisième proclamation divine de la lettre est : « **Si vous Me vénerez avec foi et amour, Je vous protégerai, veillerai sur vous et vous guiderai.** » Telles sont Ses paroles rassurantes et Sa promesse. Lors de mes voyages autour du monde, j'ai entendu d'innombrables histoires sur la façon dont Swāmi guide, protège les gens et veille sur eux partout sur la planète. Cela m'est arrivé il y a à peine trois semaines. Mon père tomba soudainement dans le coma et fut admis aux urgences en état de choc septique, avec un rythme cardiaque faible et une tension artérielle basse. Nous priâmes Swāmi, Lui demandant de faire ce qui était le mieux pour mon père. Celui-ci resta à l'hôpital deux semaines. Les premiers jours, il était inconscient et sans réaction. Quatre jours plus tard, le premier mot qu'il prononça fut '*Sairam*'. Nous étions heureux et soulagés. Il reprit progressivement des forces, mais ne parvenait pas à avaler. Les médecins suggérèrent de lui mettre une sonde d'alimentation. Mais nous préférâmes prier Swāmi et attendre. Deux semaines plus tard, il était de retour à la maison et pouvait avaler. Dieu répond à nos prières.

Je me souviens qu'il y a quelques années ma mère était dans une situation identique. À cette époque, Swāmi était encore présent sous Sa forme physique, donc je Lui avais immédiatement envoyé un fax. Bhagavān fit transmettre le message : « Je vais M'en occuper. » Ce que je souhaite souligner, c'est que même si la forme physique n'est plus là, notre Seigneur bien-aimé est à nos côtés et répond à nos prières. Il était avec nous, Il est avec nous et Il sera toujours avec nous. **Il est notre éternel compagnon.** Nous devons avoir une foi et une conviction inébranlables en cette vérité.



Quatrième proclamation – « Mon engagement est de vous transformer »

La quatrième déclaration importante dans la lettre de Swāmi est Son engagement à transformer les gens et à ramener sur le droit chemin ceux qui s'égarerent. Il existe de nombreux exemples de la façon dont Swāmi a transformé les gens. Swāmi dit : « Je ne veux pas votre dévotion, mais la transformation de votre cœur. » Le simple fait de voir Swāmi (*darśan*) transforme les personnes. Vous avez certainement écouté le concert de Dana Gillespie « *Love the Love* ». Elle est venue à Prasān̄thi Nilayam et, en une seule vision de Swāmi, elle est devenue végétarienne.

Un autre exemple est celui d'un chauffeur de taxi qui nous a conduits de Bangalore à Puttaparthi. C'était un fumeur invétéré. Lorsqu'il est allé à Puttaparthi pour la première fois, il a vu Swāmi de loin. Instantanément, son envie de fumer s'est arrêtée et il a abandonné cette habitude. C'est incroyable de voir comment le *darśan* de Swāmi peut transformer les gens.

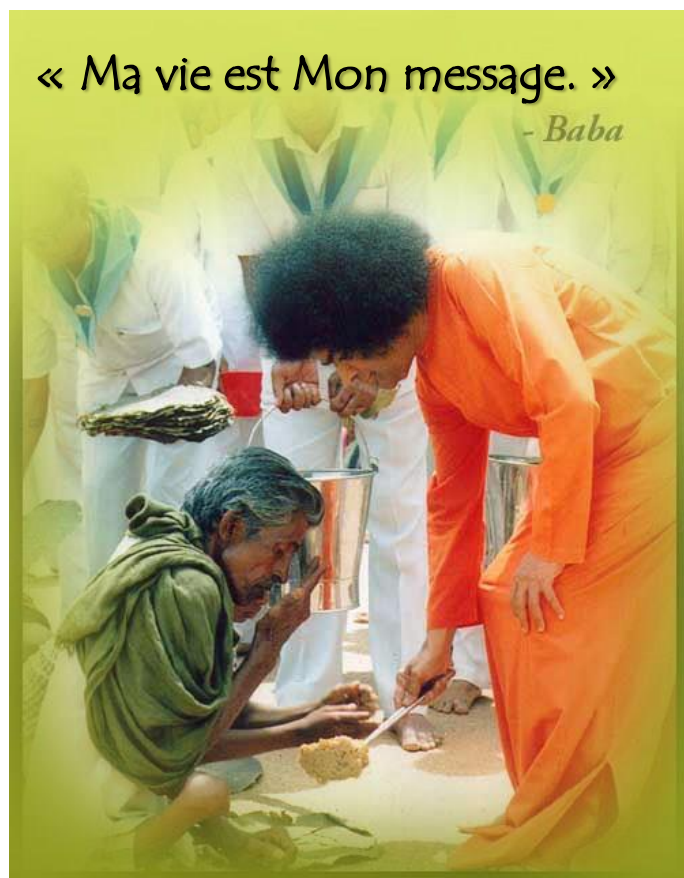
Si, en tant que fidèles, nous ne suivons pas les instructions de Swāmi, Il arrive qu'Il intervienne. Le regretté Professeur Kasturi a raconté une histoire intéressante. Une fidèle de Swāmi avait un gendre alcoolique. Il maltraitait sa fille aussi bien verbalement que physiquement. Cette fidèle pria sincèrement Swāmi afin qu'Il aide sa fille. Swāmi répondit à ses prières. Le gendre était employé de la compagnie de chemin de fer. Un jour, alors qu'il voyageait dans le compartiment de première classe, quelqu'un entra soudainement et se mit à le rouer de coups. Pendant qu'on le frappait, on lui demanda s'il allait arrêter de boire et traiter sa femme correctement. Cela continua ainsi et le gendre n'en pouvait plus. Dès que le train arriva à la gare suivante, il se précipita hors du compartiment en hurlant qu'on était en train de le rouer de coups. Ceux qui vinrent à son secours ne trouvèrent personne ; et pourtant il avait bien des marques sur le visage, comme s'il avait été frappé. La leçon de cette histoire est que, si vous le méritez et que cela est nécessaire, Swāmi intervient directement afin de transformer votre caractère.

Dans ma famille, un certain nombre de transformations ont eu lieu. Swāmi a célébré le mariage de ma fille aînée Kiran, à Brindāvan, le 8 juin 1995.

Le souhait de ma fille avait toujours été que son mariage soit célébré en Inde par Swāmi. Lorsqu'elle en informa mon gendre Vijay, il accepta immédiatement. Ne connaissant pas Swāmi, il n'était pas au courant de la discipline de l'ashram lorsqu'il arriva à Brindāvan. Swāmi était, bien sûr, l'hôte idéal. Il les logea dans une maison d'invités, leur donna de délicieux repas et s'occupa très bien d'eux.

Deux jours avant le mariage, Swāmi me demanda : « Où est ton gendre ? » Vijay était assis à côté de moi et je le présentai à Swāmi. Habitué aux coutumes américaines, Vijay salua Swāmi ainsi : « Monsieur, heureux de Vous rencontrer. » Puis, je faillis m'évanouir lorsqu'il s'approcha de Swāmi pour Lui serrer la main. Swāmi, véritable incarnation de la compassion, serra la main de Vijay.

Il s'occupa de tous les détails du mariage : les compositions de fleurs, le délicieux banquet, le logement des invités, etc. Lorsque ma fille avait neuf ans, Swāmi lui avait dit qu'Il célébrerait son mariage et qu'Il y aurait une fanfare militaire. Nous oubliâmes tous la fanfare militaire, mais Swāmi, Lui, n'oublie évidemment jamais. Il organisa tout pour que cette fanfare soit présente lors du mariage et nous en fit à tous la surprise.



À la fin du mariage, des personnes dirent à mon gendre combien il avait eu de la chance que Swāmi célèbre la cérémonie. À cette époque, mon gendre ne réalisait pas la grande bénédiction accordée par Swāmi et pensait qu'il faisait une faveur en allant en Inde pour 'permettre' à Swāmi de célébrer son mariage. Il me demanda pourquoi les gens disaient autant qu'il avait beaucoup de chance. Je lui conseillai à cette époque de ne pas s'inquiéter et de les ignorer. Je voulais qu'il apprenne par lui-même.

En repartant aux États-Unis après le mariage, ils s'arrêtèrent en Italie. Ils rencontrèrent des fidèles exemplaires que ma fille connaissait. Mon gendre fut impressionné par le caractère aimant et compatissant de ces fidèles Sai italiens. Il n'avait jamais rencontré de telles personnes. Cela l'intrigua ; le processus de transformation était enclenché. Swāmi dit : « Ma vie est Mon message. » Notre vie peut aussi être Son message. Swāmi est en mesure de transformer les gens grâce à Ses fidèles. Même s'il avait été touché par l'amour de Swāmi, c'est par le biais de l'amour de Ses fidèles que Vijay se transforma réellement. C'est un exemple illustrant la quatrième proclamation de Swāmi, selon laquelle Il est venu pour nous transformer.

Cinquième proclamation divine – « Je soulagerai la souffrance du pauvre »

La cinquième proclamation divine est le soulagement des souffrances du pauvre et du nécessiteux. Lorsque Sa mère demanda à Swāmi d'ouvrir une école à Puttaparthi afin que les enfants n'aient pas à marcher jusqu'à la ville voisine, Il accéda à ce souhait, et cette école devint une Université de haut rang. L'éducation, de la maternelle aux études supérieures, est totalement gratuite. Dans ces Instituts, l'accent n'est pas seulement mis sur l'excellence académique, mais aussi sur le développement du caractère. Ce développement du caractère est un trait unique et distinctif des Instituts de Swāmi.



De même, lorsque Mère Easwamma pria Swāmi d'ouvrir une clinique médicale pour éviter aux gens de se rendre dans la ville la plus proche pour des soins médicaux, Swāmi exauça sa prière, et c'est devenu maintenant un hôpital super spécialisé de classe mondiale dans lequel des soins médicaux complets, à la pointe de la technologie, sont dispensés gratuitement avec amour et dévouement. Ces institutions sont uniques, car ce ne sont pas de simples hôpitaux, mais de véritables 'temples de guérison'.

Lorsque Mère Easwamma pria également pour avoir un puits d'eau potable afin que les villageois ne soient pas obligés de parcourir de longues distances pour aller en chercher, Swāmi répondit en fournissant un puits. Cela s'est développé en un gigantesque projet Sathya Sai d'approvisionnement en eau potable, fournissant de l'eau à des millions de personnes. Inspirés par l'appel de Swāmi à servir les pauvres et les nécessiteux, des fidèles Sathya Sai du monde entier s'engagent dans de nombreux projets de service dans leur communauté. Des milliers de projets sont en cours dans tous les coins du monde aujourd'hui, grâce à l'exemple inspirant du service de Swāmi envers les pauvres.



Sixième proclamation divine – « Je reste le même sous la louange ou la critique »

La sixième proclamation de la lettre est : « Je ne suis pas affecté par l'honneur et le déshonneur, par la louange et la critique. » Swāmi donne alors la définition de la dévotion. Il dit : « **Il se peut que vous disiez que vous êtes dévoués à Swāmi. Ceux qui se dévouent à Moi traitent avec la même force d'âme le plaisir et la souffrance, le gain et la perte, l'honneur et le déshonneur, la louange et la critique, le succès et l'échec. Voilà la véritable définition de la dévotion.** » Swāmi explique que vous avez beau dire que vous avez accompli des milliers de *japa* (répétition du Nom du Seigneur), de nombreuses heures de méditation et participé à quantités de projets de service, le vrai fidèle est celui qui fait preuve d'équanimité. Nous ne devons pas être semblables aux montagnes russes qui montent et descendent. Nous devons toujours être stables, respirer la joie et le bonheur, acceptant tout comme étant la Volonté de Dieu. Telle est la définition de l'équanimité.

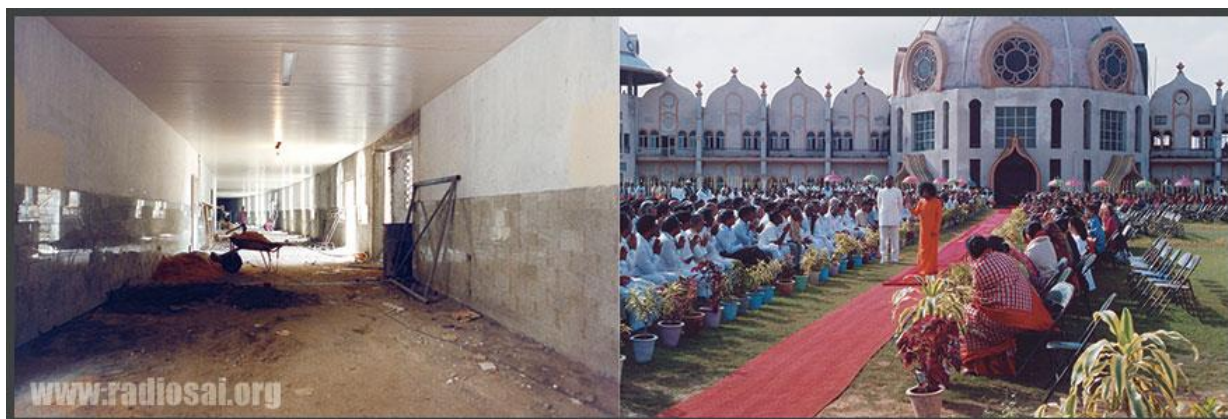
Par exemple, le saint du Mahārāshtra, Sant Eknath, était l'incarnation de l'équanimité. Il avait l'habitude d'aller prendre un bain, le matin, dans la rivière sacrée Godāvāri et de chanter le *Gayātrī mantra*. Un matin, deux voyous attendaient là pour l'offenser en lui crachant dessus. Sant Eknath retourna alors prendre un bain dans la rivière pour se nettoyer. Lorsqu'il ressortit, les voyous crachèrent de nouveau sur lui. Sant Eknath reparti silencieusement dans la rivière. La scène se répéta plusieurs fois. Le saint ne réagissait pas,

il se baignait calmement et ressortait de l'eau sans dire un mot. Finalement, à court de salive, les voyous s'épuisèrent. Ils étaient surpris que cette personne ne réagisse pas ou ne se mette pas en colère devant le mauvais traitement qu'ils lui infligeaient. Ils se prosternèrent aux pieds de Sant Eknath en disant : « Maître, excusez-nous, nous ne savions pas ce que nous faisons. S'il vous plaît, pardonnez-nous. »

Sant Eknath répondit : « Non ! Non ! Non ! Vous m'avez fait une faveur ; je dois vous remercier, car vous m'avez donné l'opportunité de me baigner plusieurs fois dans la rivière sacrée. Habituellement, je ne me baigne qu'une fois et je chante la *Gāyatrī* une seule fois. Mais, grâce à vous, j'ai pris plusieurs bains dans la rivière sacrée et j'ai chanté la *Gāyatrī* à plusieurs reprises. Je vous remercie de m'avoir donné ce privilège. » C'est un exemple de véritable équanimité, celle-ci constituant la sixième proclamation de Swāmi.

Septième proclamation divine – « Ma Volonté est indomptable »

La septième proclamation divine concerne Son *saṅkalpa* (Sa Volonté). Swāmi a très souvent dit que personne ne pouvait stopper Sa mission ni empêcher Son *saṅkalpa*, Sa Volonté divine. Lorsque Swāmi fit l'annonce en 1990 qu'un hôpital super spécialisé ouvrirait à Praśānthi Nilayam d'ici le prochain anniversaire en novembre 1991, personne n'y croyait. En avril 1991, les travaux commencèrent. Avant le 23 novembre 1991, la construction était terminée ; le *Sri Sathya Sai Institute of Higher Medical Sciences* ouvrait et la première opération du cœur était réalisée avec succès. Ce n'est que par la Volonté divine que ce projet d'hôpital d'une telle envergure put être accompli en 6 mois dans l'Inde rurale. Swāmi dit que Ses divins *saṅkalpa* se produiront, que rien ne viendra se mettre en travers. C'est la septième proclamation.





Huitième proclamation divine – « Ma gloire s'étendra à l'infini »

La huitième proclamation est vraiment magnifique. Swāmi dit : « **Dans les années à venir, vous serez témoins de Ma véritable gloire.** » Swāmi a affirmé cela alors qu'Il avait tout juste 20 ans. Nous avons vu la gloire de Swāmi ne cesser de s'étendre et nous pouvons à peine imaginer les manifestations de Sa Grâce divine dans le futur. Je me souviens que, lors du soixantième Anniversaire de Swāmi, était présente une grande fidèle du nom de Kamala Sarathi. Elle raconta que, lorsque Swāmi avait 20 ans, Il avait dit : « Beaucoup viendront Me voir, ils arriveront par milliers, et vous ne M'apercevrez que comme un point au loin. » À cette époque, l'Ashram ne comptait que 50 à 100 personnes. Tous pensèrent que Swāmi plaisantait. Ce jour de soixantième Anniversaire, Kamala Sarathi rappela les paroles de Swāmi : « Ma gloire se révélera dans le futur. »

Maintenant, si nous avons encore un peu de temps, j'aimerais montrer combien la gloire de la divine Mission s'est développée jour après jour dans le monde entier. Nous avons remarqué que venaient désormais à Praśān̄thi Nilayam davantage de nouveaux fidèles qui n'ont jamais eu la chance d'avoir le *darśan* de Swāmi. Récemment, lors de la Cérémonie de remise des diplômes de l'Université Śrī Sathya Sai, le discours de clôture a été prononcé par M. Sam Pitroda, qui n'était jamais venu à Praśān̄thi Nilayam avant. Il était profondément touché par la discipline des étudiants et par l'atmosphère de paix qui régnait pendant la Cérémonie. Pour l'Anniversaire de Swāmi, la ministre d'État du gouvernement de l'Union, le Dr Killi Kruparani, s'est adressée à l'auditoire en disant qu'elle regrettait de n'avoir jamais vu Swāmi, bien qu'elle soit originaire d'Andhra Pradesh, en Inde du Sud, et que c'était sa première visite à Praśān̄thi Nilayam. De plus en plus de gens n'ayant jamais eu de contact physique avec Swāmi sont attirés par Son Amour divin et guidés jusqu'à Ses divins Pieds de Lotus. C'est la huitième proclamation divine.

Neuvième proclamation divine – « Je suis venu vous conférer la Béatitude »

Dans la neuvième et plus importante proclamation, Swāmi affirme : « J'ai une tâche, celle de vous donner à tous *ānanda* (la Béatitude). » Dans les 108 Noms de Swāmi, nous récitons '*ānandāya namaha, ānandadāya namaha*', ce qui signifie que Swāmi est l'Incarnation de la Béatitude et qu'Il est venu nous conférer à tous la Béatitude. Swāmi chante : « *Love is my form, Truth is my breath, Bliss is my food* » – « L'Amour est Ma forme, la Vérité est Mon souffle, la Béatitude est ma nourriture. » Ainsi, puisque la Béatitude est Sa nourriture, si nous voulons qu'Il Se nourrisse, nous devons être heureux et remplis de Béatitude nous aussi. Je me souviens qu'il y a environ 20 ans j'étais aux divins Pieds de Lotus de Swāmi et je Lui demandai : « Swāmi, Vous faites tant pour nous, Vous nous aidez, Vous nous guidez, Vous protégez notre famille et prenez soin de nous. Que puis-je faire pour Vous, Swāmi ? »

Swāmi répondit : « Peux-tu faire une chose pour moi ? » Je me dis que j'allais peut-être devoir démarrer un projet et je me demandais bien lequel. Je répondis : « Swāmi, je ferai tout ce que Vous direz. »

Alors Swāmi déclara : « **Sois heureux, sois heureux, sois heureux.** » Voilà ce que veut Swāmi, que nous soyons vraiment heureux. Qu'est-ce que le bonheur ? Le bonheur, c'est l'union avec DIEU. Il désire que nous soyons heureux et que nous irradiions cette joie. Ce sont donc les véritables proclamations divines que nous devons tous approfondir, digérer, méditer et mettre en pratique. Nous obtiendrons alors réellement cette Béatitude divine.



Le 17 mai 1968, lors de la première Conférence mondiale qui se tenait à Mumbai et à laquelle assistèrent quelques fidèles d'Amérique, Swāmi prononça un Discours divin, dans lequel Il déclara : « **Ceci est une forme humaine dans laquelle sont manifestes toutes les entités divines, tous les principes divins, c'est-à-dire tous les noms et toutes les formes que l'homme attribue à Dieu... Ne laissez pas le doute vous distraire ; le simple fait d'installer, dans le temple de votre cœur, une foi inébranlable en Ma Divinité vous permettra d'obtenir une vision de Ma Réalité. Vous êtes très chanceux d'avoir la possibilité d'expérimenter la Béatitude.** »

Par conséquent, si nous avons la foi, nous pourrions obtenir par Sa Grâce un aperçu de Sa Réalité. Il dit que nous avons beaucoup de chance de pouvoir expérimenter la Béatitude. Swāmi déclare nous conférer la Béatitude, mais nous devons faire bon usage de cette opportunité.

Je prie Swāmi de nous bénir afin que nous ayons la force, la détermination et la dévotion nécessaires pour mettre en pratique Son Message et expérimenter le véritable état d'esprit selon lequel nous sommes des incarnations de la même Divinité. Nous sommes des incarnations de l'Amour. Nous devons prendre une résolution dans cette vie même, car nous L'avons vu et avons reçu la Grâce divine. Rien ne peut nous empêcher d'expérimenter et de partager cela, et d'aller de l'avant.

Jai Sai Ram et merci.

– L'Équipe de Radio Sai



SEUL L'AMOUR DIVIN PEUT VOUS RENDRE INTRÉPIDE

Professeur G. Venkataraman

(Tiré des archives de Radio Sai – *Sai Inspires Reflections* – 2 juillet 2016)

Celui qui est rempli d'amour divin est intrépide, il ne demande rien aux autres, il exprime spontanément et généreusement son amour ... Il est inutile de demander dans ses prières à Dieu des cadeaux. Dieu donne de Son propre chef ce qui est bon à chaque fidèle ... Dieu décide quoi donner, quand et où. C'est pourquoi toutes les actions devraient être dédiées à Dieu, et on devrait lui permettre de décider ce que le fidèle est apte à recevoir – le fidèle ne devrait pas chercher à l'assaillir de demandes. Si, animé d'un pur Amour et d'une Foi absolue, le fidèle s'en remet entièrement à Dieu, Dieu veillera sur lui. Le problème, aujourd'hui, c'est que les gens n'ont pas une foi inébranlable.

• Discours du 20 juin 1996.

RÉFLEXIONS SUR CETTE CITATION DE SWĀMI

Sai Ram. Comme la plupart d'entre nous le savent, le thème qui domine dans la plupart des discours de Swāmi est l'AMOUR. Mais Swāmi emploie le terme *prema*, ou AMOUR PUR, si souvent que nous pensons tous savoir ce dont Il parle. Des millions de livres n'ont-ils pas été écrits sur l'amour ? Et que dire des milliers de films, de séries TV et de feuillets consacrés à ce thème ? Partant de là, tout le monde s' imagine être un expert et savoir ce qu'est l'AMOUR. En effet, lorsque des étudiants ou d'autres groupes s'écrient : « Nous Vous aimons, Swāmi », on se demande s'ils comprennent vraiment ce qu'ils disent. Je ne souhaite pas passer pour un trouble-fête ou un détracteur condescendant qui s' imagine être un expert de l'AMOUR et pense que les millions de fidèles qui expriment constamment leur amour pour Swāmi n'en connaissent même pas l'A.B.C. Mais il est essentiel de comprendre que ce que nous entendons habituellement par le mot 'amour' est très différent de ce Swāmi entend par AMOUR. Peu de gens prennent la peine de le comprendre, et c'est pourquoi cette réflexion sera entièrement consacrée à cette différence de perception, si je puis l'appeler ainsi.



La meilleure façon d'expliquer cette différence de perception à laquelle je viens de faire référence serait de revenir à une longue série de discours prononcés par Swāmi en 1984, sur l'essence de la *Bhagavad-gītā*. Dans ceux-ci, Swāmi dit [c'est une paraphrase] :

Ô homme, réalises-tu que lorsque tu dis que tu aimes une personne, tu aimes cette personne pour toi-même et non pour elle ? Et que, par ailleurs, le véritable amour ne varie jamais ?

Laissez-moi décoder cette remarque énigmatique au moyen d'un exemple. Un petit garçon dit qu'il aime sa mère. Bien sûr, il l'aime, comme tous les petits garçons du monde entier, à cet âge-là, ajouterai-je. Mais n'est-il pas vrai également qu'après le mariage des centaines de milliers, voire de millions, de jeunes hommes délaissent leurs mères parce qu'ils veulent plaire à leurs épouses qui n'apprécient pas que leurs maris accordent trop d'attention à leurs mères ?

En particulier, la plupart des femmes ne veulent absolument pas avoir sur les bras les problèmes liés à la vieillesse de leur belle-mère. Je sais que vous allez vous insurger avec des millions d'arguments contraires, mais attendez un instant et écoutez-moi ! Swāmi dit qu'il est tout aussi vrai que lorsqu'une mère dit qu'elle aime son fils, elle veut dire qu'elle l'aime pour son propre bien. Swāmi ajoute qu'il y a une raison psychologique et philosophique profonde à de telles attitudes, et que ces questions ont été expliquées, dans des temps très anciens, par le sage Yājñavalkya à sa femme Maitreyī.

Le point de vue de Swāmi est simplement celui-ci : étant né dans ce monde, la plupart d'entre nous sommes freinés par de nombreuses attitudes, notions préconçues, préjugés, etc., qui tendent à nous rendre égoïstes et à rechercher la protection de notre intérêt personnel dans tout ce que nous faisons. Certes, la force de cette tendance peut varier d'une personne à une autre, mais le fait est qu'il y a toujours un courant sous-jacent d'égoïsme et d'intérêt personnel, *svārtham* et *svāpravojanam* comme les appelle Swāmi, qui colore toutes nos actions. Ainsi, s'il est vrai que toute mère déverse beaucoup d'amour sur ses petits enfants et fait même beaucoup de sacrifices pour leur bien, il est également vrai que lorsque ses enfants deviennent adultes et ne s'occupent pas d'elle dans sa vieillesse, elle en conçoit de la déception et même parfois de l'amertume.

De tels sentiments de trahison sont assez courants et les gens diraient même qu'il n'y a rien de mal à ce que la mère éprouve un sentiment d'abandon. Mais laissons de côté ces questions de savoir qui a raison et qui a tort, et revenons au mot AMOUR. Le point intéressant, c'est que si nous comprenons ce mot dans un sens particulier, dans le 'dictionnaire' de Dieu, ce même mot a une signification entièrement différente. C'est ce que ne cesse de nous expliquer Swāmi, et c'est aussi ce que nous ne voulons tout simplement pas entendre ! Sinon, pourquoi Swāmi répéterait-Il ce que Dieu entend par le mot AMOUR ?

Je sais que beaucoup d'entre vous vont se sentir mal à l'aise et peut-être même en colère. Mais restez avec moi un instant pendant que j'explique ce qu'entend Dieu par le mot AMOUR. Comme l'a dit Swāmi dans Ses discours de 1984, alors que les humains aiment Dieu pour leur propre intérêt, c'est-à-dire qu'ils espèrent que Dieu va exaucer tous leurs vœux, Dieu aime les humains pour eux et non pour Lui. Voici comment Swāmi explique la différence [je paraphrase] :

Ô humains ! Vous dites tous que vous M'aimez. Oui, vous M'aimez, cela ne fait pas de doute, mais pas d'un amour pur et désintéressé. Vous M'aimez d'un amour teinté d'égoïsme. Vous souhaitez que Je vous accorde ceci et cela. Assurément, Je peux vous accorder tout ce que vous voulez et Il m'arrive même de le faire. Mais êtes-vous conscients qu'il y a quelque chose que Je souhaite vraiment vous donner, mais dont aucun de vous n'a envie ? La tragédie, c'est que vous n'êtes même pas conscients de ce que Je souhaite vous donner. Et cependant, Je suis prêt à vous accorder tout ce que vous voulez pour qu'un jour enfin vous Me demandiez ce que Je veux réellement vous donner !

La question devient alors : « Que souhaitons-nous que Dieu nous accorde, et qu'est-ce que Dieu est si désireux de nous donner, pour lequel nous ne manifestons pas un si grand enthousiasme ? » Swāmi a donné Lui-même la réponse à ces questions. Fondamentalement, nous voulons le bonheur, et Dieu veut nous conférer le bonheur. Croyez-le ou non, le problème réside dans le genre de bonheur que nous voulons et celui qu'Il est prêt à nous offrir ! Pour le dire autrement, nous recherchons le bonheur matériel

alors qu'Il désire nous conférer *ānanda*, la Félicité, qui n'est rien d'autre que le Bonheur éternel. Swāmi dit [c'est une paraphrase] :

Vous voulez le bonheur, cela ne fait aucun doute, mais un bonheur lié aux choses matérielles. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui est matériel est éphémère ? Quand vous achetez une voiture neuve, vous en êtes si fiers que vous paradez dans votre automobile, vous cherchez à épater la galerie et vous ressentez une grande satisfaction. Mais, bientôt, votre voiture prend quelques années et devient un vieux tacot par comparaison aux derniers modèles flambants neufs de votre entourage. À ce stade, vous n'aimez plus votre voiture et vous n'avez plus envie que d'une chose : avoir une nouvelle voiture, mieux que celle des autres !



Vous cherchez le bonheur, et Je le comprends parfaitement. En fait, la Félicité étant votre nature, au fond de vous vous avez soif de ce bonheur. Cependant, comme vous vous êtes égarés dans ce monde, par le jeu de *māyā*, devrais-je ajouter, au lieu de rechercher la Félicité qui relève de la sphère du Cœur, vous courez après le bonheur terrestre qui est entièrement lié au mental. Je sais que vous faites une grosse erreur. Cependant, par compassion, J'exauce nombre de vos souhaits temporels, mais vous vous retrouvez pris dans le cycle du plaisir et de la souffrance et non dans celui du pur Bonheur. Si vous frappez à la mauvaise porte, comment pouvez-vous espérer une bonne réponse ? Je vous ai averti à ce sujet maintes fois, mais, hélas, vous n'y prêtez guère attention ! J'espère qu'un jour vous aspirerez vraiment à ce que Je suis venu vous donner !

Pour le dire clairement, ce que vous désirez vraiment c'est la félicité, et cette félicité vous la trouveriez facilement si vous cherchiez dans votre cœur. Malheureusement, ce n'est pas le cas.

En gardant cela à l'esprit, revenons à la citation de Sai par laquelle nous avons commencé. Fondamentalement, Swāmi veut que nous remplacions notre amour pour Dieu qui est teinté d'égoïsme et d'intérêt personnel par le véritable Amour pour Dieu, que Swāmi appelle l'Amour divin. Revenons maintenant à la citation de Sai.

Celui qui est rempli d'Amour divin sera intrépide, il ne demandera rien aux autres, il manifestera spontanément et généreusement son amour ... Il est inutile de demander en prière des cadeaux à Dieu. Dieu donne de Son propre chef à tous les fidèles ... Dieu décide quoi donner, quand et où.

J'espère que vous comprenez mieux Ses paroles à présent. En supposant que ce soit le cas, laissez-moi revenir aux discours de 1984. Comme nous le savons tous, dans la vie, nous apprécions la réciprocité. Si A manifeste de la courtoisie à B, alors B attend la même chose de A. De la même façon, si Dieu nous aime de manière désintéressée, cela implique qu'Il attend aussi de nous un amour désintéressé. Que signifie aimer Dieu de manière désintéressée ? Cela signifie que nous avons une FOI ABSOLUE en Lui, et que nous sommes prêts à accepter tout ce qu'Il nous donne comme *prasādam* (nourriture bénie) et rien d'autre. Imaginons que nous fassions quelque chose dans le but de plaire à Swāmi, et que cela échoue. Nous sommes découragés et nous nous plaignons : « Swāmi, que se passe-t-il ? Je faisais cela pour Vous montrer mon amour, et Vous mettez des obstacles sur mon chemin ? Est-ce juste ? » En fait, il y a des années, j'avais l'habitude de faire ce genre de choses assez fréquemment. Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris que, pour Dieu, la réussite et l'échec ne signifient rien. Ce qui compte pour Lui, c'est la qualité de notre foi et notre sincérité.

Il y a autre chose, et c'est le sentiment d'être celui qui agit. Dès que je pense que c'est moi qui fais quelque chose pour Dieu, cela signifie que j'ai oublié qu'en fait c'est Dieu qui est le véritable Auteur ! Les situations dans lesquelles nous sommes confrontés à de gros obstacles ou même à un échec total nous le rappellent. Dans les premiers jours qui ont suivi mon arrivée ici, j'étais quelqu'un de très zélé et j'ai essayé de faire beaucoup de choses, essentiellement des projets liés à l'hôpital, et la plupart ont été des flops. Pendant longtemps, je suis resté désemparé, jusqu'à ce que je commence à comprendre qu'il fallait que je 'lâche'. Après cela, les choses ont changé. J'ai fait de mon mieux et ai tout remis à Swāmi. Certains projets n'ont pas abouti, mais, pour compenser, des choses que je n'avais même pas imaginées se sont produites. J'ai compris le sens de la citation. Juste pour vous le rappeler, la voici de nouveau :

C'est pourquoi toutes les actions devraient être consacrées à Dieu, et c'est Lui qui devrait décider de ce que le fidèle est apte à recevoir. Si tout est remis à Dieu avec un amour pur et une foi absolue, Il veillera sur Son fidèle.

J'ai essayé de le mettre en pratique et je peux vous dire que cela fonctionne vraiment ! Pourquoi ne pas essayer vous aussi ?

Je vous souhaite le meilleur. Jai Sai Ram.

L'équipe de Radio Sai



Croyez que l'Amour est Dieu, que la Vérité est Dieu. L'amour est la Vérité, la Vérité est l'Amour. Ce n'est que lorsque vous aimez que vous n'avez pas peur, car la peur est la mère du mensonge. Si vous n'avez pas peur, vous adhérerez à la vérité. Le miroir de *prema* reflète l'*ātma* en vous et vous révèle que l'*ātma* est universel, immanent en chaque être.

SATHYA SAI BABA

(*Sathya Sai Speaks – Vol. 1 – Chap.11 : 23 juillet 1953*)

Que devrait chercher l'homme ? Comment peut-il obtenir la paix et le bonheur ? La première chose indispensable est de cultiver l'amour pour Dieu. Les *Purāna* et les anciens sages ont déclaré que le Divin s'incarne pour punir les méchants et protéger les bons. Cela n'est pas exact. Le Divin s'incarne pour inculquer l'amour chez les humains et enseigner la façon de promouvoir et de pratiquer l'amour. L'homme ne se libérera de la tristesse et des difficultés que s'il développe cet amour. Les péchés seront effacés et la peur cessera de hanter les hommes.

SATHYA SAI BABA

(*Guru Pūrnimā, 1988, Praśān̄thi Nilayam*)

LA GOUTTE ET L'OcéAN

Prof. B. B. Misra

(Sanathana Sarathi archives - Janvier 1977)

Tennyson décrit, dans un de ses plus longs poèmes, la « prière » comme un moment où « l'homme en Dieu et le Dieu en l'homme » se rencontrent ! Il doit avoir vaguement prévu ce que Baba a dit si clairement et avec compassion : « Vous ne m'avez pas bien entendu, quand je dis que Je suis Dieu ; car, j'insiste aussi, vous êtes également Dieu. »

Comprendre la portée réelle de cette déclaration est peut-être l'un des besoins les plus urgents aujourd'hui. Ce que Tennyson veut dire dans cette phrase compacte est également très simple, mais profondément significatif. Sa déclaration présuppose deux choses : il y a de l'humanité en Dieu et elle répond au Divin en l'homme. Nous pouvons comprendre et apprécier l'affirmation selon laquelle il y a de la Divinité dans l'homme. Mais, lorsqu'il est affirmé qu'il y a de l'humanité en Dieu, nous ne nous sentons pas aussi à l'aise.

Toutefois, cette affirmation signifie seulement que Dieu se préoccupe profondément de l'homme. Il s'inquiète du bien-être de l'homme comme personne d'autre et comme lui-même ne le fait pas. Il se réjouit lorsque l'homme cultive et exprime un amour véritable, une vertu profonde et un détachement sincère. La grâce, l'amour, l'indulgence et la joie de Dieu sont déversés sur l'humanité, chaque fois qu'elle s'engage sur le chemin qui mène à Lui. Le Divin pleinement conscient répond au Divin inconscient non épanoui. C'est l'appel de la partie pour le Tout, le Sacré. C'est la réponse du Tout, du Sacré, au désir ardent de la partie. C'est la faim de la goutte d'eau pour l'océan, le besoin pressant de l'océan de se reconstituer. C'est le particulier qui trouve son accomplissement dans l'Universel, et l'Universel qui trouve son accomplissement dans l'accomplissement du particulier.

Lorsque nous en arrivons à la déclaration de Bhagavān Baba, nous devons la saisir à un niveau de signification légèrement supérieur. Elle parle du vif désir de l'Universel d'aider le Particulier à s'identifier à l'Universel. Ce petit jeu de Brindāvan, le jeu de la multitude et de l'Un, s'est poursuivi à travers les âges. Mais, fait curieux, l'Océan ressent davantage l'agonie de la séparation que la goutte ! La profondeur de la compassion du Divin pour l'homme est plus profonde que le désir de l'homme pour le Divin. Alors, Bhagavān ajoute... : « Toi aussi tu es Dieu. »

Si vous avez déjà entendu Bhagavān dire avec un simple sourire profond et pathétique sur Ses lèvres frémissantes : « Tant de gens viennent à moi chaque année, mais je ne trouve pas un seul fidèle parmi eux », et si vous avez une paire d'yeux sensibles dans votre cœur (pas dans votre tête !), vous pouvez certainement sentir l'agonie de Dieu.

Le Tout est venu sous l'apparence de la Partie, afin d'attirer la Partie à Lui. Mais la Partie se voile les yeux et s'esquive. « Venez, Bindus ! » appelle l'Océan. Mais les Bindus (gouttes) préfèrent rester à l'écart, s'évaporer et se perdre. C'est la tragédie de l'homme, qui n'est pas conscient de la perte dont l'impact est écrit en grand sur le visage de la Félicité.



-Prof. B. B. Misra



JÑĀNA ET DHYĀNA ONT AUSSI BESOIN DE LA BHAKTI – L'EXPÉRIENCE DE RAM MOHAN RAO

Par Aravind Balasubramanya

3^e partie

(<https://aravindb1982.blogspot.com/> - Lundi 18 décembre 2017)

Le magazine de Dieu, pour Dieu, avec Dieu



Ram Mohan décida presque instantanément de faire tout ce qu'il entreprenait comme une expression de son amour pour Swāmi. En 1984, il encouragea les étudiants à produire un magazine de la résidence, comme une offrande à Bhagavān pour Son anniversaire, le 23 novembre. Une quantité importante d'articles manuscrits, de croquis dessinés à la main et de poèmes originaux atterrirent dans sa chambre au cours des semaines qui précédèrent l'anniversaire. Avec la permission de l'inspecteur des examens, le Professeur Nanjundiah, Ram Mohan fit imprimer de multiples copies avec le duplicateur cyclostyle de l'université. Puis, après avoir fait relier toutes les pages, il offrit le magazine à Swāmi pour Son anniversaire.

Swāmi plaça le livre volumineux sur Ses genoux et en feuilleta tout le contenu. Il était visiblement satisfait et bénit leurs efforts. À partir de là, Ram Mohan ne regarda plus jamais en arrière. Il fit en sorte qu'un exemplaire du magazine publié à l'occasion de chaque grande fête – Guru Pūrnimā, Krishna Janmashtami, Dasara, Noël, etc. – parvienne à Bhagavān. Après cela, un exemplaire du magazine était également livré dans chaque chambre de la résidence pour que les étudiants puissent le lire. Swāmi parcourait le magazine et donnait Son opinion sur différents articles, poèmes, croquis et peintures. Même lorsque Swāmi fit une chute et se fractura la jambe, Il continua à feuilleter le magazine et à envoyer Ses commentaires par l'intermédiaire du rédacteur du Sanathana Sarathi, Śrī V.K. Narasimhan. Swāmi dit ainsi un jour à Ram Mohan :

« Pourquoi le garçon a-t-il dessiné un si long bec à Garuda ? Dites-lui de le faire plus court... »



Ram Mohan offrant la version initiale du magazine de la résidence des étudiants, Sai Chandana, à son Swāmi, sous le portique du Mandir.

Des années plus tard, en 1989, Swāmi en personne baptisa le magazine ‘Chandana’. Le numéro suivant parut sous le nom de ‘Sai Chandana’, en caractères gras sur la couverture. Ram Mohan ne pouvait penser à Chandana sans le faire précéder de ‘Sai’ ! Ainsi, il fit du magazine de la résidence un véhicule de sa dévotion, mais aussi le véhicule de l’amour de tous les étudiants. Les dernières années, le magazine gagna en taille et en importance et connut de multiples rédacteurs. Quand Swāmi s’y référait, Il évoquait toujours affectueusement Ram Mohan. En fait, pour le numéro publié à l’occasion de Son 60^e anniversaire, Swāmi regarda Ram Mohan et lui dit :

« Je sais que c’est toi qui a écrit tous les articles. »

Le cœur plein de dévotion de Ram Mohan tressaillit de joie.

{Voici la partie finale de la 3^e partie de l’histoire de Ram Mohan. Pour être certain que vous retiriez le maximum de profit de l’histoire, lisez-la après avoir lu les deux premières parties :

1. **Comment acquérir la dévotion et l’accroître – L’expérience de Ram Mohan Rao (1) - Prema n° 127**
2. **La façon la plus simple d’accroître sa dévotion à Dieu – L’expérience de Ram Mohan Rao (2) - Prema N°128}**

Sai Chandana devint une passion et une obsession pour Ram Mohan. Il y travaillait avec ferveur avec le sentiment que ce magazine de Dieu devait enregistrer les battements de cœur de Ses étudiants. Les contributions venaient d’étudiants âgés de 12 à 25 ans (dans ce cas, parfois des chercheurs). Ram Mohan considérait Sai Chandana comme un legs du présent pour le futur, un cadeau et un trésor d’Amour divin.

Lorsque le révérend Śrī Gandikota Subrahmanya Sastry mourut, une liste de noms fut soumise à Swāmi afin qu’Il nomme son successeur au comité de lecture du *Sri Sathya Sai Books and Publications Trust* aux côtés du Professeur Anil Kumar, de Śrī Ramana Rao et de Śrī Prahlad. C’est peut-être en récompense de sa pureté, de sa patience et de sa persévérance que Swāmi choisit Ram Mohan comme membre du comité de lecture des livres.

« *Très doux Seigneur,*

Nous Vous avons obtenu dans cette vie comme le Maître de notre vie et de notre destinée. Vous ayant obtenu dans cette vie, nous nous efforcerons de nous accrocher à Vous dans la tempête et le stress, car nous savons que vous êtes le Suprême pour la vision duquel les plus authentiques des Rishis ont lutté pendant des éons. Nous savons que Vous êtes au-delà de la naissance et la mort, mais que Vous avez pris naissance pour notre bien. Vous avez assumé cette apparence humaine et jouez le rôle d'un humain. Votre naissance a rendu la Terre plus riche et plus sacrée.

Nous avons voulu célébrer le grand événement de Votre Avènement en plaçant à Vos pieds de lotus ce petit magazine et la série des magazines qui suivront, avec amour et révérence. Vous êtes le thème de ce magazine, sa source et son inspiration. Nous comptons sur Vous, ô Seigneur, pour le faire vivre, car ce que Dieu soutient est bien soutenu et pour toujours ! »

Les lignes de cette dédicace du premier numéro du magazine de la résidence étudiante (que Swāmi avait baptisé Chandana) en disent long.

Quand Dieu attend son fidèle

Cette attitude à tout accomplir comme une offrande à Swāmi commença également à imprégner les 'capacités de traducteur' de Ram Mohan. Dans les années 1990, Swāmi transféra le Professeur Anil Kumar du campus du SSSIHL de Brindāvan à celui de Praśān̄thi Nilayam. À partir de ce moment-là, Ram Mohan eut moins d'opportunités de servir comme traducteur pour Swāmi, car le Professeur Anil Kumar assumait cette tâche divine. Mais Ram Mohan ne s'en attrista pas et son enthousiasme pour la voix et les paroles de Swāmi ne s'en ressentit pas. Il continua à s'asseoir à sa place derrière la statue de Ganesh dans le portique du Mandir, et à enregistrer les discours de Bhagavān sur cassette, dans son journal et dans son cœur. Ensuite, il transcrivait le discours entier de sa belle écriture telugu, après quoi il ajoutait ses commentaires et son appréciation des différents points abordés par Swāmi. Puis, il faisait des copies de son travail et envoyait les originaux à Swāmi dans une enveloppe scellée !

Les membres du personnel des institutions Sathya Sai avaient reçu le privilège spécial de remettre des lettres à Swāmi en dehors des heures passées au Mandir. Les étudiants qui avaient la chance de servir Swāmi récupéraient les lettres et les Lui portaient dans Sa chambre. Ram Mohan était régulièrement présent à la porte de Swāmi chaque fois que Bhagavān prononçait un discours. Ensuite Ram Mohan connut des temps plus difficiles !

En 1996, Swāmi prononça des discours quotidiens et continus pendant environ trois mois d'affilée. Ram Mohan faisait en sorte d'effectuer sa routine spirituelle même si c'était tard le soir. Il s'asseyait dans le Mandir juste après la session et reportait sur papier le discours et ses commentaires, ses compliments et son feedback pour Swāmi ! En fait, il demandait aussi à des fidèles plus anciens leurs commentaires et les notait avec les siens. Ensuite, il allait jusqu'à l'entrée située derrière le Poornachandra Auditorium (où résidait Swāmi après 1993), remettait son enveloppe à l'un des deux garçons en faction – M. Sainath ou K. Vedanarayan. Swāmi honora cette *sādhana* unique de façon tout aussi unique.

Un jour, l'un des garçons en faction devant la porte de Swāmi vint trouver Ram Mohan et lui dit :

« Monsieur, vous retardez le retour de Swāmi à Ses appartements ... »

« Oh ! je suis désolé ... Mais pourquoi ? Que s'est-il passé ? » Ram Mohan était curieux de savoir pourquoi et de se corriger.

« Swāmi revient après Son discours. Bien que fatigué physiquement, Il ne se retire pas et vous attend. Il dit qu'Il souhaite avoir votre opinion et votre feedback d'abord. Alors, s'il vous plaît, essayez de venir plus tôt à partir de demain. »



Nombreuses furent les occasions où Swāmi attendit pour déverser Ses bénédictions sur Ram Mohan. En voici un exemple dans le bâtiment de l'école. On peut également apercevoir sur la photo, au milieu de l'escalier, Śrī Bejoy Misra, un autre professeur d'anglais qui eut une histoire incroyable avec Swāmi.

Ram Mohan était en larmes. Il avait toujours éprouvé beaucoup de joie à attendre et à servir Son Seigneur. Il était touché de découvrir que son Seigneur lui rendait la pareille en termes de sentiments et d'actions. Sa détermination à faire de plus en plus pour Swāmi, comme une expression de son amour, se renforça.

L'enseignant qui faisait tout son possible pour ses garçons

Ram Mohan voulait toujours voir ses élèves se rapprocher de Swāmi et Lui devenir chers. Il leur transmettait l'importance de placer Swāmi au-dessus de tout le reste dans leur vie. Quoi qu'ils fassent, il voulait qu'ils le fassent par amour pour Swāmi. Inversement, il voulait aussi qu'ils fassent des actions qui plaisent à Swāmi ! C'est pourquoi il les encourageait à préparer des discours et des pièces de théâtre à présenter devant Bhagavān.

Pour commencer, il écrivait le scénario, sélectionnait les acteurs et dirigeait la pièce. Les pièces étaient en général axées sur les vies de personnalités inspirantes et remarquables. Swāmi venait parfois assister à certaines de ces pièces. Ces moments-là, Ram Mohan les chérissait particulièrement – quand ses élèves avaient des opportunités d'interagir avec Swāmi. Mais même si Swāmi ne leur accordait pas l'opportunité de jouer le sketch ou la pièce en Sa présence physique, Ram Mohan faisait représenter la pièce le dimanche soir en présence d'autres enseignants

et d'autres étudiants, conscient de l'omniprésence de Swāmi. Peut-être est-ce pour récompenser ces efforts que Swāmi donna à Ram Mohan la chance de prendre part à divers spectacles au Mandir – le couronnement des activités culturelles universitaires. Son dur travail, sa patience et sa persévérance étaient récompensés et, après l'an 2000, ses élèves réussirent ainsi à monter de multiples pièces en présence de Swāmi – Mirabai et *Daivam Manusha Rūpena* pour n'en citer que deux. Il y eut de nombreux incidents singuliers pendant ces représentations.

1. Au cours d'une pièce particulière, Ram Mohan eut beaucoup de mal à faire jouer à un élève le rôle d'une servante de la fille de l'empereur Akbar. Aucun des garçons ne voulait jouer un rôle féminin – et encore moins celui d'une servante. Tout le monde voulait avoir des rôles 'importants' afin d'attirer l'attention de Swāmi. Finalement, un élève accepta le rôle, avec la conviction que Swāmi savait tout et l'espoir qu'Il ne le laisserait pas de côté. Le jour de la représentation, Swāmi bénit les acteurs dans le hall des *bhajan* avant la pièce. Ce soir-là, Bhagavān sembla soudain remarquer 'la servante'. Il demanda le nom de l'élève qui jouait le rôle, la classe dans laquelle il étudiait, comment se portaient ses parents, d'où il venait, etc. Il accorda plus d'attention à cet élève qu'à tous les soi-disant 'personnages principaux'. L'élève en question fut bouleversé par cette attention divine et Ram Mohan heureux de se voir conforté dans sa foi que Dieu regarde les efforts fournis et pas juste le résultat final. En fait, après cet incident, les étudiants rivalisèrent entre eux pour obtenir les 'rôles féminins', croyant que c'était le sésame pour attirer la grâce de Swāmi ! Pour Swāmi, la façon dont nous jouons le rôle est plus importante que le rôle lui-même. C'est vrai pour toute pièce – y compris la pièce de la vie !

2. Pendant la pièce sur Mirabai, Swāmi quitta soudainement l'estrade pour rejoindre la salle d'entretiens. La pièce dut s'interrompre pendant une dizaine de minutes. Dans la salle d'entretiens, Swāmi révéla qu'Il voulait donner suffisamment de temps à Mirabai pour changer de robe pour la scène suivante !
3. La pièce '*Daivam Manusha Rūpena*' (présentée par les élèves de première le 29 mars 2007) portait sur la vie de Shirdi Baba. Lorsque la scène où Shirdi Sai quitte son corps pendant trois jours arriva, Swāmi gagna la salle d'entretiens. Et là, il fit une révélation qui laissa Divij Desai et Harish Krishna, les deux étudiants qui L'accompagnaient, sidérés.

« Un jour viendra où Je devrai partir comme Shirdi Baba, mais, à Sa différence, je ne reviendrai pas. Ma tombe sera située à l'endroit où Je m'assieds actuellement, et Je parlerai depuis Ma tombe tout comme Shirdi Baba. »

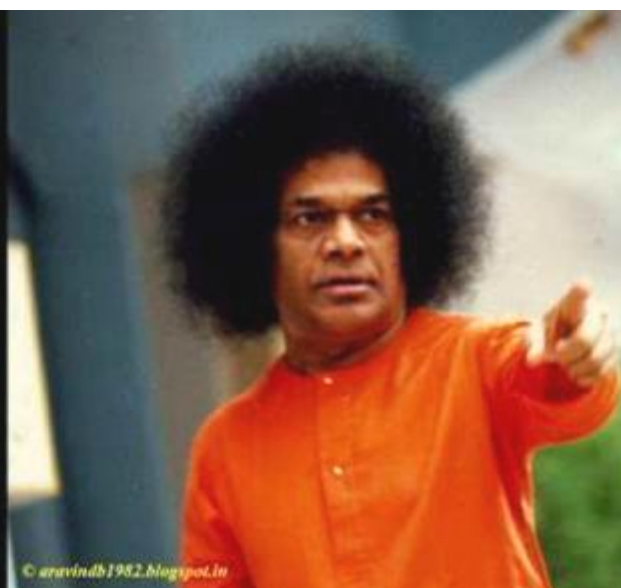
Les garçons répondirent aussitôt en disant que le Pūrṇāvatar allait rester avec nous au moins jusqu'à Ses cent ans et qu'Il ne devait pas 'dire des choses inauspicieuses'. Swāmi sembla satisfait de leur réponse, mais ne leur fit aucune promesse à ce sujet.

Dans la même veine, bien que ce ne soit pas directement lié au récit actuel, Swāmi révéla au même Harish quelque chose de très profond. C'était au début de 2011, quelques semaines avant qu'il ne quitte Son corps physique. **Swāmi exprima la vive inquiétude que Ses étudiants (en particulier) puissent quitter Praśānthi Nilayam lorsqu'Il abandonnerait Son corps.** En disant cela, Swāmi eut l'air très contrarié et apparemment agité. À l'époque, en 2011, il ne semblait pas y avoir de cause à une telle agitation, mais il y a une raison derrière chaque action de Bhagavān. Aujourd'hui, nous voyons les gens affluer en nombre à Praśānthi Nilayam, mais nous voyons aussi des fidèles désertir l'endroit, trompés par l'idée que 'Swāmi n'est plus ici' ou que 'Swāmi est maintenant à tel ou tel endroit'. Bhagavān n'a-t-Il pas dit que, bien que Dieu soit partout présent, vous Le trouverez là où l'on chante Sa gloire ? Elle n'a été chantée nulle part ailleurs avec autant d'émotion qu'à Praśānthi Nilayam en Sa divine Présence ! Chaque brique du Mandir est imprégnée de Son amour. Il a tout construit Lui-même avec Sa sueur. Présence physique ou non, Praśānthi Nilayam est assurément saturé de LA PRÉSENCE.

« Un jour viendra où Je partirai comme Shirdi Baba, mais, à sa différence, Je ne reviendrai pas. Ma tombe sera située à l'endroit où Je m'assieds actuellement, et Je parlerai depuis Ma tombe tout comme Shirdi Baba. »

**- Śrī Sathya Sai
(29 mars 2007)**

Au début de l'année 2011, Swāmi exprima également de l'angoisse et de l'anxiété à l'idée que Ses étudiants (et fidèles) puissent quitter Praśānthi Nilayam quand Il abandonnerait Son corps.



Ram Mohan réservait du temps pendant les cours d'anglais pour former les élèves à l'art et à la science de la prise de parole en public. Il leur passait des manuels de réflexion sur les vies de grandes personnalités et leur demandait de faire un résumé - un par cours. Il se souvenait des paroles de Swāmi lorsqu'il avait été recruté – que l'anglais était très important et que les garçons devaient être bien formés dans cette matière. Ainsi, les cours d'anglais étaient un mélange de théorie et de pratique. Mais l'accent était toujours mis sur Swāmi – directement ou indirectement. « Swāmi est plus important que toutes vos études, les garçons », leur rappelait-il souvent. Des Manohars et des Manois, des Amras et des Aravinds,

des Srikants et des Satyabrathas – des centaines d'étudiants bénéficiaient de sa soif de présenter des orateurs à Bhagavān. Beaucoup devinrent d'excellents orateurs et communicants grâce aux bases que leur inculqua Ram Mohan. Plus important encore, beaucoup d'entre eux accrurent grandement leur amour pour Dieu !

Lorsque Swāmi déclara dans un discours que Dieu était *Ganapriva* (amateur de musique), Ram Mohan encouragea les élèves à incorporer des chants dans leurs discours. Swāmi était évidemment satisfait par leurs discours et les bénissait. Lorsque Swāmi accordait Sa grâce à ces garçons sous forme de présents –



Debout aux côtés de Swāmi, Ram Mohan réfléchissait toujours aux différentes façons dont il pouvait rapprocher les étudiants de Swāmi – les rendre proches et plus chers à Swāmi.

de la *vibhūti*, une bague ou une chaîne – Ram Mohan se réjouissait comme si c'était lui qui les recevait. Il pleurait de joie et offrait sa gratitude à Swāmi pour avoir permis à une âme supplémentaire de se rapprocher de son but ultime. C'est cet altruisme qui le rendait cher à tous les étudiants et, bien sûr, à Swāmi.

Ram Mohan avait lui-même souffert d'un manque d'orientation et de but lorsqu'il était étudiant. Il était donc animé par le désir de ne pas laisser ses élèves dans un vide spirituel comme il le fut pendant ses années d'études. « Mais ce n'est pas chose aisée », confesse Ram Mohan, « de façonner les garçons avec l'idée de les rapprocher de Bhagavān. Finalement, aujourd'hui, j'aimerais obtenir le pardon de ces garçons envers lesquels j'ai pu commettre des excès et faire preuve de trop de discipline, emporté par l'enthousiasme et la passion de plaire à Dieu. »

Un autre superbe effort auquel Ram Mohan encourageait les élèves à participer était l'exposition de l'école. Il appelait

les élèves par deux et leur attribuait un thème. Il leur expliquait l'idée et stimulait leur créativité pour qu'ils trouvent des moyens intéressants de présenter le thème. En quelques semaines, l'exposition était prête. L'ensemble du bâtiment scolaire était transformé, chaque classe devenant une section de l'exposition. Ram Mohan escortait Swāmi dans chaque salle. Swāmi passait plus d'une heure à regarder les stands et à participer aux diverses animations que les étudiants avaient préparées.

L'un des stands exposait une alarme antivol. L'étudiant demanda à Swāmi d'essayer de 'voler' un objet placé dans une maquette. Un faisceau lumineux devait se déclencher quand Swāmi s'exécuterait et une alarme se déclencher. Cependant, quand Swāmi fit ce qu'on lui avait demandé, aucune alarme ne se déclencha et Swāmi éclata de rire. Les garçons avaient-ils oublié que Swāmi n'était pas un *chora* (voleur) ordinaire, mais le *chitta chora*, le voleur des cœurs (l'un des noms de Krishna) ? Un autre stand évoquait les voies qui mènent à Dieu – *karma*, *bhakti* et *jñāna* – représentées respectivement par un char à bœufs, une voiture et un avion.

« Le *karma* représente la voie lente, la *bhakti* est plus rapide, et *jñāna* est la plus rapide des trois », expliqua le garçon à Swāmi.

« C'est peut-être vrai », répliqua Swāmi, « mais souviens-toi que si tu tombes d'un avion, tu n'as aucune chance de survivre ! »

Ram Mohan fut le témoin privilégié de nombreux et beaux échanges entre les étudiants et Bhagavān. Là aussi, il se réjouissait pour les garçons.



Lors d'une exposition, les élèves avaient préparé un jeu de fléchettes axé sur les valeurs. Swāmi accepta gentiment de participer. Prenant une fléchette, il la lança et, du premier coup, il fit mouche ! Cela enthousiasma et encouragea tout le monde autour.

Au cours d'une des expositions, par gratitude, Ram Mohan dit à Swāmi :

« Swāmi, Je Vous serai reconnaissant durant toutes mes vies ... »

« Pourquoi des vies ? » demanda Swāmi, « Pourquoi veux-tu une autre vie ? »

Ram Mohan resta bouche bée.

« Pas besoin d'une autre vie », continua Swāmi, « *Pādu janma* (une vie 'future' est inutile) – Pourquoi ? Cette vie suffit. »

Lorsque Swāmi s'éloigna, Ram Mohan réfléchit aux profondes implications de cette déclaration et à la grande bénédiction qu'elle lui conférait. Il réalisa que, quels que soient ses pensées, ses paroles et ses actes, il ne devait jamais oublier que le seul but de tout cela était Swāmi et Swāmi seul.

Un aspirant spirituel dans l'âme

Ram Mohan était au cœur de l'action à la résidence. Il dirigeait les célébrations lors des fêtes. Il tenait la bibliothèque de la résidence, entretenait la chambre d'hôtes de la résidence et exerçait aussi les fonctions de responsable du dispensaire. Malgré ses nombreuses activités sur de multiples fronts, Ram Mohan attachait beaucoup d'importance à sa *sādhanā*. Ses résolutions se renforcèrent le jour où Swāmi l'incita indirectement à s'assurer que cette vie serait sa dernière vie. Il voulait sortir du cycle des naissances et des morts dans cette vie où il avait été béni du plus grand des soutiens - son Swāmi. Ainsi, chaque fois que l'opportunité se présentait, il cherchait auprès de Bhagavān des réponses spirituelles à ses questions.

Il avait déjà pratiqué le *mantra* de la *bhakti* et l'avait exprimé de toutes les façons possibles. Non satisfait, il se mit à la méditation. Un jour, il demanda à Swāmi :

« Swāmi, sur quoi devrais-je méditer ? »

« *Ramyate iti Rāmaha* (Ce qui enchante est Rāma) » répondit Swāmi. Il lui conseilla ensuite : « Médite sur n'importe quelle forme qui t'enchante. »

Cette forme était une évidence pour Ram Mohan, et il visualisa dans son œil intérieur la magnifique forme de Swāmi dans Sa robe safran pendant ses méditations.

Assidu à pratiquer la méditation, Ram Mohan se rendait au Bhajan Hall tous les soirs après le *darśan* et s'asseyait sur les marches au fond du hall. Cela lui donnait la hauteur nécessaire pour voir Swāmi sur Son magnifique fauteuil pendant les *bhajan*. Il s'asseyait là et fixait son regard fermement sur la forme de Swāmi, faisant de gros efforts pour éviter toute distraction. Une fois, l'intensité de sa concentration fut telle que Swāmi semblait éviter son regard ! Le lendemain, Swāmi vint lui dire : « Ay ! *Bhagavanthuduni Prematho Chudali* (Tu dois regarder Dieu avec amour). »

Ce fut une révélation pour Ram Mohan. Le sentiment était plus important que l'acte lui-même pour Dieu. Qu'il se concentre seulement sur Swāmi ou non, le cœur doit être saturé d'amour pour Lui. Et si son cœur est saturé d'amour, le même amour irradiera aussi de ses yeux. Ram Mohan réalisa que la *bhakti*, l'amour pour Dieu, était un ingrédient nécessaire même dans la méditation et la voie de l'investigation.

Une autre fois, dans son empressement, Ram Mohan demanda à Swāmi de lui accorder *brahmajñāna* (la sagesse ultime). Swāmi sourit et répliqua :

« Swāmi peut l'accorder sur-le-champ. Mais si *brahmajñāna* est accordée sans efforts, elle ne restera pas. Elle sera temporaire. Elle ne deviendra permanente en toi que si tu luttas pour elle et l'obtiens. »

Le progrès spirituel qui nous est conféré n'est pas permanent à moins que nous n'ayons fait des efforts pour l'obtenir et que nous l'apprécions. C'est comme si un père donnait de l'argent à un fils dépensier et extravagant. L'argent est vite perdu et donc gaspillé. Ram Mohan comprit cela. Plutôt que de lui donner de la nourriture spirituelle, Swāmi voulait faire de lui un cuisinier spirituel capable de se nourrir seul ! Avec cette aspiration à la richesse spirituelle et un désir intense pour Swāmi dans le cœur, il accomplit toutes ses tâches avec sincérité. Jusqu'en 2015, même à la fin de sa soixantaine, il vivait au foyer de l'école, suivant son programme rigoureux, se levant à 5 heures du matin et se couchant à 23 heures. Maintenant, après s'être retiré dans son petit appartement-ermitage, il continue sa *sādhana* personnelle et accomplit également son devoir sacré en tant que membre du comité de lecture du *Sri Sathya Sai Sadhana Trust*.

Mrityormā Amritam Gamaya

Dans des circonstances dramatiques où sa vie fut en danger, Swāmi prouva à Ram Mohan au-delà de toute mesure qu'Il veillait sur chaque aspect de sa vie, à tout moment.

Dans les premières années du *Śrī Sathya Sai Grama Sevā*, le 28 septembre 2001 pour être précis, Ram Mohan fut membre d'une équipe supposée effectuer les reconnaissances de villages où allait se dérouler le *grama sevā* (service dans les villages). Avec un autre enseignant assis sur sa selle, Ram Mohan sillonna avec son scooter les routes du Rayalaseema. Pour sanctifier leur temps, ils décidèrent ce jour-là de chanter un *bhajan antakshari*. Ram Mohan débordait de joie. Soudainement, il perdit l'équilibre sur une bosse inattendue. La route était boueuse et glissante. Il tomba de son scooter. Ce fut une petite chute, mais elle eut un impact important sur Ram Mohan qui perdit instantanément conscience. (Plus tard, Ram Mohan apprit que, d'après son horoscope, ce jour fatidique désignait pour lui le jour d'*Akāla Mrityu*, jour de mort prématurée.)

Il se réveilla au *Sri Sathya Sai Institute of Higher Medical Sciences*, probablement l'un des deux seuls hôpitaux entièrement gratuits du monde. On lui dit qu'il était resté inconscient près d'une journée. L'accident avait eu lieu vers 10 h 30 la veille et Ram Mohan se réveilla le jour suivant aux heures matinales de *brahmamuhūrtam*, vers 3 h 30 ! 'Sairam' était dans son cœur et sur ses lèvres. Au fur et à mesure que la journée avançait et qu'il se rétablissait lentement, il prit conscience de l'immense grâce de Bhagavān à son égard.

Vers 13 h, la veille, le principal de la résidence des étudiants avait déposé une lettre à la résidence de Swāmi lui annonçant la nouvelle du tragique accident dans lequel Ram Mohan avait été impliqué (l'autre enseignant en était ressorti quasiment indemne). Pendant le *darśan* du soir, Swāmi s'arrêta dans la zone où les étudiants du *Sri Sathya Sai Mirpuri College of Music* étaient assis (Il est intéressant de noter que

Ram Mohan enseignait également l'anglais aux étudiants du *Music College*). Swāmi avait dit aux garçons, en pointant le toit du Sai Kulwant Hall :

« Ram Mohan était monté ... »

Après avoir fait quelques pas, Swāmi s'arrêta de nouveau et continua :

« Mais où peut-il aller ? Il est toujours avec Moi Je lui ai donné une deuxième vie. »



Alors que sa main était si fermement liée à celle de son Swāmi, honnêtement, où Ram Mohan pouvait-il aller sans le Seigneur ?

Lorsque Ram Mohan entendit cela, il versa des larmes de gratitude. Ses pensées se transportèrent vers un épisode de son enfance dont il n'avait parlé qu'à très peu de personnes. En jouant près d'un puits, Ram Mohan s'était retrouvé dangereusement agrippé à la corde au-dessus du puits, corde qui était enroulée sur la poulie du puits. Avec l'insouciance d'un enfant, il avait oublié le fait qu'il ne savait pas nager. La peur s'empara de lui et il crut qu'il allait tomber, se noyer et mourir. Il cria alors le nom du Seigneur Rāma en désespoir de cause. Soudainement, son cousin arriva sur place. Était-ce une coïncidence que ce cousin porte le nom de Raghu, un autre nom du Seigneur Rāma ? Son cousin lui promit de le secourir tout en lui demandant ce qu'il était prêt à lui offrir en échange. Ram Mohan répondit :

« Je te donnerai des fruits de mon goyavier à la maison... »

« Tu me donneras tous les fruits ? » demanda Raghu.

« Oui ! Je te les donnerai tous. »

Raghu secourut Ram Mohan qui tint sa promesse.

Cette fois, c'est Swāmi qui avait secouru Ram Mohan sans rien lui demander en retour. Mais Ram Mohan fit un vœu :

« Swāmi, pour cet acte de grâce et d'amour, je Vous offrirai tous les fruits de l'arbre de ma vie. Je vivrai pour Vous et travaillerai pour Vous sans aspirer aux fruits ou aux résultats de mes actions. Cette vie Vous appartient, Swāmi. S'il Vous plaît, accordez-moi votre grâce et acceptez-la. »

Swāmi dit que l'homme est né pour apprendre comment ne plus jamais renaître. Ram Mohan comprit que Swāmi lui avait donné une seconde vie et une seconde opportunité d'apprendre cette leçon. C'est ainsi qu'il souhaite passer le reste de sa vie – faire de tout une expression de dévotion envers Swāmi, L'aimer et vivre pour Lui. Swāmi a peut-être quitté le plan physique, mais Ram Mohan sait qu'Il est toujours présent.

En avril 2011, sa vieille mère souffrit d'une maladie incurable aux jambes. Normalement, Ram Mohan aurait approché Swāmi avec une lettre, mais Swāmi Lui-même était à l'hôpital. Désespéré, il se contenta de prier pour avoir du secours. Était-ce une coïncidence que Swāmi apparaisse dans un rêve de sa mère aux premières heures du matin, le 24 avril, et la bénisse en la guérissant totalement ? Au moment de la rédaction de cet article, la mère de Ram Mohan se rend encore tous les jours au Mandir pour dessiner les magnifiques *rangolis* (motifs floraux sur le sol) que Swāmi, elle le sait, admire quotidiennement.



Ce fut dans les années 1970, dans la force de l'âge, que Śrī Ram Mohan Rao décida d'offrir son dévouement, son amour et sa loyauté à Swāmi...



Quatre décennies plus tard, à l'âge de soixante-dix ans, Ram Mohan continue de servir Swāmi avec le même enthousiasme, avec une loyauté et un amour encore plus grands – en tant que membre du comité de lecture du Sri Sathya Sai Sadhana Trust !

Il conclut :

« Celui qui est au-delà de la naissance est au-delà de la mort. J'estime avoir beaucoup de chance et être privilégié d'avoir eu l'opportunité de jouer un rôle dans la pièce de théâtre conçue par cet éternel Un, mon cher Swāmi. Son essence vit en vous et en moi. Le Maître a pensé que c'était juste et ainsi en sera-t-il. Devant cette incarnation de la vérité, de l'harmonie, de l'amour et l'unité, je me prosterne avec gratitude, reconnaissant de compter parmi Ses enfants de l'immortalité. »

M. Aravind Balasubramanya



LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (73)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



5 mars 2004 (suite)

Nous sommes tous Vos enfants, Swāmi

Puis il y a eu un autre discours d'un étudiant, à nouveau en hindi. Voici la traduction en anglais.

« Lorsque nous avons lâché la main de notre mère et sommes venus vivre ici, nous savions que Vous seriez là pour nous soutenir. Lorsque nous avons laissé derrière nous nos jeux et sommes venus ici, nous savions que Vous seriez là pour jouer avec nous. Lorsque parfois nous nous sentions seuls et déprimés, nous savions que Vous seriez là pour nous consoler. Lorsque nous étions joyeux et heureux, nous savions que Vous en étiez l'unique responsable.



« À chacun de nos pas, nous trouvions des empreintes toutes proches et nous savions que c'étaient les vôtres. À chacune de nos erreurs, il se trouvait toujours quelqu'un pour nous corriger et nous savions que c'était Vous à travers ce quelqu'un qui nous corrigeait. Pendant que le monde chantait 'Baa-Baa mouton noir', Vous nous avez initiés aux *Veda*. Vous nous avez aidés à surmonter les défis du monde.

« Cela commence par un petit bourgeon qui s'épanouit en une magnifique fleur. Le mérite en revient au jardinier qui l'a nourri toute sa vie. Si un petit veau devient un animal robuste, le mérite en revient à sa mère qui s'en est occupée toute sa vie. Cher Seigneur, si nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui, c'est parce que nous avons étudié sous Votre ombrelle et que Vous nous avez nourris. Mais le plus important, c'est que nous sommes Vos enfants, Swāmi. Pour toute l'aide que Vous nous avez donnée, directement et indirectement, nous voudrions Vous dire que notre cœur palpite pour Vous. »

oOo

Votre nom est si beau

Voici un petit poème récité en telugu par un élève de onzième classe¹ :

« Nous sommes très heureux, Swāmi, car nous avons Votre nom. Avec l'épée de Votre nom sans égal, nous taillons en morceaux nos qualités animales. Nous sommes vraiment privilégiés. Ô Dieu, Votre nom est beau comme un arc-en-ciel, il est infini, il a la profondeur insondable de l'océan, il confère la paix et la félicité. Il est plus parfumé que les fleurs de jasmin. Il est plus savoureux que la crème. Il est plus beau que l'œil d'un paon ou la lumière de la lune, et plus riche que l'amour d'une mère, si doux et si tendre, Swāmi. »

oOo

Vous êtes ma Mère, Swāmi

Ce garçon s'est exprimé en versant des larmes :

« Swāmi, je n'ai pas connu ma mère, car elle est morte après m'avoir donné la vie. Je ne l'ai jamais vue, Swāmi, mais toutes ces années, j'ai vu ma mère en vous. Vous êtes ma Mère. J'ai perdu ma mère physique, mais Vous êtes ma véritable Mère, Swāmi. J'ai reçu de Vous l'amour de ma mère.

¹ Onzième classe : équivaut à la classe de 1^{ère} au lycée.

« Vous êtes ma vie et je vous la dédie, Bhagavān. Vous êtes l'arbre et je suis une plante grimpante. Swāmi, Vous êtes la fleur et je suis l'abeille. Vous êtes le ciel et je suis l'étoile. Vous êtes l'océan et je suis la vague. Vous êtes la montagne et je suis la cascade. Swāmi, Vous et moi sommes inséparables. Vous et moi sommes un. »

oOo

Le tendre commandement de notre Mère Sai

L'intervention suivante s'est faite en tamil. En voici la traduction :

« Swāmi, nous sommes Vos enfants. Vous êtes notre Mère, le Dieu-Mère. Ma mère m'a mis au monde, m'a nourri et m'a chanté des berceuses, alors que Mère Sai m'a éduqué. Vous nous avez donné Votre amour et Vos bénédictions, un code de comportement et la discipline. Vous nous avez donné Votre grâce, le dévouement et la force et même des choses matérielles. C'est ainsi que Vous nous avez éduqués, ne Vous contentant pas de nous nettoyer et de nous nourrir. Comme nous avons de la chance !

« Vous nous avez donné un mental qui pense seulement à Vous et uniquement à Vous. Nous chantons et chantons Vos louanges. Nous parlons seulement de Vous, Swāmi. Notre cœur Vous prie, Vous seulement, et n'aime que Vous. Comment pouvons-nous exprimer notre gratitude à cette Mère, ce Dieu-Mère ? Ah ! Une voix parle dans mon cœur. Oui ... Et que dit-elle ? Que nous vivons tous pour Vous, que nous Vous aimons, Bhagavān, que nous vivons pour Vous.

« Une mère est heureuse de donner naissance à un fils, mais elle est encore plus heureuse de voir que les gens le considèrent comme un fils au caractère noble. Oui, aujourd'hui nous jurons de veiller sur nos parents et de les protéger. Nous les rendrons heureux. C'est le commandement que nous a donné notre Mère Sai, le commandement de notre Dieu-Mère, un tendre commandement. Nous n'oublierons jamais cela, nous n'oublierons jamais ce commandement de Baba, notre Mère. Nous n'oublierons jamais le ton de Votre voix Swāmi, Vos douces lèvres, Vos douces paroles. Nous n'oublierons jamais, jamais, jamais. »

oOo

Seigneur, Vous seul pouvez vous éгалer

L'intervention suivante s'est faite en anglais.

« Swāmi, les années ont passé, le temps est passé. Les gens ont changé, le monde a changé. Tout a changé. Mais pour moi, Seigneur, Vous êtes resté le même. Ces pas délicats, ces regards compatissants, ces paroles touchantes, ces questions innocentes : 'Qu'as-tu mangé au petit-déjeuner ?' 'Combien de cuillères de gâteaux as-tu mangées ?' 'Quelle était la taille du *chapati* ?' Ces questions, encore aujourd'hui Vous les posez aux étudiants. Tout est resté à l'identique.



« Ô Seigneur, mon Dieu, Vous m'avez élevé, Vous m'avez formé, Vous m'avez sculpté. Vous nous avez nourris, protégés, choyés et, plus important encore, Seigneur, vous nous avez aimés. Vous êtes pour nous plus qu'un père, plus qu'une mère, qu'un frère, qu'une sœur, qu'un enseignant ... Vous êtes plus que tout cela. Seigneur, Vous seul pouvez vous éгалer.

« Oui, Seigneur, Vous seul pouvez vous éгалer, Vous nous l'avez prouvé tant de fois. Je citerai un exemple. Un jour, pendant la distribution du *prasādam*, Swāmi s'est dirigé à l'improviste vers un garçon et lui a demandé s'il avait eu du

prasādam. Le garçon a répondu : “Non, Swāmi.” Bhagavān a aussitôt dit : “Tes frères peuvent bien t'oublier, mais ta Mère ne t'oubliera jamais. Je sais que tu n'as pas eu de *prasādam*. Viens, prends-le.” Voilà ce qu'a dit Baba. »

oOo

C'est grâce à Vous que nous sommes ce que nous sommes

« Si nous sommes aujourd'hui ce que nous sommes, le mérite Vous en revient, Swāmi. Le mérite revient à Votre amour inconditionnel et à Votre grâce. Bénissez-nous et gardez-nous continuellement avec Vous. Vous nous avez fait gravir les plus hauts sommets, de sorte que nous sommes désormais adultes et fiers.

« Vous êtes Celui qui entre dans notre vie quand le monde en sort. Lorsque le monde sort, Vous entrez, Swāmi. Vous êtes Celui qui a souffert pour nous. Vous m'avez guéri quand j'étais malade et Vous m'avez dit : “Tu es à Moi, rien ne peut t'arriver sans que Je le veuille.” Swāmi, Vous êtes Celui qui a allumé la lumière dans notre cœur, Celui qui nous fait avancer et avancer. Nous sommes les violons et Vous êtes le violoniste. C'est seulement lorsque Vous nous prenez dans Vos bras et nous jouez une mélodie que naît un chef d'œuvre. Nous sommes ce que nous sommes grâce à Vous et nous Vous devons la vie, Swāmi. »

Voilà la prière de ce jeune homme.

oOo

Je veux que tu vives pour Moi, non que tu meures pour Moi

Il a continué : « Un jour, au *darśan*, Bhagavān s'est approché d'un garçon et lui a demandé : “Que ferais-tu pour moi ?” Le garçon a répondu : “Swāmi, je ferais tout pour Vous, je mourrais même pour Vous !” La réplique de Swāmi résonnera à jamais à nos oreilles : “Mon fils, Je ne veux pas que tu meures pour Moi ; Je veux que tu vives pour Moi, non que Tu meures pour Moi.”

« Swāmi, nous Vous appartenons ! Faites que nous devenions semblables à Hanumān et Arjuna, les disciples modèles de Rāma et de Krishna. »



oOo

Questions des étudiants et réponses de Bhagavān

Q : Bhagavān, mon cousin a fréquenté beaucoup de lieux de pèlerinage, il a rencontré de nombreux gurus et visité de nombreux ashrams, mais il n'y a qu'ici qu'il a trouvé la paix et la félicité. Expliquez-nous pourquoi, s'il Vous plaît.

(Baba) C'est parce qu'il s'est d'abord rendu partout, qu'il a emprunté tous les chemins, avant d'arriver ici, sur la route où finit la quête. La route se termine ici. C'est le fruit de toute sa recherche, et il a tout naturellement trouvé la paix et la félicité. Il n'y a rien d'erroné et d'étrange à cela.

Q : Comment se fait-il que certains aient des expériences et d'autres pas ? Pourquoi ?

(Baba) La réponse est simple. Vous n'êtes pas suffisamment mûrs, votre cœur n'est pas rempli d'amour et votre mental est devenu sceptique comme celui de Saint Thomas, c'est pourquoi vous n'avez pas d'expériences.

Q : Comment se fait-il que parfois je me sente faible, incapable d'obtenir des résultats comme mes amis ?

(Baba) La réponse est si simple. C'est dû à ta faiblesse psychologique, ton hystérie, ton mental de singe. Si d'autres sont capables d'y arriver, pourquoi pas toi ? Avec le nom de Dieu, tu peux obtenir dans la vie des choses meilleures que tous tes amis.

Q : Je veux faire une chose, mais mes parents insistent pour que j'en fasse une autre. Que dois-je faire ?



(Baba) Suis les indications de tes parents. Tu ignores ce que tu devrais faire. Tes parents sont plus âgés, et ils sont donc altruistes. Ils savent ce qu'il est bon pour toi de faire, parce que tu dois vivre ta vie non seulement pour toi, mais aussi pour tes parents, ta famille, ton pays, la société et Dieu. Tu ne vis pas seulement pour toi. Vois quelle est la priorité et décide ensuite.

Q : Si les désirs ne doivent pas être pris en considération, est-il mal de désirer Vous voir, Swāmi ?

Un sourire accompagne la réponse :

(Baba) Il n'y a là rien de mal. Voir Swāmi n'est pas un désir, car toi et Swāmi ne font qu'Un.

Q : Je n'ai pas un seul ami dans ce monde. Que dois-je faire, Swāmi ?

(Baba) Non, pourquoi dire cela ? Les amis peuvent te quitter un jour ou l'autre. Un ami peut demeurer avec toi 24 heures par jour, mais il y a l'Ami qui est toujours en toi et avec toi, et c'est Dieu. Cet ami est suffisant. Pourquoi avoir besoin d'autres amis ?

oOo

Merci beaucoup pour votre attention. Pendant toutes ces interventions, je me demandais si ce message allait toucher tout le monde ou non. Je voulais le partager avec vous tous. Parce que, comme fidèles, nous sommes stupéfaits par l'influence qu'exerce Swāmi sur les jeunes et les enfants. Ces beaux sentiments et ces sensations merveilleuses ressortent dans leurs interventions comme un reflet, une réaction et un écho de la présence de Swāmi dans leur vie !

Cette dimension de Swāmi, la façon dont Il influence les jeunes et les enfants de ce pays est une facette de la Divinité très, très importante, qui j'en suis certain nous intéresse, nous les fidèles. Et c'est pourquoi j'ai décidé de partager cela avec vous. Je vous remercie de m'avoir accordé votre temps et pour votre présence. J'espère que vous avez apprécié le moment que nous avons passé ensemble. Merci beaucoup.

(À suivre)



Qu'est-ce que les hommes doivent acquérir aujourd'hui ? C'est l'ouverture du cœur afin qu'il puisse être rempli d'un amour qui embrasse tout. Alors seulement le sentiment d'unité spirituelle de toute l'humanité pourra être expérimenté. De ce sentiment d'unité naîtra l'amour de Dieu. Cet amour générera un pur bonheur dans le cœur, un bonheur qui est sans limite, indicible et éternel. Pour toutes les formes de bonheur, l'amour est la source. Un cœur sans amour est comme une terre stérile. Nourrissez l'amour dans vos cœurs et rachetez vos vies. Quelles que soient votre érudition ou votre richesse, elles sont sans valeur si elles sont dénuées d'amour. Sans dévotion, toutes les autres réalisations ne sont d'aucune utilité pour atteindre Dieu. Les hommes aspirent à la libération. La véritable libération signifie l'absence de désirs. Aujourd'hui, les hommes ne peuvent pas aller dans les forêts pour faire pénitence ou s'engager dans la méditation et d'autres exercices spirituels. La voie spirituelle la plus facile pour tous les hommes est de dédier toutes leurs actions à Dieu.

SATHYA SAI BABA
(Discours du 25 décembre 1994)

L'OPPORTUNITÉ DE SERVIR EN LA PRÉSENCE DE BHAGAVĀN

(3^e partie)

Par Mme Kuppam Vijayamma

(Sanathana Sarathi archives – Avril 2019)

« Être engagé dans les activités de sevā est une réalisation en soi. Au-delà de cela, aucune autre pratique spirituelle n'est nécessaire. Les trois aspects de la concentration, de la contemplation et de la méditation sont naturellement présents dans le concept de sevā. Tout comme une perle précieuse est contenue dans une coquille d'huitre, la petite phrase 'Help ever, Hurt never' (Aidez toujours, ne blessez jamais) contient un grand message. Engagez-vous dans le sevā, et j'assumerai la responsabilité de vous sauver. »

Durant les fêtes, des milliers de fidèles devaient être nourris en présence de Swāmi. C'était un véritable calvaire de faire asseoir les foules en lignes dans le hall. Il était prévu de servir du riz au tamarin, du riz sucré, du riz au lait caillé, du chutney, etc., dans des feuilles de bananier à chacun des fidèles présents dans les lignes. Ensuite, Swāmi devait servir en personne des laddus aux fidèles. Je ne peux vous décrire la scène à l'extérieur du hall ! La foule des fidèles était si grande et si désordonnée qu'il semblait extrêmement difficile de la contrôler.

Ne sous-estimez pas l'importance du sevā

Pendant les fêtes, Swāmi ne prenait aucun repos. Il supervisait et participait à tous les programmes du matin jusqu'à 22 h. Et toujours avec délectation et une joie infinie. En voyant cela, nos cœurs fondaient comme du beurre. Nous, l'armée de singes¹, attendions toujours avec avidité de répondre à la moindre de Ses directives. Alors, pourquoi faisait-Il tout cela Lui-même ? Par amour, l'amour d'une mère. Swāmi nous offrait des foulards et des badges neufs avant chaque fête. Il accueillait aussi de nouveaux bénévoles aux activités de service et convoquait une 'réunion des bénévoles'. Cette réunion, qui durait une heure et demie, était comme une grande fête pour chacun de nous.

Ce simple mot, *sevā*, a en fait une grande signification. C'est évident. Il y avait un homme opulent qui était un avare. Chaque fois que quelqu'un lui demandait de l'aide, il indiquait la maison d'en face avec son index et disait : « Allez voir la personne qui réside dans cette maison, elle est très charitable. » Quand cet homme mourut, des émissaires du dieu de la mort, Yama, l'emmenèrent en premier lieu au paradis. Les anges présents honorèrent son index en y mettant une bague de fleurs de jasmin. Surpris, il voulut connaître la raison de cet acte étrange. Les anges lui dirent : « C'est le doigt qui a montré le bon chemin à tant de gens. Vous en souvenez-vous ? » Ensuite, les émissaires l'emmenèrent en enfer. Amer, l'avare se dit alors qu'il aurait pu rester au paradis à tout jamais s'il avait fait du service sincèrement. Swāmi



¹ Référence aux singes qui servirent l'Avatar Rāma.

rappela aux bénévoles : « Cette opportunité en or vous est accordée comme une bénédiction du ciel. Vous n'avez pas besoin de travailler beaucoup. Vous n'avez pas besoin de sortir une seule roupie de votre poche. Alors que des milliers de personnes attendent impatiemment dehors, c'est à vous que J'accorde cette grâce spéciale. Aussi, vous devez prendre conscience de la nécessité de servir avec beaucoup de soin et d'amour. Cette chance ne se représentera peut-être pas toujours. » Ces paroles inondèrent nos cœurs de joie aussi bien que de repentir.

Pour nous, le festival de *Navarātri* allait être un festival de joie. Le *yajña* extatique et glorieux d'un côté, et le flot des discours divins du Seigneur de l'autre, allaient se graver définitivement dans nos cœurs. C'était une grande chance. Le fidèle doit assimiler la Volonté de Swāmi par son intellect et immerger son corps et son mental dans le yoga du service. Comme le Seigneur l'a dit avec insistance, c'est la seule façon de sanctifier son temps. Autrement, en faisant un mauvais usage de notre condition humaine, notre existence toute entière devient un fardeau pour la Terre et un phénomène indigne de gloutonnerie.

Au cours d'un discours, Swāmi déclara : « Vous savez ce qu'a dit le Seigneur Krishna à Dharmarāja ? "Yudhisthira ! S'il te plaît, tout au long de cette période de *rājasūya yajña*, confie-moi la tâche de ramasser les feuilles pour que je les jette une fois que les gens auront terminé leur repas." Les mains jointes, Dharmarāja, sidéré, accepta Sa demande comme s'il s'agissait d'une instruction. Voyez ! Ne sous-estimez pas la valeur du *sevā*. Si ce genre d'opportunité est gaspillée, vous pourriez avoir à le regretter dans le futur. Lorsque Dieu se tient devant vous et vous encourage ainsi, vous devriez accomplir ce *sevā* avec beaucoup de dévouement. N'êtes-vous pas immensément redevables envers Lui de cette bénédiction ? » C'est par le *sevā* désintéressé plus que par des débats d'opinions que nous arriverons à Lui payer notre dette et à nous racheter.

À l'occasion d'une discussion, Swāmi expliqua : « Certaines personnes disent : "Swāmi, nous aimerions beaucoup rendre service, mais nous ne trouvons pas le temps." Ce n'est pas la bonne attitude. Si vous priez de tout votre cœur pour avoir une opportunité de servir, Je 'créerai' cette opportunité pour vous. » C'est la vérité ! La vérité ! La vérité ! Lorsque vous êtes sur le chemin du bureau et que vous voyez quelqu'un gémir de douleur dans la rue, vous devriez vous précipiter et l'emmener à l'hôpital. Ne vous souciez pas de l'heure à laquelle vous arriverez au bureau ou des réprimandes de votre patron. Si vous rendez service sincèrement, il est de Mon devoir d'éliminer tous les obstacles et les blâmes qui peuvent en découler. Un jour, un fidèle qui rendait ce genre de service arriva en retard au travail. Mais, vous savez, son patron arriva au bureau ... beaucoup plus tard. Si vous M'abandonnez tous vos problèmes et vous engagez dans le service désintéressé, Mon devoir est de vous accorder de bons résultats.

« Au cas où vous adopteriez l'attitude arrogante de penser 'Je suis le bénévole. Vous devez obéir', sachez que la punition vous suivra comme votre ombre. Un jour, une femme demanda à une bénévole de la laisser remettre une lettre à Swāmi pour L'implorer, car elle était dans une situation désespérée. La bénévole, furieuse, la força impitoyablement à se rasseoir. Après un moment, Swāmi sortit, se dirigea tout droit vers la bénévole et lui retira son foulard de bénévole malgré ses supplications repentantes. Même en connaissant l'omniscience de Swāmi, nous voyons des fidèles fervents qui se laissent aller à des comportements intransigeants. »

La joie des fidèles est Ma nourriture

« S'engager dans des activités de *sevā* est un accomplissement en soi. En dehors de cela, aucune autre pratique n'est nécessaire. Le concept de *sevā* contient naturellement les trois aspects de la concentration, de la contemplation et de la méditation. Tout comme une coquille d'huître contient une perle précieuse, la petite phrase '*Help ever, Hurt never*' (Aidez toujours, ne blessez jamais) est porteuse d'un grand message. Engagez-vous simplement dans le *sevā*, et J'assumerai la responsabilité de vous sauver. »

Année après année, avec le nombre croissant de fidèles, le nombre de bénévoles a également augmenté. Un jour, alors que nous étions debout devant Lui et qu'Il nous regardait, Swāmi dit avec douceur et amour : « Comment appréhendez-vous maintenant la puissance de vos épaules ? Naturellement, une large partie de leur force est présente sans même faire d'exercices. » Parfois, Il nous appelait sur l'estrade pour nous accorder *pādanamaskar* et nous offrir de la *vibhūti* et des bananes plantain. Il est la Mère divine de l'Univers, le battement de cœur de tous les fidèles ! Il dit : « La joie des fidèles est Ma nourriture. » Swāmi travaille jour et nuit sans relâche avec l'amour d'un millier de mères pour le bien-être de Ses fidèles.

Swāmi déclara : « Chaque membre de votre corps est sanctifié lorsque vous faites du *sevā*. Lorsque le *sevā* est accompli avec tout votre cœur et un mental pur, votre confiance en soi se renforce. Cela mène à la satisfaction de soi et, avec elle, à de puissants sentiments de sacrifice de soi. Voilà ce qu'est *jīvita paramartham*, la réalisation ultime de la vie. Vous voyez que vous pouvez réaliser Dieu sans avoir à lutter durement ! Vous avez deux ailes, l'amour et le *sevā*, tout comme les oiseaux volent avec la force de deux ailes. En parcourant la voie comme les oiseaux, vous atteindrez Dieu rapidement ! ! Engagez-vous dans le *sevā* et Dieu en personne viendra à votre recherche. Vous n'avez pas même besoin d'aspirer à Dieu. » À l'écoute de ces paroles, nos cœurs furent transportés par une félicité enivrante. Ainsi, au nom d'une réunion de bénévoles, le Seigneur nous conféra de nombreuses opportunités. Les badges étaient toujours 'flashy', avec de multiples couleurs et de magnifiques emblèmes. Il insistait pour que ces badges soient portés du côté gauche de la poitrine, en disant : « Soyez sanctifiés en réalisant Dieu dans le temple de votre cœur. Mais prenez garde ! Si ce précieux joyau vous est retiré, vous ne pourrez plus le récupérer. » Swāmi nous remettait les badges de Ses propres mains, en nous offrant par la même occasion la rare opportunité de Lui faire *pādanamaskar*.



Mme Kuppam Vijayamma

Je ne vous abandonnerai pas

Un jour, Swāmi nous appela en entretien. Il nous regarda intensément et dit : « Je vous ai transmis de nombreux messages. Vous savez que les gens sont entassés à l'extérieur. Il y a beaucoup de nouveaux venus qui ne connaissent pas les règles de l'ashram. Vous devez leur faire comprendre avec amour et patience quelles sont ces règles. Je ne veux pas vous entendre dire : "Swāmi, ils n'écoutent pas". Si vous-mêmes ne parvenez pas à écouter correctement malgré les instructions que Je vous donne depuis des années, alors comment pouvez-vous espérer qu'ils comprennent en quelques jours ? Tous ces gens viennent pour Mon amour, sans tenir compte des obstacles et des difficultés. Aussi, il est de votre devoir de les rendre heureux dans la mesure de votre possible. Je souhaite qu'ils se souviennent longtemps de vous pour l'humilité, la patience et l'attention dont vous ferez montre. C'est la seule chose que J'attends de vous. » Ces paroles adoucèrent nos cœurs.

« Forgez-vous une bonne réputation. Je serai avec vous, à vos côtés, chez vous et dans vos yeux. Je ne vous abandonnerai pas, et vous ne M'abandonnez pas. Fondez-vous dans l'amour. » Nous étions convaincus que cela allait être notre dernière réunion. Nous nous prosternâmes à Ses pieds et pleurâmes comme des enfants. Déversant l'amour de mille mères, Swāmi nous accorda *pādanamaskar* et nous distribua de la *vibhūti*. Finalement, Il leva Ses deux mains vers nous en signe d'*abhayam* (*mudrā* signifiant l'assurance de Sa protection).

Une fois, au cours de l'année 1946, Swāmi, qui était assis avec un groupe de fidèles sur la berge de la rivière Chitravathi, fit une déclaration impromptue : « De grands bâtiments et équipements vont être construits dans le Nilayam dans un proche futur. Vous en serez témoins. » Puis, Il fit certains dessins dans le sable et nous les montra en disant : « Là, ce sera *East Prasanthi*, là *West Prasanthi*, et là *South Prasanthi*. De nombreux étrangers vont également venir y résider. » Nous prîmes les déclarations de Swāmi à la légère, car nous pensions que le climat chaud et rude du pays attirerait peu de monde, et encore moins des étrangers. Comme s'Il lisait nos pensées, Swāmi continua : « Je déclare que Je le ferai et cela se fera. Bientôt, Je vais me procurer des briques, du calcaire, etc., pour les bâtiments. Au départ, Je m'en occuperai Moi-même, puis Je le ferai faire par vous. » La parole de Sai est parole de Vérité. Nous ne pouvions pas évaluer la valeur de Ses paroles à l'époque. Mais, maintenant, nous nous réjouissons de voir qu'elles se sont effectivement réalisées.

Participons tous aux activités de *sevā*, avec tout notre cœur, rendons le Seigneur heureux par notre service désintéressé et atteignons la plénitude dans la vie. Il ne sert à rien de se lamenter une fois que les mains sont brûlées (à cause d'une négligence dans le présent). Avant que le temps et l'opportunité ne nous échappent, obtenons la rédemption en mettant en pratique les directives de Swāmi.

- Mme Kuppam Vijayamma est l'auteur du célèbre livre 'Anyatha Saranam Nasti' ('Tu es mon seul refuge') et de nombreux autres ouvrages sur Baba.

DISSÉMINATION DES VALEURS HUMAINES

(Sathya Sai, *The Eternal Companion* - Volume 1 | 1^{er} numéro | Mars 2022 – p. 66-67)

« *Allez dans tous les coins du monde et partagez Mon message.* »

-Śrī Sathya Sai Baba, novembre 2004



LA MISSION DE L'ORGANISATION SRI SATHYA SAI INTERNATIONALE (SSSIO) est d'aider le plus grand nombre de personnes possible à progresser dans leur propre conscience spirituelle. Cela ne signifie pas que nous devons essayer de convertir les autres en fidèles de Sai, mais, en tant que membres de la SSSIO, nous avons le devoir et la responsabilité de partager le message de Swāmi : le message que Dieu existe, qu'Il est dans nos cœurs, qu'Il

est notre véritable Soi - et qu'il existe un chemin pour réaliser cette vérité éternelle. Ce chemin consiste à pratiquer les valeurs humaines dans tous les aspects de notre vie. Ainsi, conformément à Ses directives, nous avons également le devoir et la responsabilité de suivre Ses instructions pour partager Son message.

La SSSIO a mis en place un Comité de sensibilisation du public (POC) en 2017 à cet égard, afin d'intensifier les efforts pour mener à bien cette tâche.

Le POC a identifié quatre programmes pour atteindre cet objectif : *les réunions publiques, la marche pour les valeurs, les activités interconfessionnelles et les engagements communautaires, en soutenant également divers projets comme Love All Serve All (LASA), Serve the Planet, Global Peace Day, Human Values Day, etc.*

Avant la pandémie de COVID-19, de nombreux membres Sai à travers le monde ont mis en œuvre des projets liés à des réunions publiques, des marches pour les valeurs, des activités interconfessionnelles et des engagements communautaires, partageant le message universel de Sathya Sai sur les valeurs humaines avec le grand public. Pendant la pandémie de COVID-19, ces activités sont menées en ligne dans chaque région/pays, touchant ainsi de larges audiences avec une plus grande dissémination du message spirituel universel de Śrī Sathya Sai Baba.

Nous partageons les Valeurs Humaines Sai par le biais des médias sociaux et de la page web Values Transform : <https://valuetransform.org>. L'objectif de cette page web est de créer une plus grande prise de conscience de ces valeurs inhérentes qui résident en chacun de nous et sont communes à tous, afin de faire ressortir ces Valeurs Humaines universelles et de les mettre en pratique dans notre vie quotidienne, en les diffusant aux quatre coins du monde.

En outre, deux fois par semaine, les mercredis et vendredis, des sujets de la page web **ValuesTransform** sont publiés sur Facebook : <https://facebook.com/valuetransform>. À noter la création de la page **Gems Of Eternal Wisdom** où, une fois par semaine, le lundi, des citations de Śrī Sathya Sai Baba sont publiées pour tous les publics : <https://facebook.com/GemsOfEternalWisdom>.

Marco Fulgenzio, Italie



Marco Fulgenzio est Coordinateur central adjoint pour les pays suivants : France, Suisse, Espagne, Italie, Croatie, Slovénie, Royaume Uni et Irlande de la Zone 6. Il est un membre actif de la SSSIO d'Italie depuis 1994. Il a rencontré Śrī Sathya Sai Baba pour la première fois à Praśān̄thi Nilayam en 1982. En 1993, Swāmi a conseillé à Marco de servir dans la SSSIO, où il a occupé plusieurs postes, dont celui de Président du Conseil National d'Italie.

Marco a servi pendant 40 ans en tant qu'enseignant et administrateur d'école.

DÉVELOPPER LE QUOTIENT MORAL DES ENFANTS – L'UNIQUE CHEMIN VERS LA PAIX MONDIALE

(Tiré des archives de Heart2Heart d'août 2005,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Le 18 juin 2005, à Chihuahua, dans le plus grand État du Mexique, le Docteur Jumsai, scientifique à la Nasa et fondateur de l'Institut d'Éducation Sathya Sai de Thaïlande, donna un discours très lumineux, qui fut très bien reçu et engendra de nombreux articles dans la Presse. Voici l'un de ces comptes-rendus, paru dès le lendemain à Chihuahua, dans le journal de la ville en langue espagnole, « *El Heraldo de Chihuahua* ».

Le seul moyen d'éliminer la violence dans le monde

DÉVELOPPEMENT INDISPENSABLE DU QUOTIENT MORAL DES ENFANTS

Le Dr Art-ong Jumsai Na Ayudha, originaire de Thaïlande, philosophe et scientifique à la Nasa, promeut la philosophie Śrī Sathya Sai au niveau international.



Le discours du Dr. Jumsai dans le journal espagnol « El Heraldo de Chihuahua »

Le seul moyen d'éliminer la violence qui sévit dans le monde est de modifier le système traditionnel d'éducation des enfants à l'école, mais aussi à la maison. En effet, au-delà de la formation d'individus qui se distinguent en mathématiques, sciences, technologie et autres matières classiques, ce dont nous avons réellement besoin, c'est de former des personnes honnêtes, droites, éprises de paix et surtout aimantes.

Le Dr thaïlandais Art-ong Jumsai Na Ayudhya, philosophe, scientifique à la Nasa et prônant la philosophie Śrī Sathya Sai à un niveau international, a expliqué cela dans sa conférence sur l'Éducation aux Valeurs Humaines, et fournit des techniques concrètes aux enseignants ainsi qu'aux parents afin qu'une éducation intégrale soit délivrée aux enfants.

Donner la priorité aux Valeurs

Le spécialiste ne dit pas que les professeurs doivent arrêter d'enseigner les mathématiques et les autres sciences, mais que, tout en enseignant les additions, soustractions, divisions et tables de multiplication, la priorité doit être donnée aux Valeurs.

Par exemple, pour leur apprendre la soustraction, un manuel scolaire d'une école primaire de Thaïlande propose l'image d'un fermier possédant dix vaches. Sept sont volées. La question est : combien de vaches reste-t-il ?





Dans ce cas précis, si l'enseignant n'explique pas que voler est un acte malhonnête et qu'il n'est pas correct d'agir ainsi, les enfants penseront que c'est une action parfaitement normale.

Mais si, à la place de cette illustration, le professeur dit que le fermier a un fils auquel il donne sept de ses vaches, car il l'aime énormément, il inculquera la valeur de l'amour aux enfants en plus de les aider à comprendre la soustraction.

Bien que le médecin thaïlandais se soit exprimé en anglais, les centaines de personnes présentes dans l'auditorium Ramiro Valles, situé au sein de la Faculté de comptabilité et d'administration du nouveau campus universitaire, sont restées attentives pendant les trois heures qu'a duré le discours, de onze heures du matin à deux heures de l'après-midi.

« Une personne qui aime ne peut être violente »

Outre le développement de l'intelligence, la bonté devrait être cultivée chez les enfants, de même que l'amour d'eux-mêmes et des autres. Ainsi, en grandissant, ils accompliront toute chose avec l'envie d'aider leurs prochains.

Quel est l'intérêt de développer uniquement l'intelligence d'un enfant si, plus tard, il devient égoïste et agit mal parce qu'il n'a aucune considération pour autrui ?

L'amour est la base de toutes les valeurs humaines, car une personne qui s'aime et aime son prochain possède une paix intérieure qui mène à la droiture et à la paix. Le Dr Jumsai a souligné que : « Une personne qui aime ne peut être violente. »

Selon lui, l'éducation devrait inculquer et renforcer les valeurs suivantes chez l'enfant : l'éveil spirituel, le devoir, la dévotion, la compréhension, le caractère, l'action, la gratitude, l'intégrité, l'unité et la noblesse.

Une constante interaction avec la communauté – indispensable à toutes les écoles

Il recommande aux enseignants de s'intéresser davantage à développer chez l'enfant le QM (Quotient Moral) et le QE (Quotient Émotionnel) plutôt que le QI (Quotient Intellectuel).

Selon cet expert, qui travaille en tant que consultant en Éducation aux Valeurs pour le gouvernement thaïlandais, l'école devrait interagir constamment avec la communauté.

Les parents et la société devraient être attentifs à ce qui se passe à l'école. Ils devraient connaître les enseignants, ce qu'ils enseignent et la manière dont ils le font avec les différentes classes.



Toutes les informations que les enfants reçoivent sont enregistrées dans leur mémoire et demeurent dans leur subconscient, si bien que, s'ils sont maltraités, ces informations remonteront à la surface lorsqu'ils seront adultes et ils voudront se venger ou maltraiter les autres, explique-t-il.

Inversement, si les enfants reçoivent amour, respect, gratitude et autres valeurs, ils traiteront les autres de la même manière lorsqu'ils seront adultes.

D'après le Dr Jumsai, la meilleure technique pour renforcer les valeurs est de contrôler les cinq sens. « Nous ne voyons et n'entendons pas toujours la réalité, tout est dans notre mental ; si notre mental est pollué, tout ce que nous voyons et entendons sera pollué ; nous interprétons tout et lui donnons un sens », dit-il.

La clé d'un bon développement consiste à donner de l'amour et de la compréhension à l'enfant de manière à ce qu'il apprenne à penser positivement.

L'impact des médias

« Comment les enfants peuvent-ils être aussi violents ? » demande-t-il, en rappelant le cas des étudiants qui ont assassiné leurs camarades dans différentes écoles américaines.

Des études montrent que ces enfants ont vu au cours de leur vie au moins 15.000 meurtres à la télévision. Des sondages révèlent que, dans le monde entier, les enfants passent plus de quatre heures par jour devant la télévision.

« Les enfants voient beaucoup de violence dans les programmes télévisés, ils l'enregistrent dans leur subconscient puis la reproduisent », a-t-il indiqué, en insistant sur le fait que « cela explique alors pourquoi il y a autant de guerres et de terrorisme dans le monde. »

Pour cet expert, les ennemis de l'homme sont en lui-même et sont très bien identifiés : la colère, la convoitise, la jalousie, l'avidité, l'orgueil, la haine, l'attachement, la peur et l'anxiété.

« Nous devons affronter ces ennemis, mais ne pas les pointer du doigt chez les autres, car cela ne sert à rien. Nous devons les reconnaître en nous-mêmes et les remplacer par les valeurs », explique-t-il.



Prêcher par l'exemple – la meilleure règle

Les enfants possèdent un sixième sens très développé. Ils sentent lorsqu'ils sont aimés, et cela les inspire, leur permet de se sentir bien. C'est pourquoi, en plus du message direct, nous devons faire attention au méta-message que nous transmettons. Cela fait référence à l'attitude des adultes avec les enfants.

Pour illustrer ce point, il a mentionné l'exemple des enseignants qui parlent gentiment à leurs élèves, mais se comportent comme des policiers. Le spécialiste est convaincu que la règle que devraient suivre les enseignants ainsi que les parents pour éduquer les enfants, c'est de prêcher par l'exemple.

La mission de la philosophie Śrī Sathya Sai est d'éduquer dans le but de transformer, avec un système qui préconise le développement de tout le potentiel humain, le renforcement du caractère et de la personnalité de l'élève, et le renouvellement de son engagement individuel et social.

L'éducation - un voyage intérieur

Il voit l'éducation comme un processus où le corps, le mental et l'âme doivent être développés, affirmant que la fonction principale de l'éducation est de permettre aux enfants et aux jeunes de développer tous leurs talents ; un processus qui débute avec la connaissance de soi, puis s'étend aux relations qu'ils entretiennent avec ceux qui les entourent.

C'est pourquoi il voit l'éducation comme un voyage intérieur qui affine la connaissance de soi, afin d'être capable d'acquérir des compétences au sein d'une vie dévouée à la société. La focalisation est intégrale, car elle cultive la connaissance, le développement des compétences et aptitudes, avec la mise en pratique des valeurs.



Jumsai parlant en la Présence divine

Les diplômés des écoles qui promeuvent cette philosophie sont remarquables, parce qu'ils deviennent des hommes et des femmes ayant une unité de pensée, de parole et d'action : ils mènent une vie guidée par les valeurs humaines. Ils sont sensibles, aimants, sincères et heureux. Ils respectent l'environnement et sont capables de développer leur propre potentiel. Ils s'investissent également dans leur évolution personnelle, familiale et sociale.

Le Dr Jumsai conseille de méditer. Si l'on s'adonne à cette activité pendant un an, la mémoire et la concentration peuvent être augmentées de cinquante pour cent ; si l'on s'y adonne pendant deux ans, le gain sera de soixante-dix pour cent, affirme-t-il.

Par exemple, il raconta que, lorsque la Nasa eut besoin de développer un prototype de vaisseau qui puisse se poser sur Mars, il fut sur le point de renoncer, car il n'obtenait aucun résultat. Alors, il alla méditer sur une montagne de Californie, pendant cinq jours, ce qui augmenta sa créativité et lui permit de concevoir ce fameux vaisseau indispensable.

Cette philosophie, présentée hier par le Dr Art-ong Jumsai, vient de l'Inde, où elle a été établie en 1970 par Sathya Sai Baba, philosophe, humanitaire et guide spirituel. Elle arriva au Mexique en 1982, et dans l'État de Chihuahua, en particulier à Cuauhtémoc, en 1992. Elle atteignit la capitale de l'État en 1997, et elle est à présent enseignée au Centre Educare Reynari (signifiant 'soleil' dans le dialecte indien de Raramuri).

Parmi les autres participants à cette conférence se trouvait John Behner, le coordinateur de ce mouvement en Amérique latine, qui déclara que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence étaient les valeurs humaines les plus importantes.

Article paru le 19 juin 2005 dans « *El Heraldo de Chihuahua* »



NE FRAPPEZ PAS QUAND VOUS ÊTES EN COLÈRE

(Tiré de Heart2Heart du 24 mars 2013,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Dans l'ancien Japon vivait un riche guerrier samouraï du nom de Yashiko. Il avait fière allure avec son armure et son sabre, d'excellente facture. Ses ornements étaient faits des meilleurs matériaux : argent, cuivre, or et bronze. Même les boutons de sa tunique étaient des *netsuke*¹ d'une valeur inestimable représentant des animaux, insectes, dragons et poissons magistralement sculptés dans l'ivoire le plus pur. Il vivait avec sa femme et sa vieille mère dans une élégante maison carrelée, située dans le meilleur quartier de la ville. Il buvait fréquemment les thés les plus rares et les plus fins, et dînait souvent dans les restaurants les plus chers. Son épouse Ayako était considérée comme la plus belle femme du royaume, et sa vieille mère était très appréciée pour sa sagesse et sa culture.

Tout souriait matériellement à Yashiko dans la vie. Non seulement l'empereur lui versait un bon salaire, mais il possédait des propriétés qui lui rapportaient un revenu régulier, ainsi qu'une forte participation dans un commerce de porcelaine. Pourtant toute cette richesse n'était pas assez pour un homme comme Yashiko. Pour ne pas s'ennuyer (ce qui lui arrivait fréquemment), le fier et avide samouraï décida de démarrer en plus une activité de prêteur d'argent aux pauvres.

« Après tout, il faut de l'argent pour faire de l'argent », pensait Yashiko. « On ne sait jamais, un jour de pluie, une inondation ou les dragons du vent peuvent venir tout balayer. La vie est au mieux incertaine. Un jour ou l'autre, j'aurai forcément besoin de plus d'argent que ce que me rapportent actuellement mes investissements. Il y aura toujours des pauvres parmi nous, et les pauvres ont constamment besoin d'argent. En leur appliquant un taux d'intérêt élevé, je pourrai gagner de l'argent sans avoir besoin de lever le petit doigt ! Voilà une façon intelligente de se faire des liquidités supplémentaires ! Je regrette de ne pas y avoir pensé beaucoup plus tôt. En fait, le prêt d'argent équivaut à une licence pour frapper la monnaie ! Je vais sur-le-champ lancer mon entreprise ! Sur-le-champ ! »



Sur les quais, Michiko, un pauvre pêcheur avait connu une année compliquée. À regret, il contracta un prêt important auprès de Yashiko pour pouvoir nourrir sa femme et ses enfants. Une année plus tard, le prêt n'avait toujours pas été remboursé. Le fier samouraï accrocha son sabre à sa ceinture, et se mit en route, décidé à récupérer son dû auprès du pêcheur.

« Je vais lui montrer qui est le patron », se dit-il. « Quand il me verra arriver avec mon sabre, il se précipitera à ma rencontre avec l'argent. »

¹ *Netsuke* : Le costume japonais ne comportant pas de poches, le *netsuke* est un objet vestimentaire traditionnel sous forme de figurine sculptée en ivoire, en métal, en porcelaine ou en bois, servant à suspendre à la ceinture différents objets.

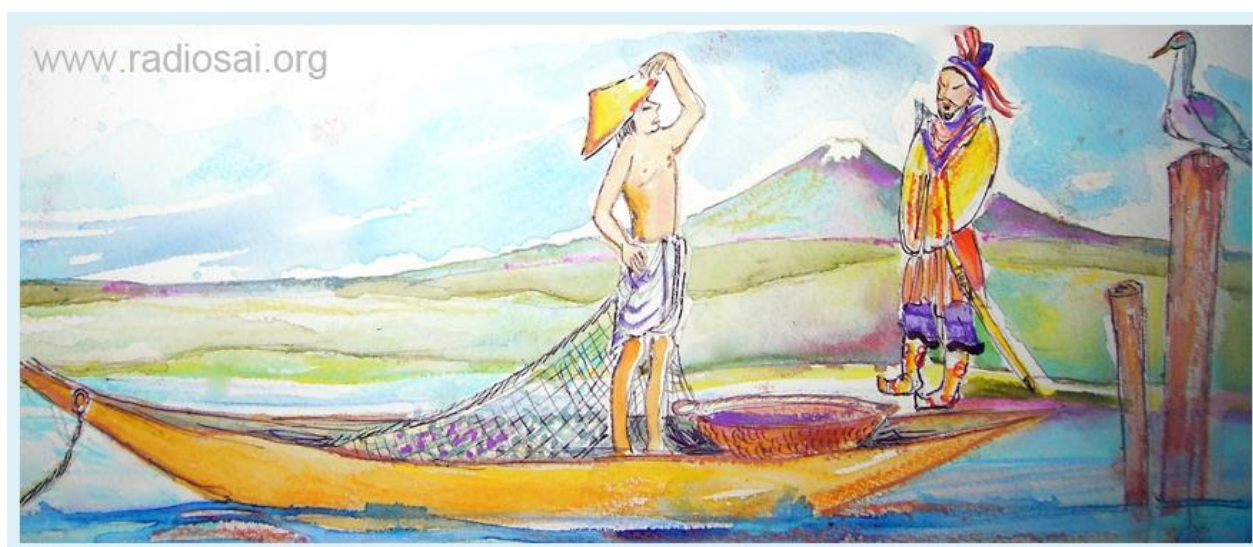
Voyant Yashiko venir vers lui rempli d'arrogance, le pêcheur loqueteux s'inclina humblement devant le fier samouraï.

« Ô vénérable messire ! Grand samourai ! Noble guerrier ! L'année a de nouveau été très mauvaise pour moi. Je n'ai pas assez d'argent pour vous rembourser. »

« Quoi ! » s'écria Yashiko furieux. Après tout ce temps ! Espèce de vaurien ! Après tout ce temps et la patience que j'ai eue avec toi ! Une année entière s'est écoulée et tu ne peux même pas me rembourser un seul yen ! Je vais te tuer ! » Et il dégaina son sabre d'un air menaçant.

Voyant approcher son dernier moment, le pêcheur s'exclama :

« Vénérable messire, j'étudie depuis un moment les arts martiaux. Une des leçons que mon maître m'a apprises est que l'on de doit jamais frapper quelqu'un sous le coup de la colère. »



« Hmmmm », songea Yushiko, « Cet homme est intelligent. » Il ravala ses propos et baissa son sabre.

« Ton maître est sage », dit prudemment Yashiko. « Moi-même, qui étudie l'art du maniement du sabre, j'ai déjà entendu ce conseil à de nombreuses reprises. Pour être honnête avec toi, ô pêcheur, j'ai un tempérament impétueux et agis souvent sans réfléchir. Voici ce que je compte faire. Je t'accorde une deuxième année pour me rembourser ta dette. Si, dans un an, tu ne m'as pas remboursé, je reviendrai et cette fois-ci je te tuerai avec ce sabre. »

« Merci, mon bon monsieur », murmura Michiko en se prosternant.

Yashiko reprit son calme et s'éloigna, l'honneur intact. Après avoir dîné dans son restaurant préféré, il arriva chez lui peu avant minuit. Ne voyant aucune lumière allumée, il entra sans faire de bruit, pour éviter de réveiller les serviteurs ou de déranger sa femme et sa vieille mère. Il alluma la lampe à huile en bronze du hall d'entrée et aperçut sa femme qui parlait tout bas avec un homme étrange dans le salon obscur au bout du hall.

« Quel est donc cet affront ? ! » hurla Yashiko. Sur ce, il dégaina son sabre, prêt à les tuer instantanément tous les deux. C'est alors que les paroles du pêcheur résonnèrent dans son cerveau enflammé.

« Ne jamais frapper sous le coup de la colère. »

Yashiko fit une pause et prit une profonde respiration. Son épouse alluma une bougie. À sa grande surprise, il se trouva nez à nez avec sa femme... mais aussi avec sa mère bien-aimée, habillée en costume de guerrier.

« Que signifie tout cela ? Êtes-vous devenues complètement folles ? Est-ce une blague ? J'ai failli vous tuer toutes les deux ! J'exige une explication – immédiatement ! »

« Ô vénérable époux », murmura Ayako, « Toi, mon seigneur, en tant que samouraï, tu es le gardien et l'unique protecteur de cette maison. Comme tu n'étais pas rentré à la maison à la tombée de la nuit, Mère et moi, inquiètes, avons décidé de vêtir Mère avec tes habits de guerrier pour éloigner les intrus. »

« Oh ! mon Dieu ! Oh ! mes ancêtres ! » se lamenta Yashiko. Réalisant qu'à cause de son mauvais caractère il avait failli tuer les êtres qu'il chérissait le plus au monde – son épouse bien-aimée et son adorable mère – il fut pris de tremblements.

Un an plus tard, Yashiko retourna voir le pauvre pêcheur sur les quais. Michiko, en voyant le samouraï s'avancer vers lui, s'inclina avec humilité devant lui.

« Cette année, la pêche a été excellente, mon seigneur ! Je vous prie d'accepter l'argent que je vous dois, plus les intérêts. »

« Garde ton argent, cher homme », répliqua gentiment Yashiko. « Tu l'ignores, mais ta dette a été payée il y a longtemps. »

Bhagavān dit au sujet de la colère :

La colère est votre plus grand ennemi et votre calme votre plus grand garde fou. Votre bonheur est votre paradis et votre souffrance est votre enfer ... Gardez le silence quand vous êtes envahis par la colère. Ou souvenez-vous du nom du Seigneur. Ne pensez pas aux choses qui ne feraient qu'enflammer davantage votre colère ... Cela vous ferait un mal considérable. Un homme consumé par la colère ne peut pas se libérer de la souffrance. L'orgueil et la colère sont les premiers responsables du déclin des valeurs humaines aujourd'hui.

Sanathana Sarathi - Août 1995 - p. 197

Histoire et illustrations : Lyn Kriegler (Nouvelle Zélande)



INFOS SAI FRANCE

ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

Éditions SATHYA SAI FRANCE

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

revueprema@sathysaifrance.org

CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1^{er} ou le 2^e dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.
Lieu de réunion : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M^o Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :
activitejeune@sathyasaifrance.org

GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : contact@sathyasaifrance.org

POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Tous les événements majeurs de la SSSIO continueront à avoir lieu en ligne.

La SSSIO continuera à organiser des satsangs en ligne pour partager l'amour, le message et les œuvres de Swāmi avec tout le monde à travers le monde. Ces événements en ligne ont déjà permis de toucher des centaines de milliers de personnes.

EN FRANCE

À Paris :

- **Dimanche 24 avril 2022** pour le *Śrī Sathya Sai Ārādhānā Mahotsavam*, célébration du jour du *Mahāsamādhi* de *Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba*, qui sera fêté à Vincennes le matin de 10 h à 12 h.

Pour avoir les renseignements précis sur le lieu et les horaires, **n'hésitez pas à nous contacter.**

AU NIVEAU INTERNATIONAL

Prochains programmes en ligne sur <https://www.sathyasai.org> * :

- **Samedi 9 et dimanche 10 avril 2022** - *Global Akhanda Gāyatrī*
- **Samedi 23 et dimanche 24 avril 2022** - *Śrī Sathya Sai Ārādhānā Mahotsavam* (Cérémonie d'hommage et d'amour à Sathya Sai, le jour de la commémoration de Son *Mahāsamādhi*).
- **Vendredi 6 et samedi 7 mai 2022** - *Easwaramma Day*
- **Samedi 14 et dimanche 15 mai 2022** - *Buddha Pūrṇima*

Retenez d'ores et déjà la date du **13 juillet 2021** pour le *Guru Pūrṇima*.

* Pour chaque événement, *vérifier les dates et regarder les horaires prévus (heures du Pacifique) sur le site de la SSSIO ci-dessus et convertir en heures locales à l'aide des sites de conversion sur internet.*

Pour tous renseignements complémentaires, prenez contact au :

01 74 63 76 83

ou encore par e-mail à l'adresse suivante :

contact@sathyasainfrance.org



SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

l'Organisation Sathya Sai Internationale - France

E-mail : contact@sathysaifrance.org

Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2022 À L'ASHRAM

- | | |
|--------------------------------------|--|
| • <i>1^{er} janvier 2022</i> | - Jour de l'An |
| • <i>14 janvier 2022</i> | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver) |
| • <i>1^{er} mars 2022</i> | - Mahāśivarātri |
| • <i>2 avril 2022</i> | - Ugadi (Nouvel An telugu) |
| • <i>10 avril 2022</i> | - Śrī Rāma Navami |
| • <i>15 & 17 avril 2022</i> | - Good Friday (Vendredi saint) et Pâques |
| • <i>24 avril 2022</i> | - Śrī Sathya Sai Ārādhanā Mahotsavam* |
| • <i>6 mai 2022</i> | - Jour d'Easwaramma |
| • <i>16 mai 2022</i> | - Buddha Pūr̄nima |
| • <i>10 juillet 2022</i> | - Āshādī Ekādaśī |
| • <i>13 juillet 2022</i> | - Guru Pūr̄nima |
| • <i>18 août 2022</i> | - Śrī Krishna Janmashtami |
| • <i>31 août 2022</i> | - Ganesh Chaturthi |
| • <i>8 septembre 2022</i> | - Onam |
| • <i>5 octobre 2022</i> | - Vijaya Dashami (Dasara) |
| • <i>20 octobre 2022</i> | - Jour de déclaration de l'avatāra |
| • <i>24 octobre 2022</i> | - Dīpavalī (Festival des lumières) |
| • <i>19 novembre 2022</i> | - Lady's day (Journée des Femmes) |
| • <i>22 novembre 2022</i> | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • <i>23 novembre 2022</i> | - Anniversaire de Bhagavān |
| • <i>25 décembre 2022</i> | - Noël |

Note : Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

* Anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān

APPEL À COMPÉTENCES

L'Organisation Sri Sathya Sai France et les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue, de nos livres ou documents, et dans la dissémination du message de Swāmi en s'aidant des différents types de médias existants.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité pour les Éditions**,
- de **traduire des documents de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des **misés en page**, si vous avez l'expérience de l'informatique et des talents de graphiste,
- d'utiliser les **réseaux sociaux** en tant qu'émetteurs/créateurs (et non seulement en tant que lecteur/transmetteur),
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail, WhatsApp... l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.

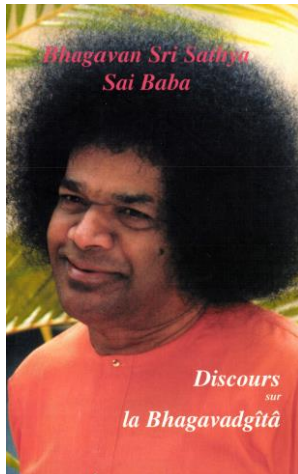


NOTE AUX TRADUCTEURS

Toute personne souhaitant traduire un livre ou un document en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres ou les documents à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.

RAPPELS - LIVRES

Discours sur la Bhagavadgītā
par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

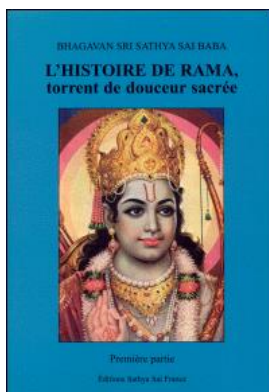


(393p.) **Prix : 22 €**

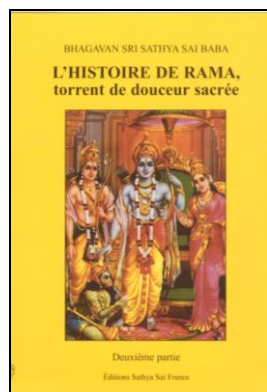
Bhagavadgītā signifie le « Chant du Seigneur ». Il s'agit là du noyau de la spiritualité indienne. Cet ouvrage sacré enseigne à l'homme la manière de vaincre ses pulsions inférieures et comment réaliser son potentiel comme être humain, c'est-à-dire la Connaissance du Soi, en tant qu'*Ātman* immortel, un avec Dieu.

En 1984, Sathya Sai Baba donna trente-quatre discours sur la *Bhagavadgītā*. Deux chapitres de la *Gītā* furent mis en évidence : le douzième, qui développe la voie de la dévotion, et le deuxième qui expose la voie de la sagesse et la voie de l'action. Chaque discours est complet en lui-même, mais tous s'interpénètrent et se renforcent. Le lecteur peut choisir d'entamer sa lecture là où il le décide.

Dans la collection VĀHINĪ
de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba



Vol. 1 (272 p.)
Prix : 12,20 €



Vol. 2 (201 p.)
Prix : 12,20 €

L'HISTOIRE DE RĀMA,
torrent de douceur sacrée
(*Rāmākatharasavāhinī*)

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

Sathya Sai Baba

20 € les 2 tomes

ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE
(Suite)

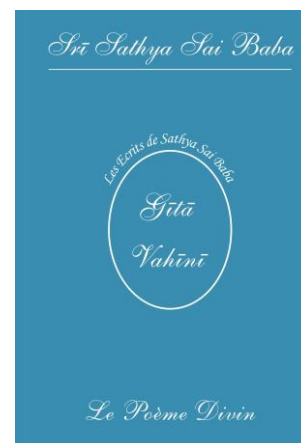
Dans la collection VĀHINĪ de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba (Suite)



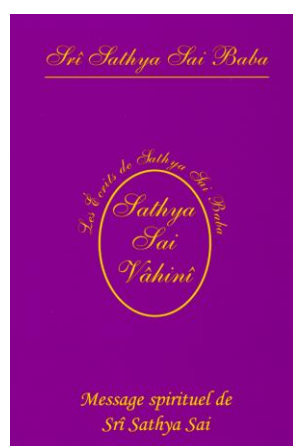
PREMA VĀHINĪ
Le courant d'Amour divin
(122 p.) **Prix : 10 €**



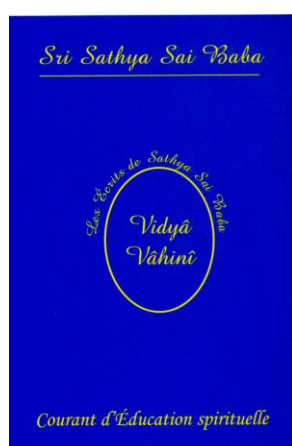
JÑĀNA VĀHINĪ
Courant de sagesse éternelle
(95 p.) **Prix : 9 €**



GĪTĀ VĀHINĪ
Le Poème divin
(264 p.) **Prix : 18 €**



SATHYA SAI VĀHINĪ
Message spirituel de
Sri Sathya Sai
(252 p.) **Prix : 15 €**



VIDYĀ VĀHINĪ
Courant d'éducation
spirituelle
(96 p.) **Prix : 9 €**



BHĀGAVATA VĀHINĪ
Histoire de la gloire du
Seigneur
(379 p.) **Prix : 20 €**



SŪTRA VĀHINĪ
Courant d'aphorismes
sur Brahman
(114 p.) **Prix : 10 €**

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

BON DE COMMANDE N°129

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
Ouvrages					
Discours sur la Bhagavadgītā (Sathya Sai Baba)		600		22,00	
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanidhad</i>)		300		13,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>)		290		19,50	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	20,00
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<i>Gītā Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sūtra Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »		230		12,00	
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille		430		Offre : 10,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
<i>Rudra Tatva</i> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
<i>Mahavakya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
La méditation So-Ham		60		3,80	
CD					
<i>Prayers for Daily Chanting</i> (CD)		100		5,00	
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhaians (Vol.1) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhaians (Vol.2) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhaians (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		5,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		5,00	
DVD - VCD					
<i>Love Flows North</i> - Baba au Nord de l'Inde en 1973 (DVD)		100		5,00	
<i>Echoes from Brindavan – Madhuvanasanchari</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along – Vol.2</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along – Vol.3</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Soigner avec Amour</i> – (DVD doublé en français)		120		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.1) <i>Video Bhaians</i> (VCD)		110		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.2) <i>Video Bhaians</i> (VCD)		110		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.3) <i>Video Bhaians</i> (VCD)		80		5,00	
<i>Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre</i> – (DVD doublé en français)		120		7,00	
<i>Imagine</i> – DVD (<i>Video Bhaians</i>)		110		5,00	
Cassettes vidéo					
Le chant du service	280	21,30
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	310	19,80

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés :	(G)= g	↓
Prix total des articles commandés :	(F)= €	↓
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :	(H)= €	↓
TOTAL GENERAL :	(K)=(F)+(H)= €	

Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Tél. :

Fax :

E-mail :

GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	3,00 €	250 g	9,00 €	250 g	10,00 €	500 g	14,00 €	500 g	21,00 €	500 g	29,00 €
250 g	5,00 €	500 g	12,00 €	500 g	13,00 €	1 kg	17,00 €	1 kg	24,00 €	1 kg	32,00 €
500 g	7,00 €	1 000 g	20,00 €	1 000 g	20,00 €	2 kg	20,00 €	2 kg	27,00 €	2 kg	45,00 €
1 000 g	9,00 €	2 000 g	26,00 €	2 000 g	34,00 €	3 kg	25,00 €	3 kg	35,00 €	3 kg	65,00 €
2 000 g	11,00 €	3 000 g	39,00 €	3 000 g	55,00 €	4 kg	25,00 €	4 kg	35,00 €	4 kg	65,00 €
2 à 5 kg	15,50 €	5 000 g	39,00 €	5 000 g	55,00 €	5 kg	25,00 €	5 kg	35,00 €	5 kg	65,00 €
5 à 10kg	22,00 €	5 à 10 kg	61,00 €	5 à 10 kg	106,00 €	5 à 10kg	40,00 €	5 à 10 kg	57,00 €	5 à 10kg	122,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de **45,00 €**

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

Rappel – Livres

Discours sur la Bhagavadgītā

Par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Bhagavadgītā signifie le « Chant du Seigneur ». Il s'agit là du noyau de la spiritualité indienne. Cet ouvrage sacré enseigne à l'homme la manière de vaincre ses pulsions inférieures et comment réaliser son potentiel comme être humain, c'est-à-dire la Connaissance du Soi, en tant qu'*Ātman* immortel, un avec Dieu.

En 1984, Sathya Sai Baba donna trente-quatre discours sur la *Bhagavadgītā*. Deux chapitres de la *Gītā* furent mis en évidence : le douzième, qui développe la voie de la dévotion, et le deuxième qui expose la voie de la sagesse et la voie de l'action. Chaque discours est complet en lui-même, mais tous s'interpénètrent et se renforcent. Le lecteur peut choisir d'entamer sa lecture là où il le décide.

Livre (393p.) – **22,00 €**

Quelques livres de la série *VĀHINĪ* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, tous les livres de cette série *Vāhinī* sont **un véritable trésor de connaissance spirituelle et répondent de façon très claire aux besoins de tous les chercheurs spirituels**. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre :

- **PREMA VĀHINĪ – Courant d'Amour divin** Livre – **10,00 €**
- suivi d'une quinzaine d'autres, dont quelques-uns disponibles aux Éditions Sathya Sai France :
- **L'HISTOIRE DE RĀMA – Torrent de douceur sacrée (*Rāmākatharasavāhinī*)** Les 2 tomes – **20,00 €**
 - **GĪTĀ VĀHINĪ – Le poème divin** Livre – **18,00 €**
 - **SATHYA SAI VĀHINĪ – Message spirituel** Livre – **15,00 €**
 - **VIDYĀ VĀHINĪ – Courant d'Éducation spirituelle** Livre – **9,00 €**
 - **SUTRĀ VĀHINĪ – Courant d'aphorismes sur Brahman** Livre – **10,00 €**
 - **JÑĀNA VĀHINĪ – Courant de sagesse spirituelle** Livre – **9,00 €**
 - **BHĀGAVATA VĀHINĪ – Histoire de la Gloire du Seigneur** Livre – **20,00 €**

Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes

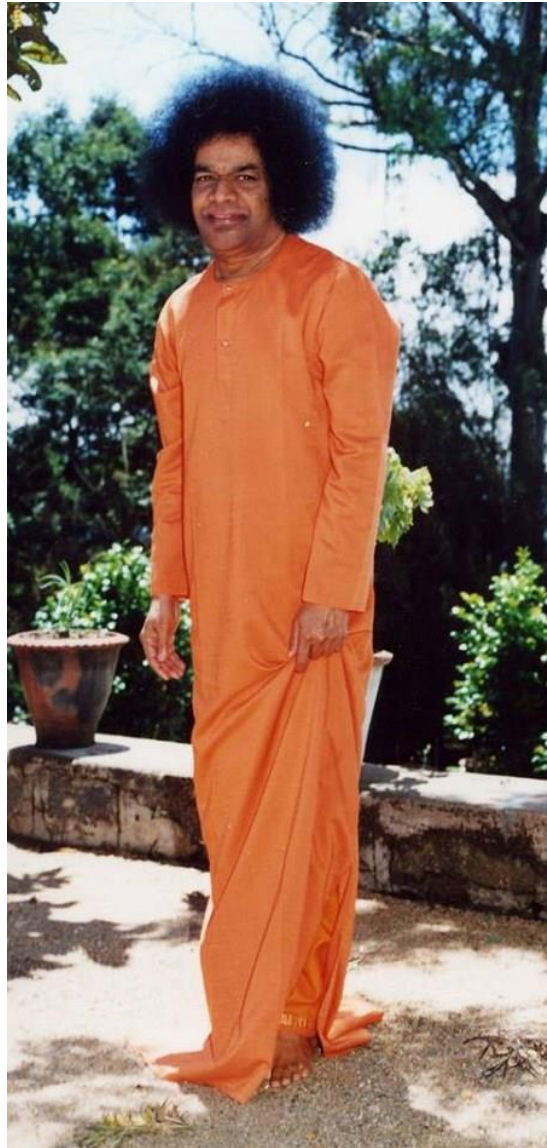
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

Les Neuf Points du Code de Conduite :

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

Les Dix Principes :

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



« Un être humain possède la Vérité pour nature. Cela signifie que nous devrions être capables d'attendre d'un être humain qu'il se comporte toujours de manière vraie, que ses paroles soient sincères, et qu'il agisse en accord avec ses paroles. Ses pensées, ses paroles et ses actes devraient être complémentaires. En cas de non concordance des trois, cela signifie qu'il n'est humain qu'en apparence. »

SATHYA SAI BABA
(Discours du 4 avril 1975)